



école
nationale
supérieure
d'architecture
de Nancy

Vallée de la Vanéra - Cerdagne 2021 L'« architecture » au service d'un territoire post-carbone, accueillant et bienveillant

16

Vall de la Vanera - Cerdanya 2021 L'« arquitectura » al servei d'un territori post-carboni, acollidor i altruista

Une approche paysagère, urbaine et architecturale de la transition sociétale et écologique



Parcs
naturels
régionaux
de France



Parc
naturel
régional
des Pyrénées
catalanes



École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy

Parvis Vacchini
2, rue Bastien Lepage
BP 435 - 54 001 NANCY Cedex
Tél : 03 83 30 81 00
E-mail : ensa@nancy.archi.fr
www.nancy.archi.fr



Université de Toulouse Jean Jaurès Master VIHATE

Campus Mirail
5, allée Antonio Machado
31058 TOULOUSE
Tél : 05 61 50 42 50
www.univ-tlse2.fr



Fédération des parcs naturels régionaux de France

9, rue Christiani
75018 PARIS
Tél : 01 44 90 86 20
E-mail : contact@parcs-naturels-regionaux.fr
www.parc-naturels-regionaux.fr



Parc naturel régional des Pyrénées Catalanes

La Bastide
66360 OLETTE
Tél : 04 68 04 97 60
www.parc-pyrenees-catalanes.fr



Commune de Osséja

Place Saint-Paul
66340 OSSÉJA
Tél : 04 68 04 53 40
E-mail : mairie-osseja@orange.fr
www.osseja.com



Nouvelles ruralités - Architecture et milieux vivants

Parvis Vacchini
2, rue Bastien Lepage
BP 435 - 54 001 NANCY Cedex
Tél : 03 83 30 81 00
E-mail : ensa@nancy.archi.fr
www.nancy.archi.fr

MAIRIE
DE PALAU DE CERDAGNE



Au Village de la Xicolatada

Commune de Palau-de-Cerdagne

11 Place de la Libération
66340 PALAU-DE-CERDAGNE
Tél : 04 68 04 53 62
E-mail : mairie.palau.de.cerdagne@wanadoo.fr



Commune de Valcebollère

19 Carrer Gorro Blanc
66340 VALCEBOLLÈRE
Tél : 04 68 04 64 88
E-mail : mairie.valcebollere@wanadoo.fr

Vall de la Vanera - Cerdanya 2021

L'« arquitectura » al servei d'un territori post-carbon, acollidor i benèvol

Vallée de la Vanéra - Cerdagne 2021

L'« architecture » au service d'un territoire post-carbone,
accueillant et bienveillant



Une approche paysagère, urbaine et architecturale de la transition sociétale et écologique
Chroniques d'un atelier dans la vallée de la Vanéra*

* Communes de Osséja, Palau-de-Cerdagne & Valcebollère



16

*Élus des communes de Osséja, Palau de Cerdagne et Valcebollère,
Représentants du Parc Naturel Régional des Pyrénées Catalanes,
Enseignants et étudiants de l'Université de Toulouse Jean Jaurès et de l'École d'Architecture de Nancy.*

RÉALISATION DE LA PUBLICATION

Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy

Master 1 - Semestre 2 « Architecture, Villes, et Territoires »
Atelier de projet 2020-2021 « Hors-les-Murs »

Enseignants encadrants l'atelier :
Gaëtan Haist, Marc Verdier, Gwenaëlle Zunino

Crédits photographiques :
L'ensemble des étudiants et enseignants de l'atelier Hors-les-Murs de Nancy
L'ensemble des étudiants et enseignants du master VIHATE de Toulouse
Mont Pélion : wikipedia.org/Pelion
Maire d'Osséja : l'independant.fr

4

Fonds cartographiques :
Parc naturel régional des Pyrénées Catalanes

Réalisation du document :
Yohan Chieub

Sous la direction de Marc Verdier et Gwenaëlle Zunino

Octobre 2021

UNE APPROCHE TRANSVERSALE ET PLURIDISCIPLINAIRE DU PROJET DE TERRITOIRE

Cet atelier a été organisé en étroite collaboration entre l'Ecole d'Architecture de Nancy et l'Université de Toulouse J. Jaurès (étudiants en urbanisme et aménagement du territoire). Cette collaboration a permis de créer des conditions d'échanges et de continuités entre un diagnostic urbain ouvrant sur des scénarios d'évolution du territoire de Cerdagne et une représentation par le projet urbain et architectural de ces scénarios.

Cette publication évoque également l'approche réalisée par l'Ensaia (Ecole d'Agronomie de Nancy), partenaire de la chaire partenariale d'enseignement et de recherche « Nouvelles ruralités - Architecture et milieux vivants » dans laquelle s'inscrit cet atelier. C'est bien la conjonction des approches des urbanistes, des agronomes et des architectes qui fait la spécificité de cet atelier, en solidifiant des propositions d'évolution de ce territoire de Cerdagne, confronté comme partout à l'urgence absolue de proposer un projet cohérent et crédible de transition, écologique, qui sera avant tout sociétale.

Cette publication a été réalisée pour présenter l'atelier de projet d'urbanisme « Hors-les-Murs » organisé dans le cadre du cycle Master de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy en partenariat avec le Parc naturel régional des Pyrénées Catalanes.

Cet atelier a donné lieu à une restitution en présence des partenaires, représentants du Parc et élus des communes de Osséja, Palau-de-Cerdagne et Valcebollère, ayant acceptées d'être les bourgs d'expérimentation cette année.

Une sélection des stratégies et des projets proposés par les étudiants apparaît donc dans cette publication ainsi que des documents illustrant la semaine d'immersion dans le Parc naturel régional et le voyage d'études dans la Vallée de la Vanéra.

Cette présentation non exhaustive des travaux a nécessité des choix et une composition particulière des documents réalisés.

SOMMAIRE

08

GRAND TÉMOIN

Les disciplines du projet face au réchauffement climatique. *Nouveaux programmes, nouveaux horizons*
Panos Mantziaras

14

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANCY

14

Territoires d'enseignement
Gaëlle Perraudin

16

L'atelier «Hors les Murs» : *Cerdagne 2021, pour une éthique d'atelier*
Marc Verdier et l'équipe d'enseignants de l'École d'architecture de Nancy

21

LA VALLÉE DE LA VANÉRA

18

Un coup de jeune pour la Vallée
Hermeline Malherbe.

20

Une étude à la carte pour la Vanéra.
Julien Picot

22

Paroles d'élus. *Comment les ateliers participent au projet local*
Roger Ciurana, Dimitri Dominguez, Stéphane Surroque

28

DÉCOUVRIR ET PARTAGER, POUR SE CONSTRUIRE

30

Parc Naturel Régional des Pyrénées Catalanes

32

L'urgence absolue de changer de modèle de vie. *L'architecture comme levier.*

34

Des urbanistes sur le terrain. *Master VIHATE, Ville, Habitat et transition écologique*

42

Des architectes en campagne. *Parcourir le monde pour le comprendre*

44

La semaine *in situ*, pour la pratique du terrain. *Se dépayser pour mieux appréhender*

46

Observer, arpenter, comprendre le territoire

51

Vers une structuration de la filière céréales de Cerdagne ?
Agnès Fournier

56

Un territoire, des valeurs et des potentiels.



63

TROIS ÉQUIPES POUR REPENSER LA VALLÉE

65

Les Contrebandiers

70

Osséja, vers une nouvelle ambition

78

Palau-de-Cerdagne, extention urbaine post-carbone

85

La Vanéra

88

Valcebollère, vers de nouvelles pratiques

93

Cambium 7

96

Osséja, redécouvrir ses paysages productifs

102

La Perle, une mutation au service des habitants

104

Palau-de-Cerdagne, vers l'harmonie

108

Réactiver les berges de la Vanéra

110

Valcebollère, une attractivité vertueuse

115

Les valets de la Vanéra

118

La rivière

120

Le versant

124

La plaine

128

La montagne

134

ANALYSE THÉMATIQUE DES PROPOSITIONS DE PROJET

134

Mettre en scène le paysage

135

Proposer une alternative à une extension pavillonnaire

138

Retrouver les valeurs d'un centre-bourg

140

Intervenir en site patrimonial

141

S'inspirer des fermes traditionnelles

142

AUX AVENTURES HORS LES MURS POUR DES MOMENTS HEUREUX



GRAND TÉMOIN



Panos Mantziaras

Architecte-ingénieur,
Directeur de la
Fondation Braillard
Architectes

Diplômé de l'Université polytechnique nationale d'Athènes (NTUA), doté d'un master d'architecture à l'Université de Pennsylvanie et d'un doctorat en urbanisme de l'Université de Paris 8, Panos Mantziaras a enseigné aux Écoles nationales supérieures d'architecture de Paris-Malaquais, Lyon, Clermont-Ferrand et La Villette. Il a donné des nombreuses conférences en Europe, USA, Canada et au Japon. De 2011 à 2015, il a été Chef du Bureau de la recherche architecturale, urbaine et paysagère au Ministère français de la Culture et de la Communication. Il y a initié les programmes de recherche incitative tels que Ignis mutata res : l'architecture, la ville et le paysage au prisme de l'énergie (2011-2015) et La grande ville 24 heures chrono (2012-2013), qui ont mis en avant les questions d'énergie et de gestion des ressources. A partir de 2015, au poste de directeur de la Fondation Braillard Architectes à Genève, il a lancé le programme de culture et recherche The Eco-Century Project, la Consultation internationale du Grand Genève et le Transition Workshop comme cadre de formation continue à la transition écologique par le projet.

LES DISCIPLINES DU PROJET FACE AU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

NOUVEAU PROGRAMME, NOUVEAUX HORIZONS

Les premières lignes de ce texte naissent au Mont Pélion, la montagne des Centaures, sur la côte est de la Grèce continentale, à cent kilomètres en ligne droite des terribles incendies qui sévissent encore en ce moment sur l'île d'Eubée au sud, répandant leurs épaisses fumées au-dessus de la mer Egée, si épaisses que le Mont Athos à l'est n'est qu'à peine visible.

C'est l'alphabet d'Eubée et de sa capitale Chalkis qui a été transmis aux étrusques durant le septième siècle avant notre ère, pour créer l'alphabet latin grâce auquel j'écris en ce moment même ce texte. Tout un monde millénaire, sa nature, sa culture, son économie locale (l'excellente mais très inflammable résine de ses pins) semblent aujourd'hui proies aux phénomènes extrêmes que les scientifiques reconnaissent – sans appel, enfin !... – comme des résultats d'un réchauffement climatique irréversible provoqué par l'activité humaine durant l'ère industrielle. Et alors que la côte méditerranéenne de l'Europe brûle d'un bout à l'autre, son pendant continental transalpin vient de subir durant les derniers mois des précipitations avec des conséquences dévastatrices dues aux inondations qui ont enseveli des villes et villages en Allemagne, en Belgique, en France et ailleurs.

Combien faut-il que les destructions se multiplient (en coûts, en dégâts, en vies...) pour qu'une action concertée internationale et intersectorielle puisse voir le jour ? Quelle pourra être la nature, l'étendue et l'efficacité de cette action ? Comment les différents secteurs de l'activité humaine seront intégrés dans cette action ? Et, comment les disciplines de la transformation de l'espace (architecture, urbanisme, aménagement, paysage, ingénierie) joueront le rôle



Vue du flanc nord du sud du Pélion au-dessus du golfe Pagasétique.

qui les incombe dans cet effort titanesque qui se profile devant nous ?

Ce sont des questions majeures et critiques, que je ne pourrai qu'effleurer dans les pages suivantes, sans avoir pour l'instant toutes les données pour articuler une parole davantage opérationnelle.

INCERTITUDE ET CERTITUDES

Les scientifiques reconnaissent aujourd'hui, de manière à la fois modeste et surprenante, que leurs modèles météorologiques actuels ne permettent pas de prévoir et de simuler les phénomènes climatiques extrêmes qui ont été observés cet été autour du globe : incendies ravageurs au Canada et en Sibérie, précipitations torrentielles en Europe, canicules en Californie et en Méditerranée, ouragans en Atlantique, etc. Autant dire, qu'une incertitude plane devant nous quant aux conditions qui pourront se répandre dans les années qui viennent sur Terre, incertitude (quant aux endroits précis, à la magnitude et aux conséquences) qui ne permet pas de prendre des décisions coûteuses pour faire face à des phénomènes similaires qui pourront survenir. Or, dans cette « incertitude », il y a une série de certitudes répétées sans cesse. Il y aura :

1. Plus de canicules qui finiront par fragiliser la flore et la faune dans des régions relativement stables, avec des incendies à répétition et une urbanisation toujours en expansion.

2. Plus de précipitations soudaines qui vont fragiliser les sols, les berges et les coteaux, surtout là où l'urbanisation a déjà altéré la pédométrie.

3. La fonte des glaces qui altèrera les courants océaniques, la ligne côtière et le climat sur pratiquement le globe entier.

4. La fonte du permafrost qui libérera du méthane et des souches virales encore inconnues.

« UNE INCERTITUDE PLANE DEVANT NOUS QUANT AUX CONDITIONS QUI POURRONT SE RÉPANDRE DANS LES ANNÉES QUI VIENNENT SUR TERRE »

5. La fonte des glaciers qui diminuera l'apport en eau aux lacs et aux nappes phréatiques, et fragilisera les flancs des montagnes et tout l'écosystème les concernant.

6. Des populations humaines qui se comptent en millions, voire en milliards vont devoir quitter pour leur survie leurs habitats faute de conditions climatiques adéquates, créant ainsi des vagues migratoires que notre espèce n'a jamais connues auparavant.

Voici donc quelques certitudes, dont la magnitude pourra sans doute varier selon les années et les régions, mais dont *the big picture* ne laisse aucun doute sur le fait que notre monde, tel qu'il nous a été livré par nos ancêtres (plantes, animaux et humains) est en train de s'écrouler.

Si cette description vous paraît cauchemardesque, c'est parce qu'elle l'est. Le petit souci est qu'on peut toujours se réveiller d'un cauchemar, mais on ne peut pas se « réveiller de la réalité ». D'où la volonté de nombreux acteurs de nous enfoncer dans des rêves apaisants de « lacs de jouvence digitaux », de flottements médiatiques, voire d'espoirs de mondes d'ailleurs, martiens, lunaires et autres, où coulent des fleuves Amazoniens pleins de promesses notamment économiques.

Or, ce fichu climat vient et revient nous rappeler qu'il n'en est rien, et qu'un jour ou l'autre même le beau Mont Pélion pourra brûler, la Seine pourra devenir un cloaque et que le vin norvégien sera le seul disponible sur le marché – ou ce qui en restera dans un demi-siècle.

LA LEÇON DE L'HISTOIRE

Au milieu du 16e siècle, le renommé graveur bâlois Matthäus Merian et son fils ont parcouru l'Europe, en nous livrant une série de plus de deux mille vues de ses villes, une œuvre précieuse aussi bien pour l'œil artistique, que pour l'historien, l'architecte, l'urbaniste et le politique. Dans cette œuvre qui laisse apprécier la beauté des villes avec leurs tours, leurs clochers, leurs maisons au milieu de leur paysage naturel, une constante saute à l'œil : les remparts. Petites et grandes, capitales ou lieux-forts, au bord des fleuves, sur les plaines ou sur des promontoires, les villes s'offrent comme objet de contemplation grâce à leur capacité à résister aux éléments naturels mais aussi, et surtout à cette époque-là, aux actions hostiles à répétition qui ont façonné l'Europe et sa civilisation.

Remparts, bastions, murailles, pont-levis et autres constructions défensives sont là pour rappeler que tout organisme urbain avait compris que face à la menace de guerre il fallait renforcer sa capacité de résistance. On peut imaginer que, à cette époque-là, des richesses considérables étaient dépensées pour que les villes puissent ériger des murs hauts et forts, bien fondés et épais. On peut aussi admettre que les édiles des villes accordaient une priorité absolue à la qualité de la pierre, la construction et les systèmes de défense. On peut sans doute imaginer aussi des querelles internes sur le tracé des murs, sur les maisons et les personnes à protéger en priorité, sur l'emplacement des puits d'eau en cas de siège, le passage de la nourriture et des munitions, les problèmes sanitaires, etc. Et nous savons surtout que grâce à ces processus et méthodes qui se sont répétés des fois innombrables, certaines se sont avérées justes et suffisantes, d'autres moins, et d'autres pas du tout. Mais ce qui est sûr, c'est que les décisions structurelles de renforcer la capacité de résistance des villes (ne pas se laisser conquérir), ou de résilience (se laisser conquérir mais revenir vite à des conditions d'habitabilité) ont primé sur tout autre désir conjoncturel.

Nous avons donc aujourd'hui – au moment où nous prenons un selfie sur fond pittoresque d'un rempart – la preuve tangible de l'efficacité des décisions et des actions des villes, mélangée bien sûr avec les aléas de l'Histoire.

UN PLAN D'ACTION URGENT

Notre « village global » d'aujourd'hui (pour revenir à l'expression oubliée mais juste de Marshall McLuhan) est en grave danger. Sauf que l'ennemi n'est pas à l'extérieur ; c'est nous-mêmes. Il y donc certainement des constats très désagréables à faire et des décisions encore moins commodes à prendre, si nous voulons que les équilibres vitaux de Gaia (terme consacré par James Lovelock et repris par Bruno Latour) restent dans les marges qui permettent de rendre la terre habitable par toutes les espèces, y compris la nôtre. A ce sujet, les neuf limites planétaires établies il y a quelques années montrent à quel point Hannibal se trouve *ante portas* !

La probabilité de subir des dégâts matériels et humains dû au réchauffement climatique est aussi haute que la probabilité qu'avaient les villes du 16e siècle de voir les troupes ennemies arriver devant leurs portes. Autant dire que c'est une certitude absolue. Construire des systèmes de défense naturelle, surtout, mais aussi en partie artificielle est aujourd'hui aussi prioritaire que les travaux défensifs aux 15e et 16e siècles. Je n'imagine pas un instant un conseil municipal ou une corporation quelconque se poser la question de si les « troupes ennemies » vont arriver, mais de quand. Par conséquent, la question opérationnelle n'est pas de savoir si on prendra des décisions concrètes pour contrer les effets du réchauffement climatique sur nos territoires, mais à quelle vitesse, quelles décisions opposables au tiers et quels moyens financiers, techniques et humains.

De plus, sans aucun doute, les imposants bastions que nous admirons autour des noyaux urbains médiévaux n'ont pas été construits dans la précipitation et sous

une menace imminente. C'est au moment où les vaches paissaient paisiblement et que les paysans fauchaient patiemment que les décisions ont été prises, les carrières ont été exploitées, les pierres transportées, les maçons recrutés, les tracés dessinés, et le gros-cœuvres entrepris. Bien avant que le premier étendard hostile paraisse à l'horizon. Les villes qui n'ont pas profité des parenthèses de paix n'ont certainement pas pu aligner la bonne ligne de défense — avis aux intéressés. Et à ceux qui protesteront que le vocabulaire que j'utilise ici, face aux fumées qui salissent les eaux transparentes de la Mer Egée, est nettement militaire, violent et anxiogène, à l'opposé de la musique apaisante d'une société qui aspire au bien-être, je voudrais rétorquer sans hésiter qu'il vaut mieux prévenir que guérir. Surtout à l'aune des hommes et femmes qu'on a vus cet été 2021 se battre dans des conditions infernales ou diluviennes contre les éléments d'une Terre en colère, d'une nature exsangue, prostituée pour les plaisirs illimités que nous inoculent les vendeurs de rêve de toute sorte.

12

Un plan d'action à la fois urgent et méthodique, de longue haleine et structuré est le seul – vraiment le seul – moyen dont nous disposons pour mettre de notre côté quelques infimes chances de maintenir la biosphère dans un équilibre tout à fait relatif. Les espaces qu'habitent les espèces, y compris le Sapiens, ne peuvent être considérés que dans une continuité absolue. Ils doivent être planifiés, modifiés et gérés dans des logiques fonctionnelles et organiques systémiques, non-cloisonnées. Sol, eau, nourriture, ressources d'énergie, systèmes géologiques et géographiques, phénomènes météorologiques, ressources de construction et populations organiques ne peuvent que faire partie d'un même projet, à l'échelle globale et à l'échelle locale, ce qui est le vrai sens de l'éco-nomie.

LE RÔLE DES DISCIPLINES DU PROJET

Il ne fallait pas attendre – mais c'est bien qu'il soit arrivé – l'encyclique du Pape François *Laudato Si*, pour

qu'on comprenne que notre rôle n'est pas celui des exploitants, mais des jardiniers de cette Terre. Dans une logique d'urgence, le jardinier a certainement son rôle à jouer, pour écouter la terre et les êtres vivants et prendre les bonnes décisions dans un laps de temps court, afin de les protéger au mieux et le plus longtemps possible.

Là, comme ailleurs, il y a des arbitrages à faire. Il y a des priorités et des degrés de gravité. Mais c'est bien là le sens du projet et de ses disciplines (architecture, urbanisme, paysage, etc.). On l'a un peu oublié dans une approche angélique de l'architecture et de l'urbanisme, mais nous savons pertinemment qu'à chaque fois qu'une ligne est tracée, une fondation creusée, un mur érigé, un être humain installé, c'est au détriment d'autres options qui ne furent pas suivies. C'est bien là la force intellectuelle et morale de nos disciplines : la faculté de prendre des décisions, les dessiner, puis les réaliser, tout en assumant les responsabilités qui nous reviennent pour celles-ci. C'est un nouveau programme de formation, de recherche et de pratique qui apparaît ainsi, sur la base de quelques changements structurels aux disciplines du projet.

1. Tout d'abord, un rôle ontologique nouveau : l'architecture (dans toutes les échelles) n'est pas là pour protéger l'homme des éléments naturels, comme la parabole de hutte de l'abbé Laugier nous l'avait enseigné ; au contraire, son rôle est de protéger la Terre des excès humains, à toutes les échelles.

2. Puis un rapport nouveau au « client » : en tant que membre d'une « profession libérale », le maître d'œuvre est encore trop dépendant des désirs (et de la bourse) du maître d'ouvrage, qui a le plus souvent envie de maximiser le profit sur son bien. C'est un rapport désuet au sol et à la propriété à l'égard de l'urgence climatique, lequel désaxe inutilement la recherche et l'application vers des produits hors sol et hors temps.

3. Ensuite un rapport à la connaissance nouveau : l'architecture (dans toutes ses échelles) ne peut pas fonctionner sans une connaissance accrue et détaillée d'un grand nombre de paramètres. Devenir architecte est plus difficile, non pas plus facile, que devenir physicien nucléaire ; un jour les cycles et centres de formation devraient tenir compte de ce paradoxe.

4. Il y a encore la considération du vivant (de la flore et de la faune) qui jusqu'ici a rarement participé à la réflexion architecturale, mais que le paysagiste peut certainement nous enseigner. Notamment le rapport entre objet fini et croissance lente, image figée et contrôlée versus les aléas du vivant. Aux forces du vivant peut-on aussi intégrer celles du corps social et de sa propre dynamique plurielle.

5. Finalement, un rapport nouveau entre imagination et précision. Nous avons de plus en plus besoin de résultats concrets et efficaces contre les méfaits des phénomènes climatiques, mais aussi efficaces au niveau de la décarbonation et de l'habitabilité humaine. Il est donc impératif de sortir de l'impressionnisme qui caractérise parfois les projets d'espace. Appliquer des nouvelles métriques combinant les dimensions physiques avec les émissions de CO₂, le coût des ressources et la capacité de résilience donnera certainement un nouvel élan à l'imagination spatiale : formes, figures, fonctions et matériaux se verront renouvelés, tirant le meilleur de l'expérience humaine constructive millénaire, toute en tenant compte du poids sans précédent de l'humanité sur la planète.

En somme, le réchauffement climatique et ses conséquences néfastes demandent à nos disciplines une radicale réinvention, une profonde restructuration et un courage moral et physique certain, pour affronter avec dignité les horizons de la transition écologique.



*Rue Albert Salsas, Palau-de-Cerdagne
Cadrage sur le grand paysge.*

TERRITOIRES D'ENSEIGNEMENT

Gaëlle Perraudin

Directrice de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy



14

L'École nationale supérieure d'architecture de Nancy a engagé depuis plus de 16 années maintenant, une exploration des territoires ruraux par le projet, au travers des ateliers développés en cycle Master avec le réseau des Parcs naturels régionaux.

Cette matière première de formation et de recherche que constituent les territoires de par leurs situations géographique, historique, patrimoniale, culturelle, humaine et naturelle s'est révélée très vite fondatrice pour réinterroger la discipline « architecture » et les modalités de l'acte de « conception » auquel participent les architectes.

A émergé au fil des années, à partir d'abord d'une intuition, puis d'un engagement et aujourd'hui d'une évidence, que ces territoires ruraux constituaient une valeur essentielle d'expérimentation et de contribution à un projet de société soucieux de son milieu naturel, des potentiels de ressources et de valeur productive, des conditions d'habitat pour les Hommes et de cohabitation avec le Vivant.

Au moment où nous assistons à une réinitialisation des liens qu'entretient une société avec son habitat (compris comme son biotope de vie), l'École d'architecture est légitime pour développer des actions de formation ou de recherche qui contribuent à renforcer à la fois les valeurs des milieux, la façon dont la société y puise ses ressources (pour construire, se nourrir, se rencontrer...) et bien sûr pour y habiter dans les meilleures conditions.

Le projet d'établissement que nous sommes en train de construire pour les années qui viennent se nourrit entre autres de cette expérience avec le territoire. Cette connivence entre Parcs et École d'Architecture, qui a été à Nancy pilote en son temps et se généralise aujourd'hui dans le réseau des Ecoles comme dans celui des Parcs, contribue aux politiques publiques conduites par l'État ou les collectivités (Petites Villes de Demain...). Je m'en réjouis, convaincue que le rôle d'un établissement d'enseignement supérieur dans le domaine de l'Architecture est bien de faire ce lien entre formation et action, entre recherche, innovation et attentes sociétales.

L'École nationale supérieure d'architecture de Nancy considère que cet ancrage dans le réel est une force pour ses missions de formation des professionnels qui auront demain la charge de répondre aux enjeux d'adaptation des conditions de vie aux effets du réchauffement climatique, dans le respect des héritages patrimoniaux qui s'expriment dans les paysages et l'architecture.

Je remercie encore le réseau des Parcs naturels régionaux de la confiance qu'il nous accorde et cette année plus particulièrement, le Parc naturel régional des Pyrénées Catalanes et les trois communes qui ont accueilli nos étudiants : Osséja, Palau-de-Cerdagne et Valcebollère.



*Sur les hauteurs de Valcebollère
Ouverture paysagère entre les montagnes.*

ATELIER HORS LES MURS #16

CERDAGNE 2021, POUR UNE ÉTHIQUE D'ATELIER

UNE AVENTURE PARTAGÉE. ESPACE DE RESPIRATION DANS LA VIE CONFINÉE

7 heures de TGV suivies de 2 heures de virages en plein couvre-feu pour monter vers la Cerdagne, nous sommes à plus de 1 000 km de notre « base », Nancy, avec 22 étudiants, profitant d'une fenêtre d'accalmie dans la répétition des « confinements » ayant bloqué la marche du monde, brutalement. Nous rejoignons nos collègues toulousains, urbanistes, en situation de terrain depuis une semaine et avec qui nous allons partager 2 jours de passage de relais.

Nous sommes triplement privilégiés. Installés ensemble pour une semaine d'immersion « hors les murs », dans une époque d'enfermement, nous sommes reçus dans le Parc naturel régional des Pyrénées Catalanes, attendus par un territoire, élus, acteurs locaux, étudiants en urbanisme de l'Université de Toulouse, pour poser nos regards et nos crayons sur ce plateau de Cerdagne, étonnant petit morceau de France qui penche vers l'Espagne.

Nos étudiants, aux parcours et personnalités contrastés, aux valeurs et attitudes en construction, sont partagés entre ce plaisir de la découverte et de l'arpentage annoncés, cette interrogation sur les attentes que les élus portent en eux, sur les inquiétudes quant à leur capacité à être, déjà, experts dans leur métier en construction. Les professeurs sont, eux, toujours aussi puissamment portés par ces valeurs d'ateliers, découvrir en même temps que leurs étudiants un territoire, son histoire, ses spécificités, ses paysages et ses récits, et créer les conditions d'une situation pédagogique stimulante et partagée. L'atelier « hors-les-murs » crée de fait une situation de formation et de découverte dont

tous les acteurs de la scène architecturale et urbaine bénéficient.

ATTERRIR. REPRENDRE PIED SUR TERRE

En ces temps d'incertitudes, pandémie, climatique, sociétale, s'arrimer pour quelques jours en pays catalan, s'arrêter quelque temps dans la vallée de la Vanéra, parcourir les reliefs et les fondements d'une géographie décisive, écouter, enquêter, apprivoiser le territoire... c'est aussi se ressourcer et apprendre. En admettant que, déjà, on a quelques clés et quelques savoirs qui permettent de contribuer au projet de vie et de développement d'ici, et d'affronter les aléas et chaos du monde... Nos compères du Master VIHATE (Ville, Habitat et Transition Ecologique) ont défriché le terrain, en le mettant en « questions », en nous proposant un parcours initiatique et en nous mettant en situation de diagnostic en marchant, dès notre arrivée.

Trois communes se préparent à nous accueillir : lieux de vie et de développement au fil d'un torrent de montagne, devenu rivière en s'ouvrant sur le plateau, et confrontés à des micro-géographies spécifiques qui transforment leurs appartenances. Déambulations, discussions, provocations et réactions, nous sommes emportés dans une accumulation d'information dont nous comprenons que notre métier est de la ranger, la hiérarchiser, la façonner, pour en faire une matière à projet.

ORGANISER ET HIÉRARCHISER L'INCERTITUDE. METTRE LE TERRITOIRE EN DOUTE POUR NOUS OBLIGER À LE QUESTIONNER

Il y a dans ces ateliers, une forme d'apprentissage

« originel » qui est celui de la Terre et de la façon dont les Hommes ont su l’apprivoiser pour en tirer les meilleurs intérêts. Notre pédagogie est fondée sur cette intuition que nos savoirs d’architectes se nourrissent de cette intelligence matérialisée dans le paysage, les formes urbaines, architecturales et culturelles. Cette pédagogie s’articule et s’alimente, ici, de celle initiée par les étudiants urbanistes de Toulouse qui ont des scénarios à nous soumettre comme stimulants.

L’actualité de notre errance humaine sur Terre nous ramène toujours plus urgemment vers cette nécessité d’être toujours plus attentif au « capital » que représente cette connivence entre un lieu et des Hommes, transformée – et ici avec quelle puissance – en un paysage qui a valeur de patrimoine, donc de mémoire et de savoir. Si dérives et dévoiement il y a, alors nous devons le voir, et revenir aux fondements des équilibres pour les relire, avec respect et modernité.

C’est l’éthique de nos ateliers que nous formalisons ainsi, à partir d’un territoire singulier, qui nous enseigne une attitude et une méthode, sans jamais se solidifier dans un savoir étranger à un récit spécifique toujours situé.

Nous sommes en Cerdagne, plateau posé à 1200 m d’altitude, en contrebande culturelle entre France et Espagne, alimenté de ressources en soleil, en eau, en terre et en bois et forêts, riche d’une langue catalane, c’est à dire de tout ce qui a pu créer une spécificité de savoir et d’échange, de construction de valeur et de culture. Nous sommes dans ce pays de Cerdagne, pour apprendre, rencontrer et transmettre.

RÉCIT. CONSTRUIRE UNE VISION PLUTÔT QUE LISTER DES SOLUTIONS

C’est donc ce que nous sommes attachés à faire, étudiants, enseignants, élus, chargés de

mission du parc, au fil de nos parcours et discussions avec les acteurs et entrepreneurs locaux rencontrés au hasard d’un fournil ou d’une terrasse agricole... apprendre à s’écouter et s’ouvrir, pour petit à petit construire un nouveau récit pour la Cerdagne.

Se raconter de nouvelles histoires pour ces bourgs et villages, pour ces espagnols qui consomment le paysage et s’isolent dans des maisons de lotissement, pour ces habitants qui, attachés à leur culture catalane et à leur paysage de montagne se retrouvent à vivre une vie générique de périurbains, contraints de s’approvisionner loin et de gérer une dépendance à la voiture, pour ces élus qui cherchent des solutions quotidiennes en étant démunis sur une capacité à intégrer les enjeux, qu’ils perçoivent bien, de transition écologique, à leur mission de pilotage du projet communal. À partir des scénarios stratégiques élaborés par l’école d’urbanisme et mis en projet paysager et architectural, la valeur que cet atelier porte est sans aucun doute de redonner confiance aux décideurs, de renforcer leur pouvoir d’agir, de porter à un nouveau stade leur degré d’exigence dans la transformation possible de leur cadre de vie et dans la façon dont ils peuvent servir leurs habitants.

La force de ces ateliers réside avant tout dans cette dynamique collective, où chacun reconsidère sa capacité d’agir, solidifie sa compétence et finalement ouvre de nouvelles perspectives à un territoire de subsistance capable, non seulement d’encaisser les chocs qui s’annoncent, à partir de ses propres ressources naturelles et culturelles, mais bien plus que cela aller vers un territoire productif, agile, réactif, accueillant et aimable...

C’est aussi cela qui finira – peut-être – par (contribuer à) sauver le monde...

*Marc Verdier,
Pour l’équipe d’enseignants de l’ENSA Nancy*

UN COUP DE JEUNE POUR LA VALLÉE



Hermeline Malherbe

Présidente du Parc naturel régional des Pyrénées Catalanes

18

Le Parc naturel régional des Pyrénées Catalanes est un outil qui fédère les acteurs locaux autour d'un projet de territoire commun. Il porte une équipe diversifiée de chargés de mission complémentaires les uns des autres, traitant notamment de questions portant sur le paysage, l'urbanisme, les espaces naturels et agricoles, l'alimentation, le tourisme 4 saisons, la culture et le patrimoine, l'éducation à l'environnement, la mobilité... C'est parce que la Charte du Parc naturel régional aborde toutes ces thématiques, qu'elle garantit une cohérence et une stratégie territorialisée, en faveur du développement durable. Le rôle du Parc naturel régional des Pyrénées Catalanes est de fabriquer un modèle d'aménagement et de développement responsable et attractif avec et pour tous. C'est dans cet esprit que nous avons pris part à la réflexion souhaitée par les élus de la vallée de la Vanéra.

C'est avec une grande joie que nous avons accueilli et réalisé cet atelier « Hors les Murs » issu du partenariat avec la Fédération nationale des Parcs naturels régionaux, le Master 2 VIHATE de l'Université Jean Jaurès à Toulouse et le Master 1 « Ruralités post-carbone » de l'École d'architecture de Nancy. L'immersion des étudiants sur le territoire et l'apport de leur analyse ont permis d'enclencher des réflexions avec un regard universitaire, neuf, basé

sur l'innovation, voire l'expérimentation. L'exercice, qui consistait à projeter le territoire à l'horizon 2050 a amené les élus locaux à prendre du recul sur leur gestion communale « du quotidien » pour rentrer dans une démarche de projet permettant de définir une stratégie d'aménagement à long terme.

Prenons de la hauteur et observons avec attention les signaux des effets du changement climatique : quoi de plus adapté que de jeunes architectes et urbanistes pour nous y accompagner ! C'est en regardant vers un horizon commun que nous arriverons à faire face aux enjeux de demain. En travaillant sur de nouvelles stratégies, nous parviendrons à mieux gérer les éléments qui s'imposent à tous. Il nous faut anticiper et agir, pour donner aux générations futures un cadre de vie adapté.

Une autre vie s'invente dans la vallée de la Vanéra...

« L'IMMERSION DES ÉTUDIANTS SUR LE TERRITOIRE ET L'APPORT DE LEUR ANALYSE ONT PERMIS D'ENCLENCHER DES RÉFLEXIONS AVEC UN REGARD UNIVERSITAIRE, NEUF, BASÉ SUR L'INNOVATION, VOIRE L'EXPÉRIMENTATION. »



*Chemin de randonnée à Nahuja
Entre Osséja et Sainte-Léocadie*

UNE ÉTUDE À LA CARTE POUR LA VANÉRA

Julien Picot

Chargé de mission Urbanisme et aménagement du Parc naturel régional des Pyrénées Catalanes



20

La commune d'Osséjà, éligible aux dispositifs « Bourg-Centre » (Région Occitanie) et « Petite Ville de Demain » (État), a sollicité le Parc pour bénéficier d'un appui technique et répondre aux appels à candidature. Après avoir rencontré la commune, nous lui avons proposé de réaliser un atelier « Hors les Murs » pour initier des réflexions sur les stratégies de revitalisation envisageables, à l'échelle de sa vallée : la Vanéra. Le nom de cette vallée provient de son cours d'eau (« Llavanera » en catalan) qui prend sa source sur le massif du Puigmal et se jette dans le Sègre, en Espagne. La vallée est composée de la commune d'Osséjà, de Palau-de-Cerdagne (village attenant à Osséjà) ainsi que Valcebollère (petit village situé en haut de vallée).

Le sujet de cet atelier était d'imaginer le territoire à l'horizon 2050, dans un monde décarboné, autonome en alimentation et disposant d'un espace public réapproprié par la population, bref dans le monde d'un futur souhaitable basé sur une politique d'aménagement écoresponsable.

La semaine sur site s'est organisée en collaboration entre les écoles et les élus. Il a été prévu des temps d'échanges avec la population et avec les élus, des temps de visite pour découvrir les ressources et les enjeux de développement local du territoire : visite du four solaire d'Odeillo, du fort Vauban de Mont-Louis,

de la maison de la nature d'Eyne, la boulangerie « Dessine-moi un pain » (labellisée Nature et Progrès) en compagnie de Thomas Paturet (architecte qui a réalisé le lieu) et Marion Demeester (la boulangère), etc...

Les différents types d'enseignement proposés par les écoles nous ont conduit à réaliser un atelier sur deux semaines, avec une rencontre entre écoles le temps d'un week-end, moment de passation des connaissances acquises par les étudiants en urbanisme aux étudiants en architecture.

Les deux écoles n'ont pas travaillé ensemble sur place mais les objectifs fixés à chacune d'entre elles étaient coordonnés :

- Les élèves du Master 2 « VIHATE » de l'université Jean Jaurès ont travaillé sur un diagnostic territorial de septembre à février, suivi de la semaine d'immersion par la réalisation d'un projet de territoire.
- Les étudiants du Master 1 « Ruralités post-carbone » de l'École d'architecture Nancy ont débuté par l'immersion *in situ*. A leur arrivée sur site, ils ont bénéficié de la restitution de leurs prédécesseurs (l'école d'urbanisme) prenant connaissance des caractéristiques et questionnements liés à la vallée, gagnant ainsi un temps précieux sur la compréhension du territoire. Leur propre diagnostic architectural

et paysager a alors permis d'ouvrir de premières hypothèses de projet, prétexte à débat en fin de semaine de terrain avec les élus et acteurs locaux.

La dernière semaine de mai, les élus référents de ce projet se sont rendus à Nancy avec les représentants du Parc pour participer au jury de soutenance des étudiants en architecture. Ce fut l'occasion pour eux de présenter le fruit de leur travail sur la vallée de la Vanéra.

Trois équipes de 7 étudiants ont été présenté trois schémas directeurs d'aménagement à l'échelle de la vallée Ces schémas directeurs ont été déclinés par des « zooms » sur des secteurs d'interventions, des plans masses, esquisses et vidéos qui ont permis aux élus de se projeter au cœur même des propositions architecturales.

Ce travail a permis aux élus d'enclencher avec le Parc naturel régional des Pyrénées Catalanes, une réflexion sur un projet de territoire qui sera, *in fine*, le support de leur future politique d'aménagement sur les 20 à 30 années à venir.

Les élus de la Vanéra ainsi que le PNR remercient encore une fois l'ensemble des enseignants et étudiants pour l'investissement de chacun, la pertinence des propos et bien sûr, la bonne humeur qui a caractérisé cet atelier.

« IMAGINER LE TERRITOIRE À L'HORIZON 2050, DANS UN MONDE DÉCARBONÉ, AUTONOME EN ALIMENTATION ET DISPOSANT D'UN ESPACE PUBLIC RÉAPPROPRIÉ PAR LA POPULATION, BREF DANS LE MONDE D'UN FUTUR SOUHAITABLE BASÉ SUR UNE POLITIQUE D'AMÉNAGEMENT ÉCORESPONSABLE. »



Rue des chasseurs, Palau-de-Cerdagne
Perspective apprenante.

PAROLES D'ÉLUS

COMMENT LES ATLIERS PARTICIPENT AU PROJET LOCAL

Roger Ciurana, Dimitri Dominguez, Stéphane Surroque

Maire d'Osséja, maire de Palau-de-Cerdagne, 1^{er} adjoint de Valcebollère



1 – Des étudiants contributeurs du projet local ?

Se donner de la liberté de pensée et s'extraire des injonctions de réponse à court terme s'imposent comme condition de pilotage d'un projet local ambitieux, transformant et capable de répondre aux enjeux de transition auxquels tous les territoires sont confrontés. Ce « projet local » peut se dégager de l'expertise des habitants, des élus, des appuis des services et institutions locales, mais sans doute doit s'appuyer sur ces regards et attitudes nouvelles portées par les ateliers « Hors les murs ».

(Roger) Habituellement, on interroge des professionnels à partir de projets définis, de programmes organisés et de commandes cadrées, cette ouverture proposée a permis de se projeter dans le futur sans contrainte et donc avec un niveau de réceptivité assez nouveau.

(Dimitri) Nouvellement élu, il apprécie d'autant plus la vision prospective. Dépasser l'échelle du mandat, même si on ne verra pas les résultats à très long terme...

(Stéphane) Nous attendions de l'atelier une vision extérieure, de la fraîcheur, une ouverture d'esprit. Que faire avec tous ces projets ? Commencer à construire un nouvel avenir, poser une brique dans les esprits. Les étudiants ont su proposer une vision qui correspond à la réalité, mais sans répondre à une commande.

2 – Dire ce que l'on n'exprime pas (ou plus) – Prendre des positions que l'on n'ose pas affirmer ?

Bien au-delà de la bienveillance que les élus peuvent avoir pour ces équipes de jeunes étudiants qui s'investissent un semestre, ici, la question est bien celle de faire confiance à la génération qui vient, accepter que l'on puisse remettre en question des « évidences » et se projeter dans un mode de vie et d'habiter qui puisse contredire des habitudes établies.

(Roger) Les étudiants ont su proposer des solutions inventives et adaptées à la plupart des situations qui leur avaient été soumises (la résidence religieuse, les jardins et espaces publics du centre, les questions spécifiques liées au logement des plus anciens...) tout en ouvrant des imaginaires d'évolution qui pourront être sans doute appropriés par les habitants petit à petit... (stationnement et circulation diminués, centre-bourg plus piéton...).

(Dimitri) L'atelier permet d'avoir une approche « extérieure », plus libre, plus indépendante, et surtout une approche non pas sectorisée, mais bien globale sur le paysage et le fonctionnement du territoire.

Il y a des évidences qu'ils nous renvoient et qui sont indispensables à dire : un village en impasse... où l'on emmène les voitures au plus loin en lieu et place de les laisser à l'entrée, la place de l'eau et de la Vanera, tellement fondamentale, mais pas valorisée aujourd'hui à Valcebollère !



*Intensités au centre de Palau-de-Cerdagne,
Moments de partages et d'échanges.*

(*Stéphane*) Le plus grand étonnement ? Je ne vais pas, bizarrement commencer par Palau... Mais plutôt à l'échelle de la vallée, l'alerte engagée des étudiants sur la démolition programmée du bâtiment de la « Perle ». C'est une position qui va à contrepied de nos idées et qui repositionne ce bâtiment que l'on a déjà intégré comme disparu, dans une valeur patrimoniale.

Les propositions qui ont été faites dans la partie en ruine de Valcebollère pour y installer des résidences d'artiste ont du sens. Je crois que cela ne se fera pas, mais ce qui reste, c'est une interpellation forte à partir d'une analyse fine et d'une nécessité de redéfinir un « récit » pour notre territoire à long terme.

Pour la commune de Palau, ici aussi, comme à Osséja, les étudiants se sont saisi de la partie « commande » de nos attentes (l'atelier de maçonnerie transformé en tiers-lieu, les espaces publics associés...) mais en la repositionnant dans une vision très globale qui met en lumière ce qu'on ne voit plus, ce qu'on n'apprécie plus, ce que nous ne formulons plus, alors que c'est le fondement même d'une mise en perspective de nos modes de vie et de la composition nouvelle de notre cadre de vie.

3 – Quand l'utopie devient réaliste : la possibilité d'une autre vie ?

L'incertitude et l'utopie sont les premiers symptômes de l'espoir. Il n'est sans doute pas crédible, ni possible de penser la transition que la situation climatique nous impose sans remettre en cause une situation considérée comme immuable. Mais relativisons : le territoire recèle des mines de savoir et de solutions, matérialisées dans ses patrimoines et son paysage. C'est cela qu'il convient de décrypter avec compétence et humilité, pour le recomposer avec modernité.

(*tous*) La question de la faisabilité ou de l'utopie, nous la traduisons sous la forme d'une question de temps, de génération... Il y a d'évidence dans ces ateliers, une ouverture qui pose la question des usages à venir, de l'évolution des mentalités et de la pensée. Nous sommes bousculés plutôt dans ce domaine qui impose

de se mettre en décalage avec l'idée que les choses sont figées (la voiture, les jardins, la mutualisation de certains besoins...) et c'est sans doute une des valeurs premières de cette rencontre avec les étudiants, qui sont doublement impliqués, à la fois par leur compétence d'étudiants en architecture ou en urbanisme et par leur finesse d'approche de citoyens appartenant à cette génération qui vient.

(*Dimitri*) La question de l'évolution des regards et donc des usages et fonctions du territoire, se traduisent par de nouvelles formes d'aménagement et celle du relais pour convaincre les habitants. Partager cet enthousiasme auquel nous avons adhéré dans le village ? Il y a un enjeu énorme de pédagogie à engager localement.

(*Stéphane*) Utopie... ? malgré tout, oui. Un peu. Les propositions restent « décalées », mais soyons clairs, c'est ce que nous attendions ! Cet atelier répond à sa façon à cette nécessité que nous pressentons de forcer les choix et les destins en ouvrant à partir des questions simples que nous avons formulées. Un monde en transition nécessite un engagement politique, financier et moral.

4 – Une mise en représentation des futurs possibles ?

Dans les tempêtes de mauvaises nouvelles qui nous submergent et les inquiétudes qui parfois se traduisent en attitudes catastrophistes, voire collapsologiques, il importe de renouer avec un récit qui nous emmène vers un futur acceptable, voire désirable, et aimable. La capacité de formaliser des scénarii d'avenir dans les paysages et les villages est une nécessité. Nous avons besoin de nous raconter des histoires. Les étudiants sont des conteurs.

(*tous*) L'atelier est une fabrique d'idées qui se formalise autour d'une collection d'images et de représentations porteuses de sens en regard de notre histoire et des modes de vie de nos communes. Nous mêmes et nos

successeurs avons en réserve aujourd'hui un socle d'images, c'est à dire de pensée et de matière à projet. Nous avons saisi que les modèles d'habitat (le lotissement et la maison individuelle omniprésente) devaient plutôt être interrogés à l'échelle des modes d'habiter. Les étudiants sont très porteurs d'espaces partagés, de mutualisation, de solidarités et cela va dans le sens de notre responsabilité d'élus qui est de proposer une forme d'habitat pas restreinte au « dedans », mais bien au « dehors », c'est à dire au collectif et donc à ce qui fait « commun ».

Cela nous amène à nouveau à réfléchir au partage de cette matière fabriquée en quelques mois par les étudiants. La première utilité de cet atelier est de proposer des contenus à mettre en débat. Des présentations publiques seront indispensables à activer.

(Dimitri) Les ateliers contribuent aussi bien sûr à nous donner des repères et des exigences à réinvestir dans les politiques publiques locales de centres-bourgs (Région Occitanie, Etat – Petites Villes de Demain...) grâce à cette mise en évidence du projet de long terme et à la construction d'une vision à la fois inventive et en même temps très ancrée dans le réel.

(Stéphane) Les projets présentés explorent l'ensemble des pièces paysagère et urbaine de la commune et donc permettent de se positionner pour conduire des choix sur le long terme. C'est ce qui nous manque depuis longtemps. Il y a donc ici une armature, une moelle épinière, aussi bien en matière de paysage et d'espace public qu'en matière de pensée. Je crois que cela n'aurait pas de sens de prendre des « morceaux » de projet. Ce que nous devons retenir, c'est cette armature qui constitue un fond commun, une pensée matérialisée dans notre paysage de l'avenir, capable de retrouver une cohérence d'aménagement et une connivence entre notre identité et notre futur, fortement influencé par les conditions nouvelles qui s'imposent (énergie, biodiversité, ressources...).

La vraie leçon que nous avons prise de front durant cet atelier, c'est le manque de cohérence de nos actions du quotidien, l'accumulation des opérations au coup par coup, toutes défendables mais dont on se pose maintenant la question de leur capacité à produire un territoire résilient et capable d'accueillir au mieux nos concitoyens demain.

« LES ÉTUDIANTS ONT SU PROPOSER DES SOLUTIONS INVENTIVES ET ADAPTÉES À LA PLUPART DES SITUATIONS QUI LEUR AVAIENT ÉTÉ SOUMISES TOUT EN OUVRANT DES IMAGINAIRES D'ÉVOLUTION QUI POURRONT ÊTRE SANS DOUTE APPROPRIÉS PAR LES HABITANTS PETIT À PETIT. »

PAROLES D'ATELIERS

EN DEUX MOTS ...

STÉPHANE SURROQUE
MAIRE PALAU-DE-CERDAGNE

« COMPÉTENCES & ÉSPOIR »

Parce que ces ateliers sont avant tout des aventures et des rencontres humaines, nous avons souhaité réaliser un entretien après le rendu de fin de semestre, avec les trois maires qui nous ont accueilli. Nous avons longuement échangé sur les apports des ateliers, sur les questions qui avaient été soulevées, sur les étonnements et les confiances qui avaient pu se matérialiser... et à la fin de cette discussion, chacun a été amené à proposer deux mots qui seraient l'expression d'une mémoire de cette aventure collective.

LIONEL ROUGÉ
ENSEIGNANT VIHATE

« COLLABORATION & POSSIBLES »

DIMITRI DOMINGUEZ
1^{ER} ADJOINT VALCEBOLLÈRE

« ÉCHANGE & INTERACTIVITÉ »

GWENAËLLE ZUNINO
ENSEIGNANTE ENSAN

« STRATÉGIE & CRÉNEAU »



MARC VERDIER
ENSEIGNANT ENSAN

« ACCUEIL & ÉTOILES »

« VALEURS & SENTIMENTS »

Parce que nous pensons au plus profond de nous-même que les valeurs que nous avons essayé de transmettre pendant cette aventure sont plus fortes que les projets en eux-mêmes, nous avons, avec le regard modeste que peut avoir un architecte sur le monde dans lequel nous vivons, cherché à révéler toutes les richesses que la Vallée de la Vanéra possède et tenter de porter la vision de ces habitants sur elle, plus haute encore.

Et parce que travailler sur ce territoire a suscité en nous des émotions particulières, nous nous sommes attachés à ce haut plateau accroché dans les montagnes. Nous avons simplement aimé. Aimé faire ces rencontres, aimé rechercher et apporter les réponses les plus justes et pertinentes possibles, aimé transmettre ce qui nous semblait important et essentiel de partager. Ces ateliers sont remplis d'affects et de sentiments qui sont plus largement la base de tout projet, où la plus grande des tentations, est de sauter dedans.

Nous avons travaillé avec beaucoup de passion et d'amour pour servir ce territoire, et nous sommes intimement convaincus que sans ces ingrédients, il est impossible de réaliser tout ce que l'on a fait.

*Yohan Chieub
Étudiant en architecture*

*Vue aérienne de la commune d'Osséja,
Un tissu urbain fragmenté.*

ROGER CUIRANA
MAIRE OSSÉJA

« ADHÉSION & IMAGINAIRE »

MÉLANIE GAMBINO
ENSEIGNANTE VIHATE

« IMPLICATION & CHANGEMENT »



*Rue du Marquis de Tilière, Palau-de-Cerdagne
Promenade dans l'Histoire.*

DÉCOUVRIR ET PARTAGER, POUR SE CONSTRUIRE

PARC NATUREL RÉGIONAL DES PYRÉNÉES CATALANES

L'urgence absolue de changer de modèle de vie. L'architecture comme levier

DES URBANISTES SUR LE TERRAIN. MASTER VIHATE, VILLE HABITAT & TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Des enjeux émergeant au fil des rencontres et des visites

Des pratiques et des usages qui bouleversent l'identité

Vers une élaboration de scénarii d'aménagement

DES ARCHITECTES EN CAMPAGNE. PARCOURIR LE MONDE POUR LE COMPRENDRE

LA SEMAINE IN SITU, POUR LA PRATIQUE DU TERRAIN. SE DÉPAYSER POUR MIEUX APPRÉHENDER

OBSERVER, ARPENTER, COMPRENDRE LE TERRITOIRE

Mont-Louis, une géographie décisive

Osséja, Palau-de-Cerdagne & Valcebollère, première immersion - premières impressions

Héliodyssée, les paysages de l'énergie

Au fournil de Marion, entre court-circuit, ressources et savoir-faire locaux

Vers une structuration de la filière céréales de Cerdagne ?

Santa Llocaia

Sous les étoiles de Cerdagne

UN TERRITOIRE, DES VALEURS & DES POTENTIELS

Voir, donner à voir, rendre compte, agir

S'appuyer sur les repères précieux du territoire

Une approche sensible et humaine

PARC NATUREL RÉGIONAL DES PYRÉNÉES CATALANES

Le Parc naturel régional des Pyrénées catalanes prend place avec l'Espagne et l'Andorre sur la ligne des crêtes pyrénéennes, au cœur de l'aire culturelle catalane.

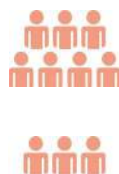
C'est un territoire de montagne qui s'étend sur plus de 139 000 hectares, et qui offre une diversité écologique unique de 300 à près de 3 000 mètres d'altitude. Bordé de massifs comme le Carlit, le Puigmal ou le Canigou, le Parc naturel régional possède un climat montagnard sous influence méditerranéenne.

La Charte s'apparente à un document contractuel entre les 66 communes, les 3 intercommunalités Pyrénées catalanes, Pyrénées Cerdagne et Conflent Canigou, la Région Occitanie Pyrénées Méditerranée et le Département des Pyrénées-Orientales. Elle est arrêtée par le 1er Ministre. Elle donne le cadre d'intervention de l'équipe technique. Elle représente l'engagement collectif de tous les élus pour le développement durable. C'est donc le projet politique établi pour 12 ans, élaboré avec les acteurs socio-économiques et en phase avec les enjeux du territoire et une labellisation « Parc naturel régional ». Le Parc naturel régional des Pyrénées catalanes a bénéficié d'un renouvellement de sa Charte en 2014. Elle sera remise en jeu en 2026.

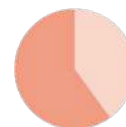


OSSÉJA

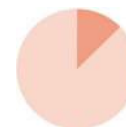
1 344
Habitants



Résidences
secondaires
57 %



Emplois
chômage
7 %

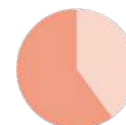


PALAU-DE-CERDAGNE

426
Habitants



Résidences
secondaires
60 %



Emplois
chômage
6 %

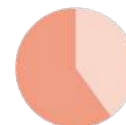


VALCEBOLLÈRE

35
Habitants



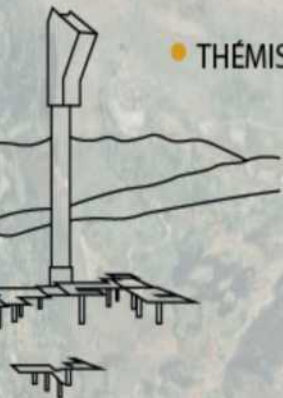
Résidences
secondaires
69 %



Emplois
chômage
8 %

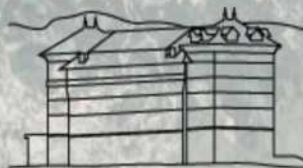


● THÉMIS



Le four solaire d'Odeillo
Un territoire de bon-sens

● FONT-ROMEU

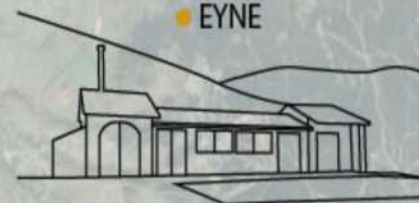


● MONT-LOUIS



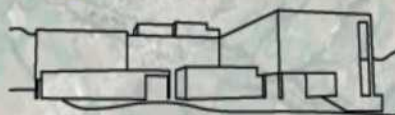
Fort Mont-Louis
Implantations et orientations stratégiques

● EYNE



Au fournil de Marion
Responsabilisation de l'assiette

● ERR



● OSSEJA



La Perle
Valorisation du patrimoine bâti



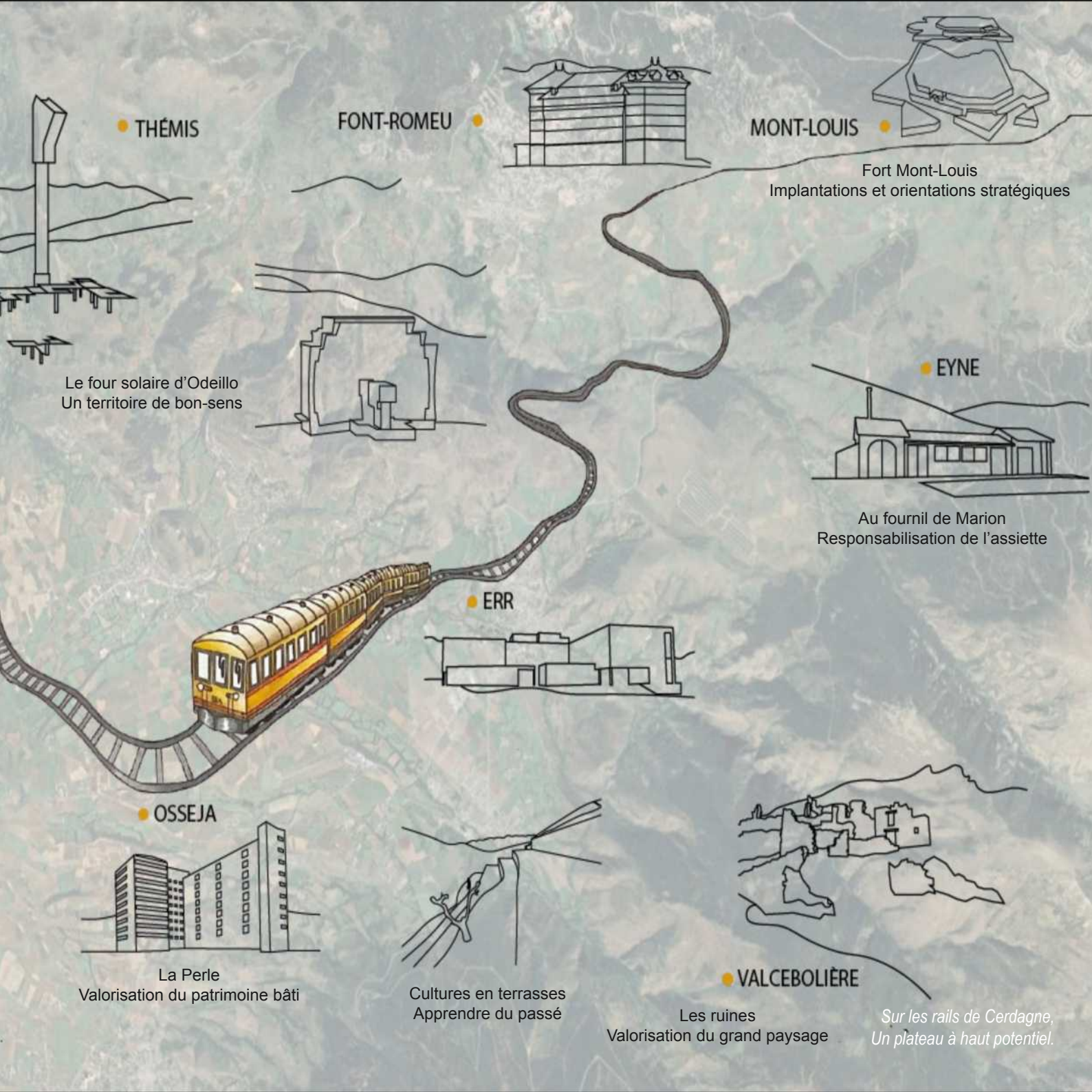
Cultures en terrasses
Apprendre du passé

● VALCEBOLIÈRE



Les ruines
Valorisation du grand paysage

*Sur les rails de Cerdagne,
Un plateau à haut potentiel.*



L'URGENCE ABSOLUE DE CHANGER DE MODÈLE DE VIE

L'ARCHITECTURE COMME LEVIER

SÉCHERESSES - ÉVÉNEMENTS CLIMATIQUES INTENSES ET FRÉQUENTS

DES POLITIQUES PUBLIQUES

DES OUTILS DE PROJET

AGENCE NATIONALE DE LA COHÉSION
DES TERRITOIRES

PNR DES PYRÉNÉES
CATALANES

FÉDÉRATION DES PARCS
NATURELS RÉGIONAUX
DE FRANCE

PETITES VILLES
DE DEMAIN

LA CHARTE
PROJET

ATELIER
HORS LES MURS

RÉGION
DÉPARTEMENTS
COMMUNES

LA CHAIRE
DE RECHERCHE

RURALITÉ
POST-CARBONE

OSSÉJA
PALAU-DE-CERDAGNE
VALCEBOLLÈRE

Agro Paris
Tech
NANCY

ENSAIA
NANCY

ENSAN
NANCY

VIHATE
TOULOUSE

PLATEAU DE CERDAGNE
LA VALLÉE DE LA VANÉRA

L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
FORMATION ET RECHERCHE

UN TERRITOIRE DE RENCONTRES

RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE - RARÉFACTION DES RESSOURCES

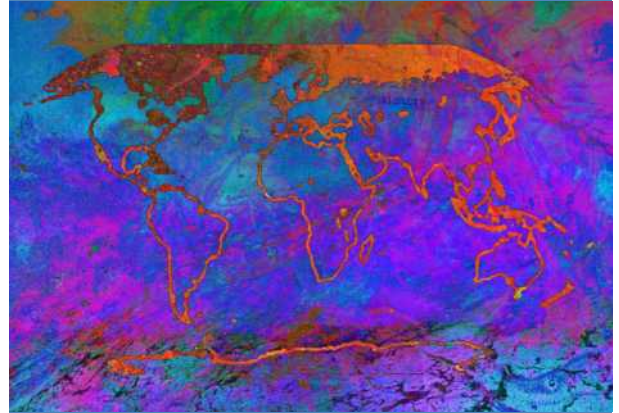
BAISSE DE LA BIODIVERSITÉ - DISPARITION DES ESPÈCES

CONSOMMATION DE MASSE - PRODUCTIONS INTENSIVES

Climate Change 2021

The Physical Science Basis

Summary for Policymakers



WGI

Working Group I contribution to the
Sixth Assessment Report of the
Intergovernmental Panel on Climate Change



33

Les ateliers « Hors les murs » offrent des opportunités assez rares de mettre en synergie **4 grandes facettes de la fabrique du cadre de vie**, c'est-à-dire des modes de vie :

- **un territoire support de projet**, capable de se mettre en questions pour mieux préparer son avenir.
- **un Parc naturel régional**, outil d'aménagement qui met en résonance les enjeux de développement et de vie locale avec les patrimoines naturels et culturels locaux.
- **des politiques publiques** qui accompagnent (ou initient) des démarches vertueuses de revitalisation de territoires et bourgs ruraux.
- **l'enseignement supérieur**, mettant en parallèle ses compétences au service de la formation des professionnels de demain et sa capacité de recherche en action sur les territoires.

Ce sont bien ces 4 forces mises en commun qui font la particularité des ateliers « Hors les Murs » **menés depuis 16 ans à l'Ecole d'Architecture de Nancy**, en partenariat étroit avec le réseau des PNR, forme d'expertise et d'apport aux débats sur les futurs territoriaux mise au service des décideurs.



Une synergie pour faire avancer le monde d'aujourd'hui.

À l'automne 2021, la COP26 (conférence de l'ONU sur le climat) se tiendra à Glasgow. À quelques semaines de cet événement majeur, ce nouveau rapport du GIEC, premier du genre depuis 2013, représente le tableau le plus complet, le plus précis et le plus à jour de la situation climatique mondiale. C'est le fruit de trois ans de travail de **234 auteurs de 66 pays**, s'appuyant sur plus de **14 000 références scientifiques**. Les quelques quarante pages de «résumé pour les décideurs», elles, ont été approuvées mot à mot par les **195 gouvernements** membres du GIEC. Dévoilé le 9 août et intitulé «Changements climatiques 2021 : les bases scientifiques», ce document est le premier volet (sur trois) du sixième rapport d'évaluation du GIEC, dont les deux autres parties, portant sur les impacts et sur les solutions, seront achevés en 2022.

DES URBANISTES SUR LE TERRAIN

MASTER VIHATE

VILLES, HABITAT ET TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Mélanie Gambino et Lionel Rougé

Maîtresse et maître de conférences en géographie et aménagement



Le Master VIHATE Villes, Habitat et Transition Écologique, forme à l'analyse des territoires et à la pratique de l'urbanisme, particulièrement dans les domaines du logement, de l'habitat et de la transition écologique des espaces urbains, périurbains et ruraux.

Privilégiant **l'analyse croisée des modes d'habiter et des outils de l'action sur les territoires**, la formation donne des compétences en analyse des tissus urbanisés, diagnostic territorial, maîtrise d'ouvrage, planification, urbanisme opérationnel.

Soucieuse d'aborder l'urbain dans sa diversité, le Master VIHATE s'intéresse aux **métropoles autant qu'aux petites villes** et traite de sujets intra-urbains mais aussi périurbains et ruraux lorsque les enjeux s'articulent au monde urbain. La formation est labellisée par l'APERAU (Association pour les études et la recherche en aménagement et urbanisme – <http://aperau.org>) et a tissé, depuis une vingtaine d'années des partenariats avec des collectivités territoriales, des services de l'État, des agences d'urbanisme, des CAUE, des entreprises de l'habitat et des associations.



Visite des communes d'Osséja et de Palau-de-Cerdagne, avec les élus, les acteurs locaux et les étudiants de Toulouse et de Nancy.

La pédagogie de la formation s'appuie, dans la mise en situation professionnelle, sur des ateliers en relation avec des commandes. A ce titre, l'atelier « Hors les Murs » dans la vallée de la Vanéra, en Cerdagne, s'est déroulé d'octobre 2020 à mars 2021 avec 10 à 15 étudiants encadrés par Mélanie GAMBINO et Lionel ROUGÉ (maître-sses de conférences en géographie et aménagement). Les étudiants du Master VIHATE ont mobilisé des compétences **d'étude des documents d'urbanisme et de planification à différentes échelles** (PLU, Charte du PNR, archives ...) et des actions sur l'habitat déjà conduites et en cours (OPAH ...). Sur cette base ont été réalisés des traitements de données statistiques spécifiques relatives à la vacance de logement, au parc privé potentiellement indigne, à la part des résidences secondaires et de données générales sur les dynamiques économiques, sociales et résidentielles à l'échelle de la Cerdagne et du périmètre étudié. L'immersion dans le terrain, croisant mobilisation de données chiffrées, d'études de diagnostic déjà

réalisées et de « coups de sonde » auprès d'acteurs divers et variés du territoire et de son voisinage, en parallèle de rencontres avec les acteurs locaux majeurs ont été l'occasion d'affiner les constats.

Cette mise en situation, dans la lignée des choix pédagogiques de la formation, permet aux étudiants de se confronter à des problématiques du réel, pertinentes par leur actualité. En contact direct avec un terrain, une population et sa condition habitante et des enjeux de transitions, ils « apprennent en faisant » leur futur métier et s'exerce au dialogue avec les différents professionnels et le commanditaire. Travaillant à articuler les échelles, cette immersion permet d'apprendre à élaborer collectivement un diagnostic cohérent, ancré et orienté vers l'opérationnel. En l'occurrence, dans la vallée de la Vanéra, cet exercice a été l'occasion d'apprendre à transmettre les résultats et les enjeux à la fois politiques et environnementaux auprès des élus et des techniciens intercommunaux, mais aussi de faciliter l'appropriation de ce diagnostic par les étudiants de l'Ecole d'Architecture de Nancy.



Étudiants du master VIHATE de l'université Jean Jaurès de Toulouse.



*Route de Saint-Barnabé, Valcebollère
L'architecture de ruines en héritage.*

VILLES, HABITAT ET TRANSITION ÉCOLOGIQUE MASTER VIHATE, UN DIAGNOSTIC PROSPECTIF

DES ENJEUX ÉMERGEANT AU FIL DES RENCONTRES ET DES VISITES



Visite des communes de Palau et Osséja, en présence de élus.

Au cœur de la haute plaine de Cerdagne, la vallée de la Vanera superpose des dynamiques péri-métropolitaines fortes du fait d'un **attrait pour la qualité du cadre de vie** (sources & bains - figure touristique de la Cerdagne) depuis les villes de Barcelone, Toulouse ou Perpignan (à 1h30 et 2h de route).

Considérée par de nombreux acteurs du territoire comme un satellite récréatif (une secondarité) de Barcelone, la ville de Puigcerdà et les communes

de la vallée de la Vanéra sont prisées des résidents secondaires désireux d'accéder à la maison individuelle et des touristes européens (espagnols, français, anglais) qui consomment le territoire.

La dimension transfrontalière ajoute également de la complexité dans le fonctionnement du territoire. Elle a un impact au quotidien sur les mobilités (gares côté espagnol - développement de l'éco-mobilité à partir des aires multimodales côté français), sur les services (pôle médico-social à Osseja et hôpital de Cerdagne à Puigcerdà côté espagnol) et sur le marché de l'immobilier (stratégie contrastée de consommation foncière de part et d'autre de la frontière). Si la mise en place d'un système de gouvernance transfrontalière depuis les années 1980 a permis la réalisation de certains projets emblématiques en matière d'environnement et de santé (l'hôpital de Cerdagne, premier établissement de santé transfrontalier d'Europe), ces projets restent très ponctuels et liés à de **grands équipements**.



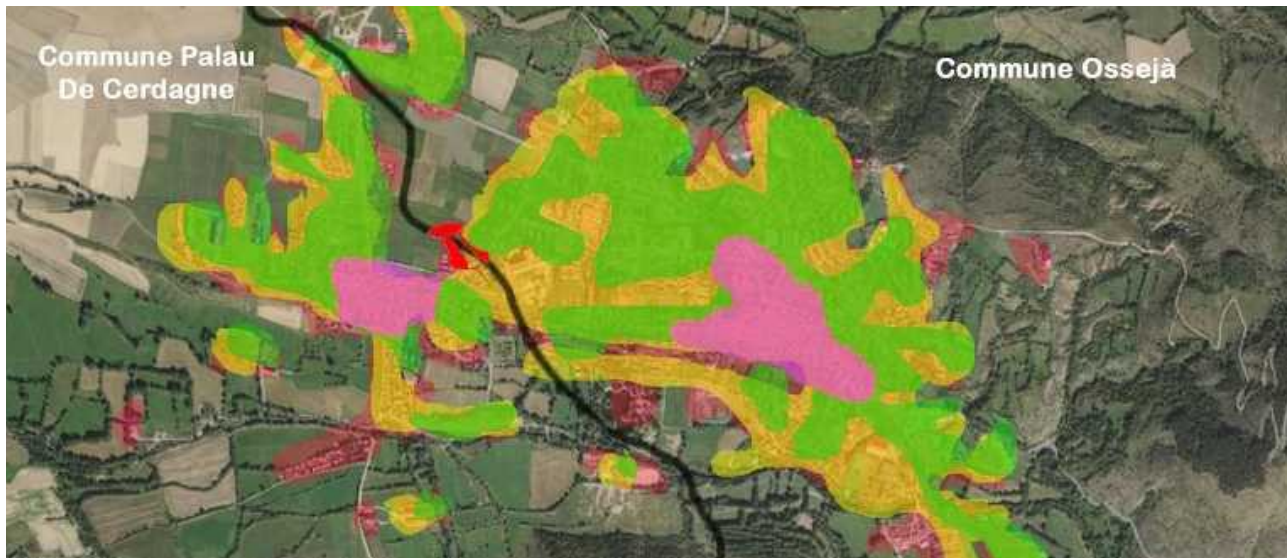
La Perle, ancien sanatorium, comme un signal dans le paysage de Cerdagne.

VILLES, HABITAT ET TRANSITION ÉCOLOGIQUE MASTER VIHATE, UN DIAGNOSTIC PROSPECTIF

DES PRATIQUES ET DES USAGES QUI BOULEVERSENT L'IDENTITÉ

Au-delà d'une Cerdagne mise en tourisme dans les années 1970 et 1980 (Font Romeu ...), ce qui est en jeu, dans cette vallée, c'est la manière dont les pratiques et usages ont, en poursuite du processus touristique, **bouleversé l'occupation de l'espace et l'identité montagnarde**. La sectorisation des fonctions liée aux outils de planification, la condition pavillonnaire qui oppose les habitants permanents du centre ancien aux résidents secondaires, et enfin le développement du tourisme de quatre saisons qui oppose exploitants agricoles, hôteliers et touristes en recherche de nouvelles pratiques de montagne (trail, vtt électrique, etc) ont conduit à morceler les espaces (succession de zones commerciales, équipements, campings, lotissements), à dévaluer les pratiques agricoles (consommation d'espaces agricoles, réduction des zones humides, dysfonctionnement du

paysage ordinaire) et à organiser chaque pratique de l'espace de manière parfaitement distante des autres. Ce qui se joue c'est, dès lors, une accentuation des **tensions liée à une ré-articulation** en cours des activités en réponse à cette attractivité. Une première autour des services à la personne (sur la petite enfance et la scolarisation), avec leur utilisation par les multi-résidents, venus de l'agglomération de Barcelone en particulier. Une deuxième tension est identifiable autour de l'urbanisation et de la place des groupes sociaux, avec l'accentuation de la dispersion urbaine et des ségrégations socio-résidentielles. Enfin, une dernière tension existe autour de la **transition vers "l'après ski"**, avec des conflits de représentations de la montagne – le massif du Puigmal - et des usages fonciers.



Étalement urbain à Osséja et Palau de Cerdagne (1960-2020).

1960

2000

2010

2020

VILLES, HABITAT ET TRANSITION ÉCOLOGIQUE MASTER VIHATE, UN DIAGNOSTIC PROSPECTIF

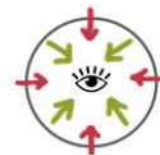
VERS UNE ÉLABORATION DE SÉNARII D'AMENAGEMENT

Le repérage de ces enjeux par les étudiants de la formation VIHATE en dialogue avec l'ingénierie locale (PNR et Intercommunalité) est un point essentiel qui traverse les scénarii guidant l'élaboration de projets territoriaux permettant de se positionner dans les transitions actuelles (climatiques, agricoles et alimentaires, écologiques, économiques et sociales...). Le premier se nomme « **Révéler et habiter la Vanéra autrement** ». Il utilise comme point d'appui le cours d'eau la Vanéra, élément central et pourtant invisible

de ce paysage. Le second se nomme « **La Vanéra, vers une stratégie de développement valorisant les ressources locales** ». Son but est de projeter la vallée vers les actions portant sur les nouvelles coopérations, entre agriculture et santé, de renouer les habitants au projet collectif ou encore de faire évoluer les modes d'habiter. Le troisième intitulé « **La Vanéra, démonstrateur territorial et pôle expérimental sur l'inclusion** » pense le territoire comme une centralité en devenir exemplaire dans les adaptations à toutes

SCENARII D'EVOLUTION

Scénario 1 : Révéler et habiter la Vanéra autrement

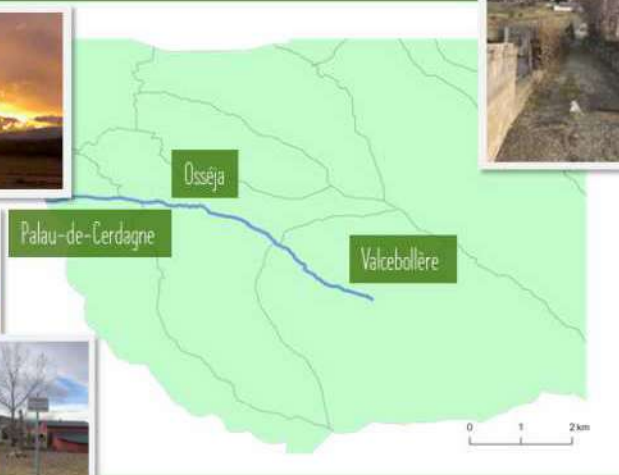


Valoriser l'existant et sublimer votre cadre de vie

Accueillir « autrement »

Activer des mobilités douces et actives

Vers une économie résidentielle et durable



Vanéra : élément structurant du territoire

Ré-enchantement du territoire

Emergence d'une convivialité villageoise

Acteurs :

ANAH
EIE (Espace Info Energie)
PNR

Outils :

Programme Habiter
Mieux Conseil Municipal
des Jeunes

SCENARI D'EVOLUTION

Scénario 2 : La Vanéra, vers une stratégie de développement valorisant les ressources locales

Se déplacer autrement

Habiter autrement, vers une politique de l'habitat

Travailler autrement, faire dialoguer les ressources locales

Travailler ensemble

Acteurs :

Agence Régionale de la Santé
Intercommunalité
Chambre d'Agriculture
Agriculteurs
POCTEFA
Terres de Liens
CIVAM Bio 66
PNR

Outils :

Plan Alimentaire Territorial
Contrat Local de Santé

Structurer l'offre de santé

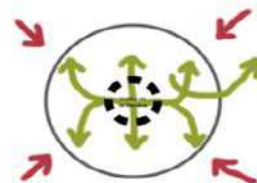
Promouvoir l'offre de soins

Mettre en place un jardin partagé

Diversifier l'activité agricole

Accompagner la commercialisation
des productions

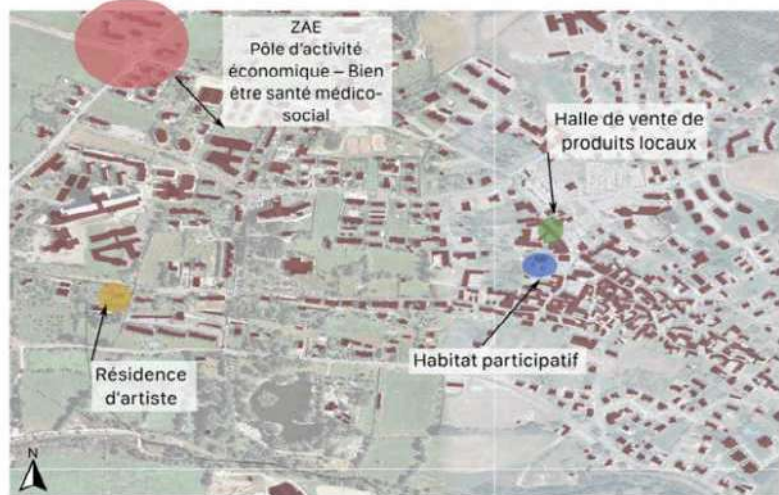
Réarticuler santé, agriculture
et alimentation



40

SCENARI D'EVOLUTION

Scénario 3 : La Vanéra, démonstrateur territorial et pôle expérimental sur l'inclusion



Source : data.gouv - Réalisation : Master 2 VIHATE

0 100 200m

Multirésidentialité

Implication dans la vie politique

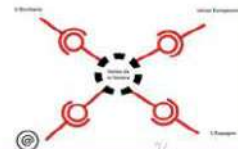
Modes de vie entrepreneuriaux, mutualisés

Halle de vente directe des produits locaux

Création d'un observatoire des étoiles à la borne 504

Résidence d'artistes

Structuration de Hauts-Lieux





*Présentation des scénarios d'aménagement.
Les étudiants urbanistes de Toulouse devant les acteurs locaux.*

DES ARCHITECTES EN CAMPAGNE ATELIER « HORS LES MURS » PARCOURIR LE MONDE POUR LE COMPRENDRE



42

Dans ces villages paisibles et calmes, 22 étudiants en architecture et leurs enseignants arpentent les ruelles et les chemins, à la découverte du moindre indice. Le projet urbain ne peut commencer autrement que par cette phase d'**enquête de terrain**. Pour sentir, appréhender, mais aussi et surtout lire le territoire, il est nécessaire de le parcourir. À la manière de Sherlock Holmes, sans la loupe mais avec le même regard sur ce qui nous entoure, nous observons le monde pour le comprendre : l'histoire des territoires, leurs développements, leurs habitants, leur topographie ...

Ce travail permet d'accumuler le plus de données photographiques, de relevés de niveaux, de récits, d'éléments essentiels au projet une fois que nous serons rentrés à Nancy pour entamer la suite du projet.

Montrer ce que les yeux ne voient plus sur un territoire donné. Nous ne sommes finalement pas grand-chose de plus, simplement des révélateurs de solutions contenues dans la terre et dans son histoire.



Visite de la commune de Valcebollère.



Visite de la commune de Palau-de-Cerdagne, en présence de élus.



*Avenue des Guinguettes, Palau-de-Cerdagne
Arpenter le territoire, ensemble.*

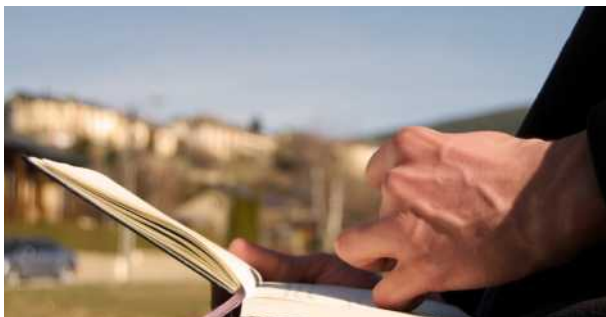


*Maison de la vallée d'Eyne
Moment de travail entre enseignants et étudiants.*

LA SEMAINE IN SITU, POUR LA PRATIQUE DU TERRAIN

ATELIER « HORS LES MURS »

SE DÉPAYSER POUR MIEUX APPRÉHENDER



TRANSITION ENCLENCHÉE !

Après une odyssee de plus de huit heures de train nous emportant à plus de 300 km/h vers le sud, et de deux heures de voiture en sillonnant la route des cols sous les étoiles et à travers la lumière de nos phares. Après avoir contemplé, le temps d'une journée, tous les paysages possibles par les vitres de notre TGV, et avoir profité d'une ambiance dont nous nous souviendrons avec nostalgie, le haut plateau Cerdan s'offre à nous. C'est ici que la seizième édition de l'atelier « Hors les murs » de l'école d'architecture de Nancy pose ses valises, le temps d'une semaine.

Profitant du plus bel accueil possible, l'ensemble du groupe formé de vingt-deux étudiants et deux professeurs s'appêtent à rencontrer, à échanger, et à arpenter ce territoire. Cette semaine a été préparée au préalable, pour anticiper au mieux ce dépaysement bénéfique. Des données chiffrées, l'évolution historique de la vallée et les éléments cartographiques des bourgs, la présentation du travail des étudiants urbanistes de Toulouse et les ateliers effectués avec les élus annoncent les projets à venir. Le projet urbain a déjà commencé.

Ainsi, au fur et à mesure que nos rencontres s'enrichissent, des problématiques et des enjeux émergent :

- Un besoin de **services** pour rester dans la Vallée de la Vanéra au travers d'endroits favorables aux rencontres,
- La nécessité de retrouver une **puissance économique locale**, liée aux matériaux, à la santé, au tourisme, au désir d'un habitat qui vient créer de la ressource, de la richesse, de l'artisanat,
- Une soif **d'identité**, avec le grand paysage comme un atout fabuleux à fédérer, ensemble.



Moment de travail collectif à Eyne.



Ressentir le territoire de Valcebollère.

OBSERVER, ARPENTER, COMPRENDRE LE TERRITOIRE

MONT LOUIS, UNE GÉOGRAPHIE DÉCISIVE

LA PLACE FORTE LA PLUS HAUTE DE FRANCE

Sur le territoire du Parc naturel régional des Pyrénées catalanes, perché à **1 600 m** d'altitude, mais desservi depuis 1910 par le fameux Train Jaune, emblème du Pays catalan, Mont-Louis prend place au carrefour de **trois territoires** au cœur des montagnes ensoleillées : la Cerdagne, le Conflent et le Capcir. Idéalement située pour assurer la défense des nouvelles frontières françaises, Mont-Louis est une des neuf villes totalement édifiées par Vauban. C'est en 1679, que Louis XIV approuve sa création, défendant le passage vers le Roussillon. Vauban a pu ici exprimer toute sa créativité car Mont-Louis a été implantée *ex nihilo*. C'est un fleuron de l'architecture militaire, inscrit depuis 2008 au patrimoine mondial de l'Unesco, comme onze autres fortifications de Vauban.

Une fois passé le mur d'enceinte, la ville et son église du XVIIIème siècle s'offre à nous. Derrière le secret de ses remparts, la citadelle renferme un élément d'architecture unique : le puits des forçats. Dans une salle voûtée de 20 mètres sur 15, creusée dans le roc, avec une toiture à l'épreuve des boulets, il alimentait en eau la citadelle. La visite de cette construction d'exception, qui prend sens dans un territoire tout aussi remarquable nous a permis de nous rendre compte, plus intensément encore, de l'Histoire dans lesquels chacun de nos projets allaient prendre place. Aussi, que la trace des Hommes par ces constructions hors d'échelle était autant de souvenirs impérissables **gravés dans les montagnes**, que de défis relevés en déjouant les reliefs. La visite de Mont-Louis nous a permis de traverser des paysages somptueux et des ouvrages audacieux.



Entrée du fort de Mont-Louis.



À l'intérieur de l'enceinte.



Puits des Forçats.

OBSERVER, ARPENTER, COMPRENDRE LE TERRITOIRE

OSSÉJA, PALAU-DE-CERDAGNE & VALCEBOLLÈRE, PREMIÈRE IMMERSION- PREMIÈRES IMPRESSIONS

UN TERRITOIRE DE BON SENS

Frontaliers de l'Espagne et proches de la principauté d'Andorre, Osséja et Palau-de-Cerdagne sont implantés dans la Haute plaine de Cerdagne (**1 187 m d'altitude**), vallée autrefois occupée par un lac glaciaire, au pied du massif de Puigmal. Au cœur des grandes plaines céréalières, deux villages anciens, se rejoignent aujourd'hui par des lotissements.

Desservi par le train à partir de 1911, Osséja devient un centre de séjour et repos réputé pour les malades victimes de **troubles respiratoires**. Un édifice majeur, vestige éphémère de cette époque, La Perle de Cerdagne se dresse toujours comme un **repère dans la plaine**, pour quelque temps encore.

Plus autonome mais relié par la vallée de la Vanéra, Valcebollère se situe «au bout de la route», dans la montagne. Le village se caractérise par un paysage de **terrasses, des ruines, un noyau villageois anciens** et quelques constructions récentes plus ou moins bien intégrées.

Des chemins de **contrebandes** traversent le territoire, liés à l'agriculture pastorale, à l'implantation de moulins et de carrières ainsi qu'à l'histoire et la culture de Cerdagne.

À l'écoute des étudiants toulousains et des élus, des problématiques et des enjeux ont fait surface. Une **impermeabilisation des sols** grandissante croisée aux aléas du dérèglement climatique. Une **expansion urbaine** croissante, qu'il faut arriver à maîtriser pour protéger les terres agricoles. **Des résidences secondaires** qui peuvent représenter une charge lourde pour la vie des communes et constituent des enclaves dans le territoire.

Face à cela, la Vanéra comme territoire moteur des innovations de santé, d'énergie, de tourisme, tout en s'appuyant sur son **passé glorieux et plein de bon sens**, comme les cultures en terrasses, entre besoin de se nourrir, respect des lieux et orientations naturelles. La solution viendra des territoires, comme un besoin irrépensible d'agir.



Cultures en terrasses, entre Osséja et Valcebollère.



Escaliers traditionnels construits dans la continuité du mur de soutènement.

OBSERVER, ARPENTER, COMPRENDRE LE TERRITOIRE

HÉLIODYSSÉE, LES PAYSAGES DE L'ÉNERGIE

AU-DESSUS DES NUAGES

Site majeur de notre patrimoine scientifique, le four solaire d'Odeillo est le premier four solaire de taille semi-industrielle construit au monde. La Cerdagne a été choisie pour son ensoleillement annuel exceptionnel avec plus de 2 400 heures par an ainsi que pour la pureté de l'atmosphère. C'est l'un des **deux fours les plus grands sur Terre**, l'autre étant en Ouzbékistan. Haut de 54 mètres et large de 48 mètres, plus grand que l'arc de triomphe, il est composé de 63 héliostats (miroirs) et a une puissance de 1 000Kw. Sa parabole est inscrite depuis 2009 au titre des Monuments Historiques.

Construit entre 1962 et 1968, le four solaire d'Odeillo est mis en service en 1970 et fonctionne uniquement à l'énergie solaire. Il est l'un des plus puissants au monde, servant de modèle en démontrant le potentiel de l'énergie solaire et ses multiples applications. On peut obtenir en quelques secondes des températures supérieures à 3 300 °C, selon le procédé mis en œuvre au foyer de l'installation, **l'énergie est gratuite et non polluante**, le coût de fonctionnement est faible, il n'y a aucun élément contaminant, puisque seul l'objet à étudier est chauffé uniquement par un rayonnement.

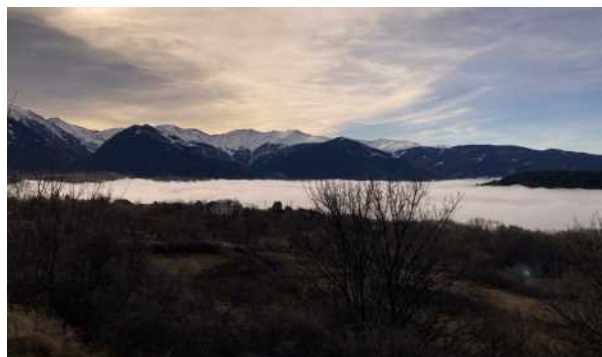
Sur la route des cols, cinq voitures se suivent pour dépasser les 1 535 mètres d'altitude et ainsi surplomber les nuages. La vue sur le four solaire mais également sur le grand paysage et les montagnes est grandiose.

Les territoires sont inscrits dans des **cycles de vie**: une logique de défense pour Vauban, une logique de santé pour le sanatorium, une logique d'avancées scientifiques majeures pour le four Solaire d'Odeillo.

Les visites sont déjà du projet, elles permettent aux étudiants de tirer des leçons pour des projets en transitions : **le potentiel énergie gratuite par le solaire** et l'importance de **l'implantation en fonction du paysage et de l'orientation**.



Explications de Julien Picot, devant le four solaire.



Four solaire d'Odeillo.



*Grand Four Solaire, Odeillo
La puissance du soleil à 1 535 mètres d'altitude.*

OBSERVER, ARPENTER, COMPRENDRE LE TERRITOIRE

AU FOURNIL DE MARION, ENTRE CIRCUIT-COURT, RESSOURCES ET SAVOIR-FAIRE LOCAUX

CHANGER DE DESTIN, FAIRE SON PROPRE PAIN

Les visites pendant cette semaine d'immersion, en plus des paysages magnifiques et des infrastructures illustrant la grandeur de ce territoire, ont aussi montré que les **destins n'étaient pas tracés d'avance**.

Marion Demeestere, originaire de Lille, ingénieure Ineris (Paris), fait le choix fait le choix en 2017 de s'arrêter un moment et de découvrir ce que la **terre avait à nous offrir** : le maraîchage, l'apiculture, la confection de fromages et la fabrication de pain. La petite graine est semée et la magie a opéré. Elle quitte alors sa vie urbaine pour ouvrir sa boulangerie « Dessine-moi du pain » à Eyne. Utilisant uniquement des farines du plateau Cerdan, **plus haut plateau céréalier de France**, les céréales sont transformées en farine à la minoterie d'Espezzel (Pays de Sault) à 50km de son fournil. Prônant une démarche bio et locavore, Marion produit du pain du levain naturel, des brioches, le tout, cuit au feu de bois dans son four. Elle s'est formée auprès de boulangers du Vaucluse, des Alpes de Provence avant de se lancer dans cette aventure passionnante.

Ce projet porte la commune de Eyne, et plus largement le territoire, grâce à une **vision de la société actuelle juste et responsable** en utilisant des ressources ainsi qu'un **savoir-faire local**, le tout en le vendant en **circuit-court**.

La boulangerie de Marion prend place dans d'anciennes écuries, où l'architecte Thomas Paturet a pu l'accompagner dans son projet.



Dialogue entre Marion, la boulangère, et Thomas, l'architecte.



Boulangerie *Dessine-moi du pain* à Eyne, réhabilitée par l'architecte Thomas Paturet.

VERS UNE STRUCTURATION DE LA FILIÈRE CÉRÉALES DE CERDAGNE ?

Agnès Fournier

Maître de conférences à l'Ensaia



A la demande du PNR des Pyrénées Catalanes, les étudiants des spécialisations «Agricultures et Développement des Territoires» (ADT) et « Développement Durable des Filières Agricoles » (DEFI) de l'Ecole Nationale Supérieure d'Agronomie et des Industries Alimentaires (ENSAIA) ont étudié la faisabilité de la création d'une filière valorisant la production de céréales non autoconsommée par l'élevage local, en agriculture biologique sur le territoire de Cerdagne.

Après une étude bibliographique, il se révèle que le territoire concerné, la Plaine céréalière de Cerdagne, constitue un territoire ayant une unité géographique et historique mais présentant un fort morcellement administratif avec notamment la particularité d'être une zone transfrontalière. Le diagnostic agricole montre une forte empreinte de l'élevage bovin côté français, avec une production céréalière prioritairement destinée à l'alimentation du bétail. Seuls les surplus sont vendus à destination de la consommation humaine et le contexte actuel ne permet pas d'envisager une augmentation de la production céréalière bio. En Espagne, le potentiel céréalière semble plus développé que du côté français.

Face à ce constat et après avoir interrogé les acteurs actuellement concernés et impliqués sur le territoire, tels que : les chambres du commerce et de l'industrie, des métiers et de l'artisanat, d'agriculture, la minoterie de Sault, la Jardinerie d'Altitude, des collectivités

territoriales, des agriculteurs, des associations, des boulangers... différents scénarii de valorisation de la production céréalière de Cerdagne ont été envisagés. Le premier scénario s'appuie sur l'existant, à savoir la production actuelle de céréales, les acteurs et structures présents sur le territoire du PNR. Son objectif est l'animation d'une micro-filière céréales au service de l'éducation au goût et à la santé, de la sensibilisation à la biodiversité, de la valorisation du patrimoine Cerdan, du partage de la valeur ajoutée entre tous les acteurs.

Le second scénario sort du cadre du PNR et s'appuie sur l'unicité du territoire cerdan dans sa globalité afin de garantir un volume de céréales suffisant pour créer une marque collective privée transfrontalière valorisant le "Pain de Cerdagne". Le territoire cerdan serait effectivement cohérent pour le développement d'une filière valorisant la plaine céréalière à cheval sur les deux pays.

« UNE MICRO-FILIÈRE CÉRÉALES AU SERVICE DE L'ÉDUCATION AU GOÛT ET À LA SANTÉ, DE LA SENSIBILISATION À LA BIODIVERSITÉ, DE LA VALORISATION DU PATRIMOINE CERDAN, DU PARTAGE DE LA VALEUR AJOUTÉE ENTRE TOUS LES ACTEURS. »



*Chemin de randonnée à Nahija
Entre Osséja et Sainte-Léocadie*

UNE RANDONNÉE POUR PROFITER, LE TEMPS D'UN INSTANT

Sainte-Léocadie, du nom de la Sainte Patronne à laquelle l'église est dédiée, est située à proximité de Prades, entre Bourg-Madame et Saillagouse. C'est un ensemble de plusieurs hameaux avec des éléments architecturaux et patrimoniaux qui portent la commune. Une église romane qui a l'originalité, unique en Cerdagne, de posséder un clocher-mur bâti au niveau de l'arc triomphal. **La cal Mateu** est un musée de l'Agriculture et de la culture cerdane. On y trouve également quelques vignes dont la production annuelle de vin est modeste.

Rien de mieux pour faire du projet d'architecture qu'une randonnée à travers les vallées catalanes. Sentir la terre sous nos chaussures, respirer l'air qui a valu la réputation à la vallée, observer, décrire, échanger, partager avec ses amis et **déjeuner dans le domaine viticole le plus haut d'Europe**.

Marcher, c'est retrouver le temps et le rythme du territoire.



Impasse de la Vigne, Sainte-Léocadie, depuis le vignoble le plus haut d'Europe à 1300 mètres d'altitude.



*Table d'orientation d'Osséja
Dernier moment de partage dans la montagne.*

OBSERVER, ARPENTER, COMPRENDRE LE TERRITOIRE SOUS LES ÉTOILES DE CERDAGNE

NOUS, POUSSIÈRE D'ÉTOILES

Il y a des soirées qui restent gravées en nous pour toujours.

En plein couvre-feu sur le territoire national pour faire face à la pandémie Covid-19, vingt-deux étudiants, leurs enseignants, élus et acteurs locaux ainsi qu'un astronome, se sont retrouvés sur les hauteurs d'Osséja pour partager un moment d'éternité dans les montagnes avant de se dire au revoir, dans l'obscurité de la nuit étoilée.

Les moments qui sortent de l'ordinaire, de l'enseignement classique à l'école, avec de belles personnes permettent de réaliser que l'on a fait le bon choix, et que nos projets devront être à la hauteur de ce territoire magnifique.

Mais où l'on se dit aussi que la semaine que l'on vient de vivre s'est écoulée trop rapidement, et où les quinze suivantes passeront encore plus vite ... Et que surtout, la dimension de notre Terre est bien minuscule, au sein du grand système sidéral. Ainsi, qui sommes nous pour influencer sur le devenir de cette petite planète ?

Nous habitons la Terre, un morceau d'univers immense, minuscule et fragile, qui appartient elle-même à plus vaste encore et à un temps qui, sans aucun doute, nous échappe.



UN TERRITOIRE, DES VALEURS & DES POTENTIELS



56

La semaine sur le terrain à parcourir et découvrir les communes et leurs paysages de tout un territoire, s'est terminée par une restitution des interprétations, des regards et des enjeux soulevés devant les acteurs locaux.

Ce moment d'échange et de cadrage a permis de présenter tout le travail déjà réalisé mais aussi de montrer ce que l'on a compris et ce que l'on veut dire pour la Vallée de la Vanéra. Aussi, ce travail ne fait que révéler toutes les richesses présentes dans la Vallée, richesses parfois englouties qu'il faut savoir faire remonter à la surface. La base de ce travail est donc d'apporter des clés de lecture du territoire, à travers l'architecture et le grand paysage, aux acteurs locaux, aux habitants, et à toutes les personnes qui parcourent, pratiquent et aiment la Vallée de la Vanéra.

VOIR

La Cerdagne s'est offerte à nous dès notre arrivée où un dialogue profond entre l'architecture et le paysage représentant son identité, a fait territoire. C'est le début du projet urbain. Observer, regarder, savoir voir ce qui nous entoure, pour ensuite pouvoir comprendre.

DONNER À VOIR

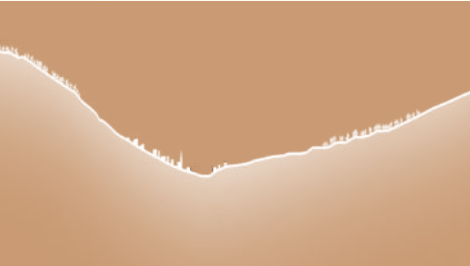
C'est un des éléments essentiels pour faire aimer de nouveau son environnement. Il est important de choisir de ce que l'on veut montrer, pour soulever et emporter des enjeux de projet. Mais aussi de révéler ce que les yeux ne voient plus. C'est peut-être, ici, que ces ateliers « Hors les murs » sont les plus bénéfiques. Le regard neuf. Le dépaysement et la découverte de tout ce qui nous entoure, où les yeux de la population locale, habitués, ne voient plus, ou moins bien. Rendre l'ordinaire extraordinaire, simplement en sublimant ce qui est déjà présent, en mettant en scène un territoire.

RENDRE COMPTE

Les architectes-urbanistes ont à leur disposition nombre d'outils pour se saisir des enjeux qu'ils soulèvent, mais également pour les transmettre et se faire comprendre. Aussi les attitudes, les valeurs et les idées sont parfois plus fortes que les projets en eux-mêmes.

AGIR

Pour agir, ensemble. Cette phase de diagnostic permet avant tout de prendre position, de défendre des principes fondamentaux pour des territoires ruraux dans une société post-carbone, et de préparer les esprits face à des enjeux et des projets engagés.



*Dessins, cartographies, cartes postales anciennes, photographies, pratique du terrain,
Les outils de l'architecte, une représentation vécue du territoire.*



UN TERRITOIRE, DES VALEURS & DES POTENTIELS S'APPUYER SUR LES REPÈRES PRÉCIEUX DU TERRITOIRE



1. GARE D'OSSEJA



2. CENTRE DE RÉADAPTATION PROFESSIONNELLE



3. ÉCOLE PRIMAIRE



4. FORUM DES CONTES DE CERDAGNE



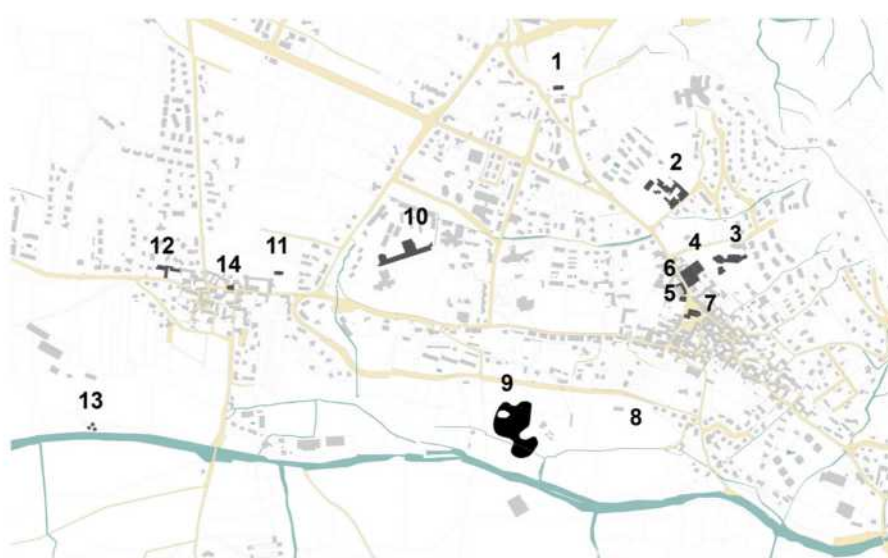
5. MAIRIE D'OSSEJA



14. ÉGLISE DE PALAU-DE-CERDAGNE



13. STATION D'ÉPURATION



6. CINEMA



7. ÉGLISE D'OSSEJA



12. ÉCOLE JOAN CAYROL



11. MAIRIE DE PALAU-DE-CERDAGNE



10. LA «PERLE» D'OSSEJA



9. LAC D'OSSEJA



8. MUR D'ESCALADE



*Restitution publique à la fin de la semaine d'immersion.
Les étudiants architectes de Nancy devant les acteurs locaux.*

UN TERRITOIRE, DES VALEURS & DES POTENTIELS

UNE APPROCHE SENSIBLE ET HUMAINE

ENTRE OUTILS DE COMPRÉHENSION DU TERRITOIRE ET OUTILS DE PROJET



Socle



Historique



Paysage



Cadrages



Espaces publics



Repères

La spécificité du diagnostic des étudiants en architecture est son approche sensible. Tout d'abord, par la multiplicité des outils de représentations à disposition, mais aussi et surtout par **le quotidien des gens**. Leurs ressentis, leurs vécus, leurs parcours de vie au sein d'un territoire donné.

Cette phase de diagnostic est aussi marquée par le **jeu d'échelle** et le niveau des enjeux par couches. Elle se caractérise, comme la suite des projets, par un emboîtement des échelles de fonctionnement:

de l'échelle de la vallée, avec le grand paysage, à l'échelle humaine avec l'habitat.

Eveiller les consciences et les esprits pour préparer les changements majeurs. Pour rythmer le débat pendant la présentation, ces deux images ci-dessous ont été présentées pour illustrer la **banalisation et la standardisation** des constructions, où seul le grand paysage témoigne du lieu, comme un emblème d'identité immuable.



Un lotissement pavillonnaire, n'importe où en France.



Un lotissement pavillonnaire, à Palau-de-Cerdagne.



*Carrer d'Osséja, Palau-de-Cerdagne
Une haute plaine à 1 200 mètres d'altitude.*

TROIS ÉQUIPES POUR REPENSER LA VALLÉE

LES CONTREBANDIERS

OSSÉJA, VERS UNE NOUVELLE AMBITION

PALAU-DE-CERDAGNE, EXTENSION URBAINE POST-CARBONE

LA VANÉRA

VALCEBOLLÈRE, VERS DE NOUVELLES PRATIQUES

CAMBIUM 7

OSSÉJA, REDÉCOUVRIR SES PAYSAGES PRODUCTIFS

LA PERLE, UNE MUTATION AU SERVICE DES HABITANTS

PALAU-DE-CERDAGNE, VERS L'HARMONIE

RÉACTIVER LES BERGES DE LA VANÉRA

VALCEBOLLÈRE, UNE ATTRACTIVITÉ VERTUEUSE

LES VALETS DE LA VANÉRA

LA RIVIÈRE

LE VERSANT

LA PLAINE

LA MONTAGNE

LES CONTREBANDIERS

UN RECIT D'ALTERNATIVES PAR DES CHEMINS DE TRAVERSESES



« L'ATELIER « HORS LES MURS » EST PLUS QU'UN ENSEIGNEMENT DE PROJET, IL S'AGIT D'UNE VÉRITABLE AVENTURE HUMAINE RYTHMÉE DE BELLES RENCONTRES. LA SEMAINE DE TERRAIN PERMET DE S'IMMERGER PLEINEMENT DANS LA VIE DE CES VILLAGES ET D'EN COMPRENDRE LES ENJEUX. CET ATELIER EST L'OCCASION RÉVÉE POUR NOUS D'ÊTRE CONFRONTÉS AU MONDE PROFESSIONNEL TOUT EN ÉTANT ACCOMPAGNÉS ET SOUTENUS PAR NOS ENSEIGNANTS. »

LORINE BOUVERESSE

« L'ATELIER M'A BEAUCOUP APPORTÉ DANS LA VISION QUE JE ME FAISAIIS DE LA RURALITÉ. C'EST UN ATOUT POUR COMPRENDRE LES ENJEUX ACTUELS. SE RENDRE SUR LE TERRAIN DONNE UNE DIMENSION RÉELLE AUX DIFFÉRENTS PROJETS. IL M'A APPRIS À INTERAGIR AVEC LES PERSONNES RENCONTRÉES SUR PLACE, D'ÊTRE CONFRONTÉE AUX QUESTIONNEMENTS ET ATTENTES DES ACTEURS DU TERRITOIRE. »

ALEXIS BEZON

« L'ATELIER « HORS LES MURS » A ÉTÉ UNE VÉRITABLE AVENTURE HUMAINE ET MISE EN SITUATION CONCRÈTE. DANS UN CONTEXTE D'APPRENTISSAGE, JE TROUVE QUE CE GENRE D'ATELIER NOUS PERMET DE MIEUX APPRÉHENDER NOS FUTURS MÉTIERS. DURANT CE SEMESTRE, NOUS AVONS GRANDI AU MÊME RYTHME QUE NOS PROJETS. »

ANNE-FLEUR GUARY

« CE QUI M'A LE PLUS MARQUÉ DURANT CET ATELIER, C'EST LA SEMAINE SUR LE TERRAIN, QUI NOUS A AMENÉ LOIN DE CHEZ NOUS, LOIN DE LA COVID-19 ÉGALEMENT, POUR NOUS RECENTRER SUR UN TERRITOIRE ET SON HISTOIRE. CETTE COUPURE D'UNE SEMAINE NOUS A PERMIS DE RENCONTRER LES ACTEURS LOCAUX ET DE CONSTRUIRE UNE DYNAMIQUE AU SEIN DU GROUPE BÉNÉFIQUE TOUT AU LONG DU SEMESTRE. »

AGATHE LAMBERT

« LE TRAVAIL EFFECTUÉ DURANT CE SEMESTRE ÉTAIT DES PLUS INTÉRESSANTS ET ENRICHISSANTS, NOTAMMENT PAR LE FAIT DE SE RETROUVER EN CONFRONTATION AVEC LE TERRAIN D'ÉTUDE MAIS AUSSI, ET SURTOUT, LES RENCONTRES FAITES TOUT LE LONG DE L'ATELIER. CELA NOUS A PERMIS DE SE RAPPROCHER DE LA RÉALITÉ DE LA VIE PROFESSIONNELLE ET DE NOUS INITIER AU TRAVAIL EN COLLABORATION. »

JÉRÉMY KUBLER

« L'ATELIER NOUS A PERMIS D'ALLER À LA RENCONTRE DES HABITANTS ET DES ÉLUS DU TERRITOIRE. LES ÉCHANGES DIRECTS AVEC CES DERNIERS NOUS A PERMIS DE COMPRENDRE LE TERRITOIRE PLUS RAPIDEMENT, MAIS AUSSI DE PRENDRE CONSCIENCE DES ENJEUX. C'ÉTAIT POUR MOI UNE PREMIÈRE ET CETTE RELATION DIRECTE AVEC LES HABITANTS FAIT QUE L'ATELIER « HORS LES MURS » A AUSSI ÉTÉ POUR MOI « HORS DU COMMUN ». »

YOHAN CHIEUB

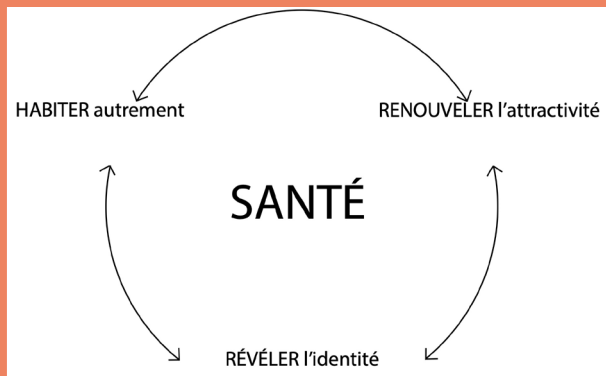
« CETTE AVENTURE NOUS A EMPORTÉ À L'AUTRE BOUT DE LA FRANCE, ET NOUS A PERMIS DE FAIRE DES RENCONTRES PASSIONNANTES ET PASSIONNÉES, REMPLIES DE VALEURS PROFONDES ET D'INTENSES MOMENTS D'HUMANITÉ. JE CROIS QUE NOUS AVONS, TOUS, GAGNÉ EN MATURITÉ CE SEMESTRE DANS NOTRE ATTITUDE ET NOTRE APPROCHE AU PROJET, MAIS JE PENSE D'AVANTAGE QUE CES VOYAGES, LOIN DE TOUT, LOIN DE CHEZ NOUS, RENFORCE LES LIENS ET SCELLE, PLUS FORT ENCORE, L'AMITIÉ. »

ÉLISE BAHAROINE

« L'ATELIER « HORS LES MURS » FUT UNE EXPÉRIENCE INDÉNIABLEMENT ENRICHISSANTE À TOUT POINT DE VUE, TANT SUR LE PLAN HUMAIN QUE SUR LE PLAN SCOLAIRE ET PROFESSIONNEL. JE RETIENS : LE TRAVAIL SUR LE THÈME DE L'URBANISME RURAL, LE CONTACT AVEC LES HABITANTS ET LES ÉLUS, AINSI QUE L'OPPORTUNITÉ DE PRÉSENTER NOS PROJETS DANS UN CONTEXTE SIMILAIRE À CELUI DE NOTRE MÉTIER FUTUR. »



LA SANTÉ COMME VECTEUR DE TRANSITIONS



LES CONTREBANDIERS

66

Nous avons choisi ce nom de groupe évidemment pour l'histoire du territoire cerdan, mais pas uniquement.

Le récit que nous vous proposons est un récit rempli d'alternatives : des alternatives au tout voiture, des alternatives à la maison individuelle dans les lotissements, à la façon de produire, de consommer, des alternatives à tout ce qui est tracé d'avance. Nous avons fait le choix de contourner la banalisation dans laquelle nous sommes, trop souvent, par des mécanismes d'automatisme à travers une dimension de l'après-pétrole. Nous croyons profondément que pour y parvenir, nous avons besoin de passer par des chemins cachés, des chemins sinueux, de sortir des autoroutes et d'emprunter des chemins qui tremblent.

Ce que l'on peut tout d'abord remarquer aujourd'hui est une situation linéaire, une **juxtaposition d'éléments qui font territoire** mais qui sont isolés les uns des autres, qui sont compartimentés et qui fonctionnent indépendamment des autres : une notion d'habitat avec des ensembles monofonctionnels et fermés, où faire la ville se traduit par faire du pavillonnaire, un tout voiture, un tourisme de prédation, etc... Nous avons souhaité nous rappeler où l'on est, et ce qui prenait sens ici, dans la vallée de la Vanéra. Un enjeu noble et essentiel que nous avons placé au centre de notre travail : celui de la **santé**. Celui-ci était presque évident de par la position géographique, le climat, l'ensoleillement, l'air; de par l'histoire même de la vallée; de par toutes les activités médicales que l'on peut encore trouver, et parce que la santé est un enjeu local, mais aussi un enjeu global. Nous avons ensuite trois autres sous-enjeux, mais qui sont tout aussi importants et qui permettent de faire le lien avec cette thématique centrale : **les hommes** et leur bien-être, **les milieux** avec la place de la nature et la biodiversité, et **l'économie**, mais une économie qui s'inscrit dans une démarche en accord avec le bien-être de l'humanité et le respect des lieux.

Enjeux qui se traduisent, dans notre travail de groupe à huit, mais aussi par binôme jusqu'à l'échelle individuelle, en propositions d'actions : toujours avec la santé comme fil conducteur. **Une notion d'habiter autrement** dans la vallée de la Vanéra : tendre vers non plus une offre d'habitat, mais une offre d'habiter. De **s'appuyer sur les richesses** déjà présentes pour les révéler et les mettre en valeur.

Enfin, une notion d'économie, à travers **l'attractivité du territoire** : la réinvention d'un tourisme de contribution, une agriculture durable et éthique, et le développement de l'offre de santé.

L'enjeu « HABITER ». Il s'agit pour nous de réinventer le modèle, c'est-à-dire de passer d'une offre d'habitat à une offre d'habiter. Pour cela nous l'avons décomposé en 4 parties : Se loger, Se rencontrer, Se déplacer, Se cultiver. « RÉVÉLER », pour mettre en avant ce que les yeux ne voient plus. Il s'agit de retrouver les liens perdus avec la Vanéra, et de rechercher l'identité du territoire, ce qui le rend unique, ce qui fait patrimoine. Enfin, « RENOUVELER », pour pérenniser l'attractivité de la vallée.

3000 h/an



== GRAND PAYSAGE

VALCEBOLLÈRE



== PRODUCTION



== FORÊTS



== PAYSAGE AMÉNAGÉ



== PLATEAU AGRICOLE

OSSEJA

PALAU-DE-CERDAGNE

LA CERDAGNE, ENTRE TISSU URBAIN ET GRAND PAYSAGE

DES TISSUS URBAINS AUX RÔLES DIFFÉRENTS

Pour chacun des villages en France, un schéma de développement se répète. Le centre historique, et une ceinture urbaine, qui, ces dernières décennies est passée de zone périurbaine à zone urbaine. Ces transformations ont engendré des cas de figures intéressants en termes de mutabilité des espaces.

Le cas des fermes : trouver une alternative au « démembrement » de ces grandes propriétés qui jusqu'alors sont soit laissées en partie à l'abandon, soit divisées en parcelles pour permettre la construction de pavillons individuels. Il existe une multitude de scénarii pour permettre à ce potentiel bâti de répondre à nos objectifs

Le cas des lotissements : il représente 70% de l'habitat sur le secteur, sous forme de poches hermétiques dans les lotissements ou de résidences secondaires tournées sur elles-mêmes qui ne sont pas forcément en adéquation avec leur entourage. L'objectif serait alors de diversifier l'offre d'habitat pour rééquilibrer la balance principale/secondaire. Ce qui constitue également un levier pour les enjeux de mobilité. Comment réinventer le concept de la maison individuelle ? A méditer pour les projets sur les zones à urbaniser...

Tout ce travail nous a amené à des orientations à suivre, à travers le paysage comme élément fédérateur, à l'échelle des trois communes. Trois éléments forts peuvent être rappelés ici : **une richesse et une diversité paysagère** qui forment une réelle composition, qu'il faut préserver et développer. Ensuite, cette composition paysagère permet d'assurer un **lien fort entre Palau, Osséja et Valcebollère**, mais qui peut aussi favoriser le développement d'échanges, de flux, de partage avec l'agriculture, les circuits courts et le tourisme.

Enfin, des relations et des dialogues importants entre les **communes elles-mêmes et le grand paysage**.



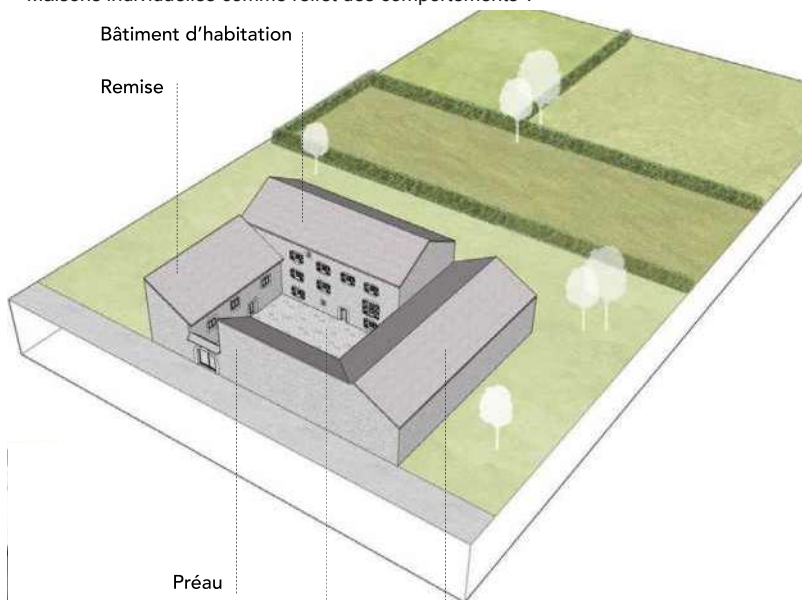
Jardins privés

Espaces verts partagés privés

Maisons individuelles comme relief des comportements ?

Bâtiment d'habitation

Remise

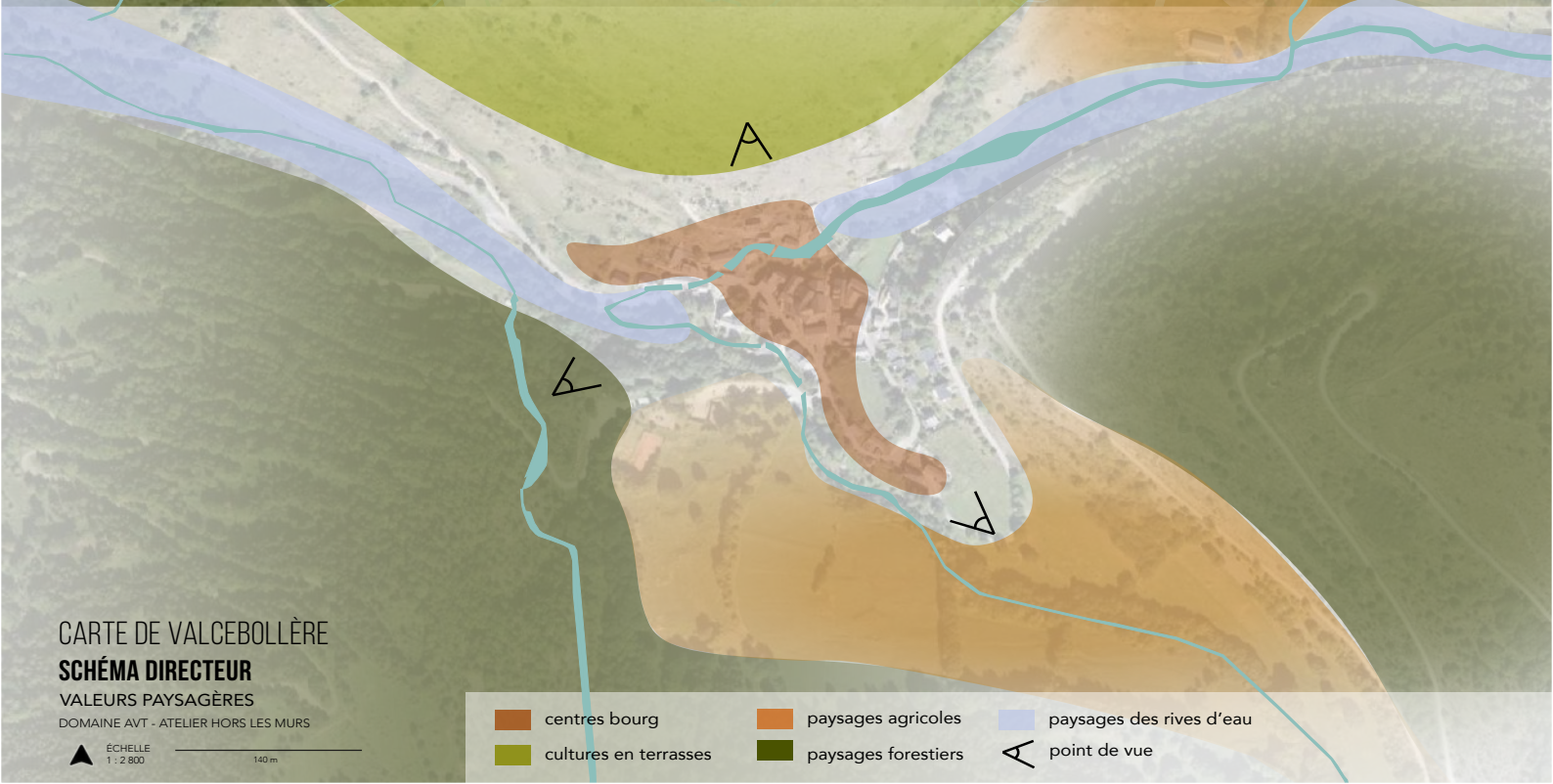
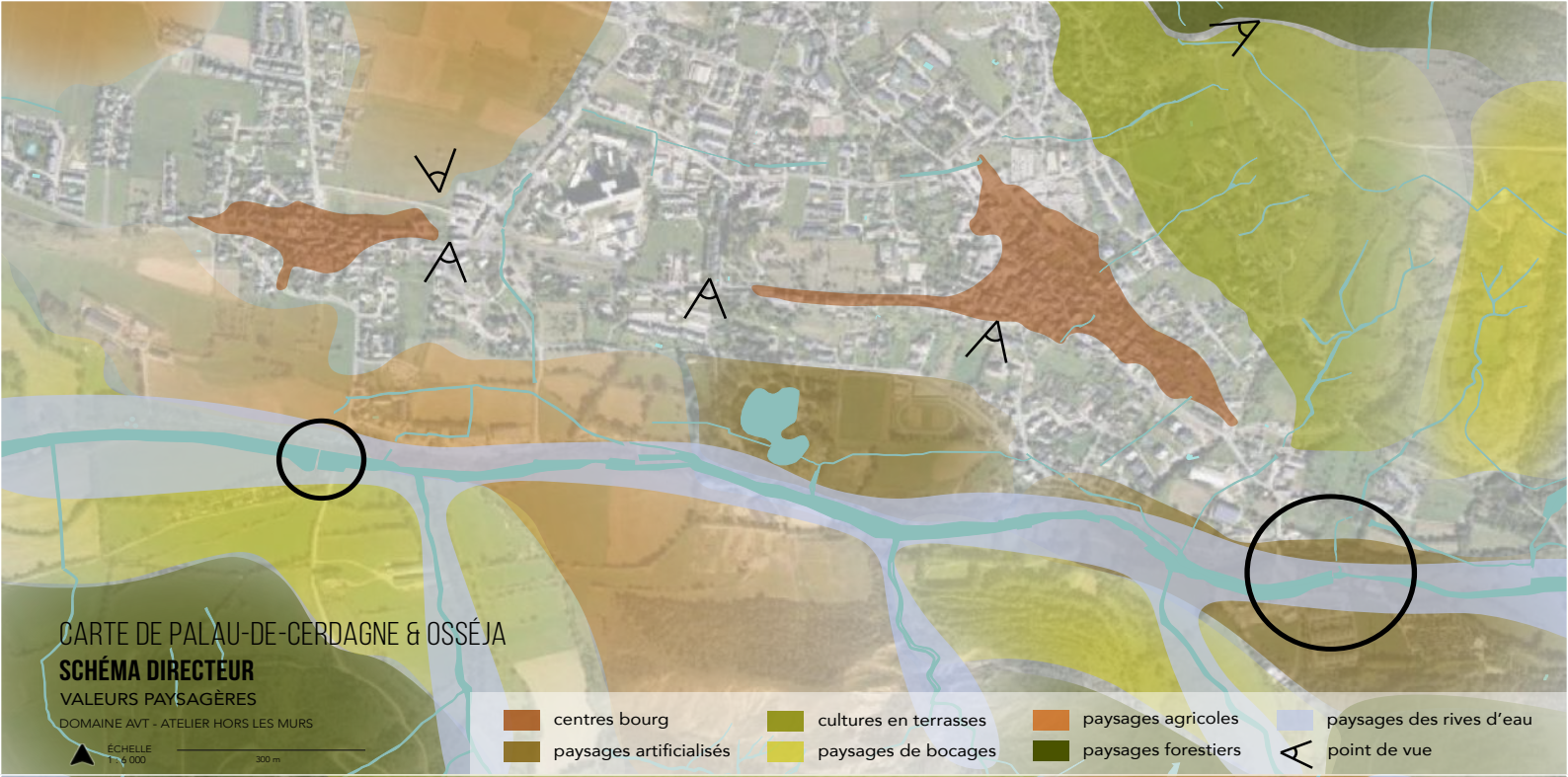


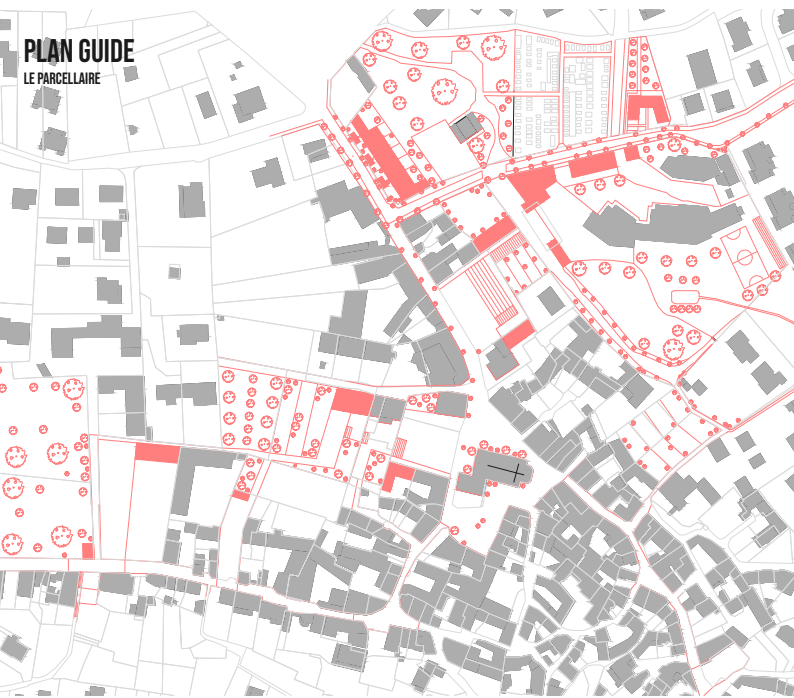
Préau

Cour intérieure

Grange

Fermes traditionnelles comme leviers de transformations profondes ?





RÊVER D'HABITER UN CENTRE-BOURG

Le nouveau visage d'Osséja passe par une mise en valeur paysagère, avec la **préservation des espaces naturels** : jardins privés et jardins publics. On remarque également le développement d'espaces productifs, symboliquement en cœur de bourg comme dans les années **1950**, des linéaires d'arbres qui en plus de leurs qualités permettent de tenir et structurer les voies. Les voies et les circulations, avec des axes majeurs à requalifier (rue du Canigou, rue St-Roch), et des cheminements doux également à développer pour créer du lien entre des espaces trop fragmentés. Enfin, nous avons souhaité renforcer **l'attractivité** du centre historique avec des équipements partagés, en redessinant les espaces de stationnement à l'entrée pour libérer l'espace dédié à la voiture, et de proposer des lieux de **rencontres** riches. Mais aussi, renforcer l'attractivité en proposant une nouvelle offre d'habiter.

OSSÉJA, VERS UNE NOUVELLE AMBITION



71

*Rue Saint-Roch, Osséja
Belvédère sur le grand paysage.*

HABITER EN CENTRE-BOURG C'EST ...



Un accès privilégié aux commerces et services



Une forme d'habitat favorable à la rencontre et à la création de liens sociaux



Développer des espaces extérieurs types loggia, balcon, terrasse...



72

Proposition de création d'aménagements extérieurs en centre-bourg.



Potentiel de mutabilité d'une ferme traditionnelle.

Les habitations mitoyennes en cœur de bourg qui participent à l'identité et qui ont de véritables atouts, mais aussi des désavantages sur lesquels on a choisi d'intervenir : l'absence de jardin, mais qui peut être remplacé-compensé par des balcons, des loggias de qualités, et une proximité immédiate avec l'espace public qui peut amener à développer des pieds de façade végétalisés et appropriables par les habitants.

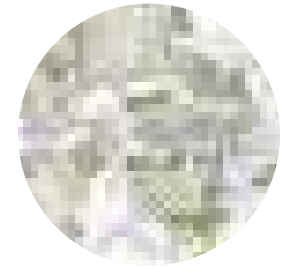
Les fermes traditionnelles, avec plusieurs corps de bâtiments et de très grandes parcelles, un véritable levier pour la mixité et la diversité : plusieurs générations peuvent vivre ensemble, avec des espaces collectifs et partagés, et un retour aux espaces productifs.



SEMER PLUTÔT QUE DÉSHERBER

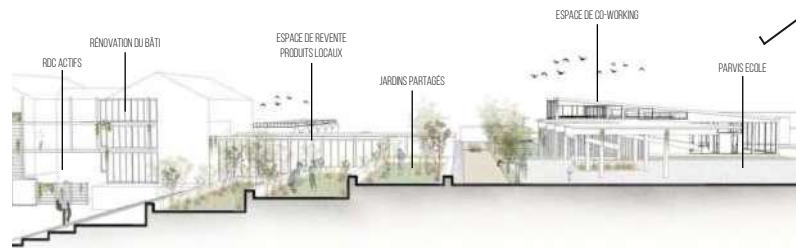
Ce qui fait identité d'Osséja c'est aussi ses ruelles. Avec un travail, ici, de végétalisation des pieds de façade. Il s'agit d'investir par le végétal les linéaires importants de clôtures, de murets, de façades et de pignons des maisons pour fleurir et embellir simplement les rues du bourg tout en minimisant l'entretien. Et de laisser la végétation grandir dans le temps. **Semer plutôt que désherber** donc, pour la valorisation des limites, mais aussi pour la régulation de l'hygrométrie du sol en pied de mur d'une construction, et pour l'implication des habitants par leur participation à l'embellissement de la commune.

SE RENCONTRER AUTREMENT



Transformer les institutions d'un coeur de bourg et créer des liens paysagers forts.

Nous avons le pouvoir **d'anticiper** et de **maîtriser** nos impacts de conception sur le paysage. L'entrée dans la commune d'Osséja se caractérise aujourd'hui par une alternance de commerces et de stationnements. Dans l'objectif post-carbone, le projet devait redonner aux différents espaces (voies, places publiques, parking...) une véritable identité. Ces derniers sont restructurés pour rythmer le parcours du quotidien, en offrant à la fois des nouveaux lieux de rencontre où le commerce de proximité et les services mutualisés sont favorisés, au détriment de la grande distribution. La crise sanitaire, qui a fait naître de nouvelles manières de travailler, impose de nouvelles réflexions sur l'espace de travail ; c'est pourquoi un espace de co-working s'implante sur le chemin des écoliers. L'école retrouve une entrée claire et un parvis qui contribuent à la vie du chemin des écoliers. Pour articuler ces nouveaux espaces, des lieux des partages sont dédiés aux habitants : jardins potagers partagés, véritables outils de production et de partage de savoir-faire.



Coupe perspective sur la place des Comptes de Cerdagne.



Axonométrie présentant le nouveau groupe scolaire.



*Place Saint-Paul, Osséja
Un espace de stationnement, comme parvis de l'église et la mairie.*

LOGEMENTS ET
RDC ACTIFS

VERIFIER DENSIFIER POUR UN RÉEL DÉSIR D'HABITER

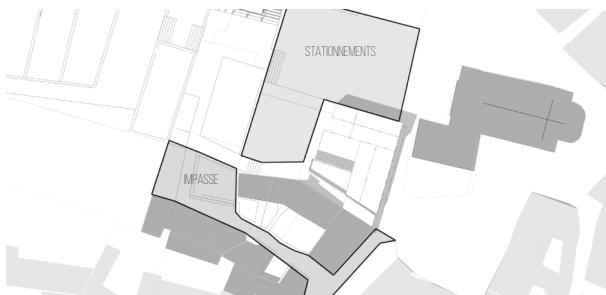
LOGEMENTS ET
RDC ACTIFS

ATELIER PARTAGÉS

75

REQUALIFIER UNE PLACE DE VILLAGE

La place Saint-Paul sert de parvis commun à la mairie d'Osséja et à son église. Aujourd'hui, c'est un espace de stationnement où la voiture domine le cœur de bourg. Comme à l'échelle plus globale, il s'agit ici de créer des **dialogues** entre les éléments remarquables: entre l'église et les espaces productifs, comme jusque dans les années 1950, entre l'ancien couvent et la rue Saint Sauveur, actuellement une impasse. Le nouveau dessin des espaces publics permet ainsi un développement en terrasses qui s'adaptent au terrain naturel sur l'axe de l'église, et sur l'axe de l'ancien couvent qui permet de l'insérer au sein d'un **parcours paysager** plus large. Aussi, sur une partie de l'ancien espace de stationnement, une densification permet la création d'un nouvel îlot dans la continuité du bâtiment abritant la pharmacie. Ces deux édifices viennent tenir l'espace public et permettent de retrouver des valeurs de frontalités qui renforcent l'institutionnalité de la place.



État existant, large emprise pour le stationnement place Saint-Paul.



État projeté, intégration de l'impasse et enrichissement des parcours.



LE NOUVEAU VISAGE D'UN TERRITOIRE

L'îlot s'insère finalement entre un bâti remarquable et les espaces productifs en terrasses. La plus grande force est de sublimer le bâtiment le plus important du village à travers un jeu de succession de plateformes et de mettre l'église sur un **podium** en s'adaptant au terrain naturel. La requalification de la rue Saint-Sauveur lui permet de devenir un lieu de passage par les jardins et de connecter les différents parvis de la place Saint-Paul à l'espace communal. Pour rythmer les déplacements et enrichir les usages, un nouvel atelier partagé à destination des habitants abrite des outils de jardinage et de bricolage. Un cœur de village est un lieu de fêtes, de partages et d'échanges, où se rencontrer devient fédérateur pour la vie même de la commune et pour **mieux vivre ensemble**.

76



Intégration du passage Saint-Sauveur.



Retour sur l'axe historique des années 1950, cadrant sur l'ancien couvent.





Place Saint-Paul, Osséja
Sublimier l'église, symbole du village.



SUBLIMER LES RICHESSES NATURELLES

Palau-de-Cerdagne est un village de vallée qui a conservé son authenticité grâce à la qualité architecturale de son centre ancien. Menacé depuis les **années 50 par l'étalement urbain** et l'émergence des lotissements, le village perd en lisibilité et rompt avec son contexte paysager d'exception. Marqués par les valeurs **paysagères, écologiques et économiques** de la Vallée de la Vanera, nous en avons fait les fondements de ce projet. Vivre dans une société post-carbone c'est remettre la nature au cœur de nos vies.

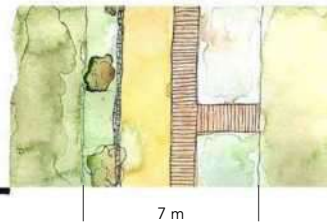
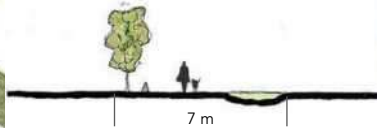
Ainsi, extraire et valoriser les qualités du site fut une première étape pour inscrire le projet dans son contexte.

Faire passer au second plan **les artifices de l'homme pour sublimer les richesses naturelles**. Nous avons volontairement choisis de donner la priorité aux mobilités douces et actives pour rationaliser au mieux les mobilités passives à forte émission de carbone. **Paysage, bâti et mobilité** sont les trois piliers associés pour construire un nouvel espace de vie inscrit dans la trame urbaine du centre ancien, ceci en créant un corridor éco-paysager reliant nature et vie urbaine. Nous produisons des espaces privés et publics en proportions équivalentes tout en offrant un grand nombre de logements de qualité rendu possible grâce à la densification du bâti et à la réduction des espaces privés individuels.

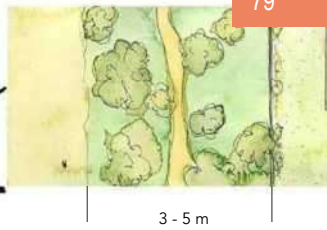
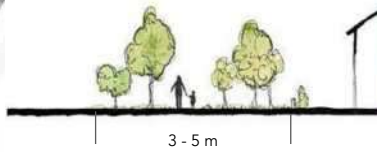
PALAU DE CERDAGNE, EXTENTION URBAINE POST CARBONE



1. CHEMIN PIÉTON

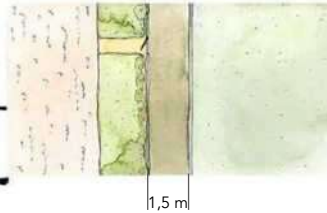
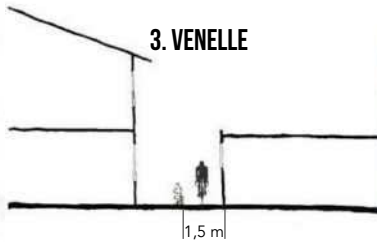


2. LISIÈRE VILLAGEOISE

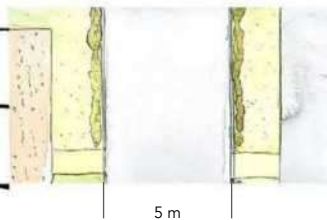
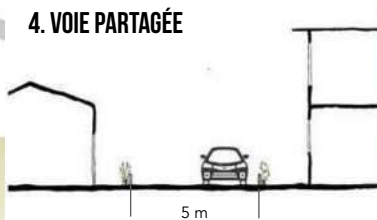


79

3. VENELLE



4. VOIE PARTAGÉE



PLAN DE COMPOSITION

06. COUPES DE VOIRIES

ALEXIS BEZON & EMILIA PHANHSY
DOMAINE AVT - ATELIER HORS LES MURS

ÉCHELLE
1 : 1 000
50 m

LISIÈRE VILLAGEOISE

CONCIERGERIE

ATELIER D'ARTISTE
SALLE D'EXPOSITON

BOUTIQUE PRODUITS
LOCAUX

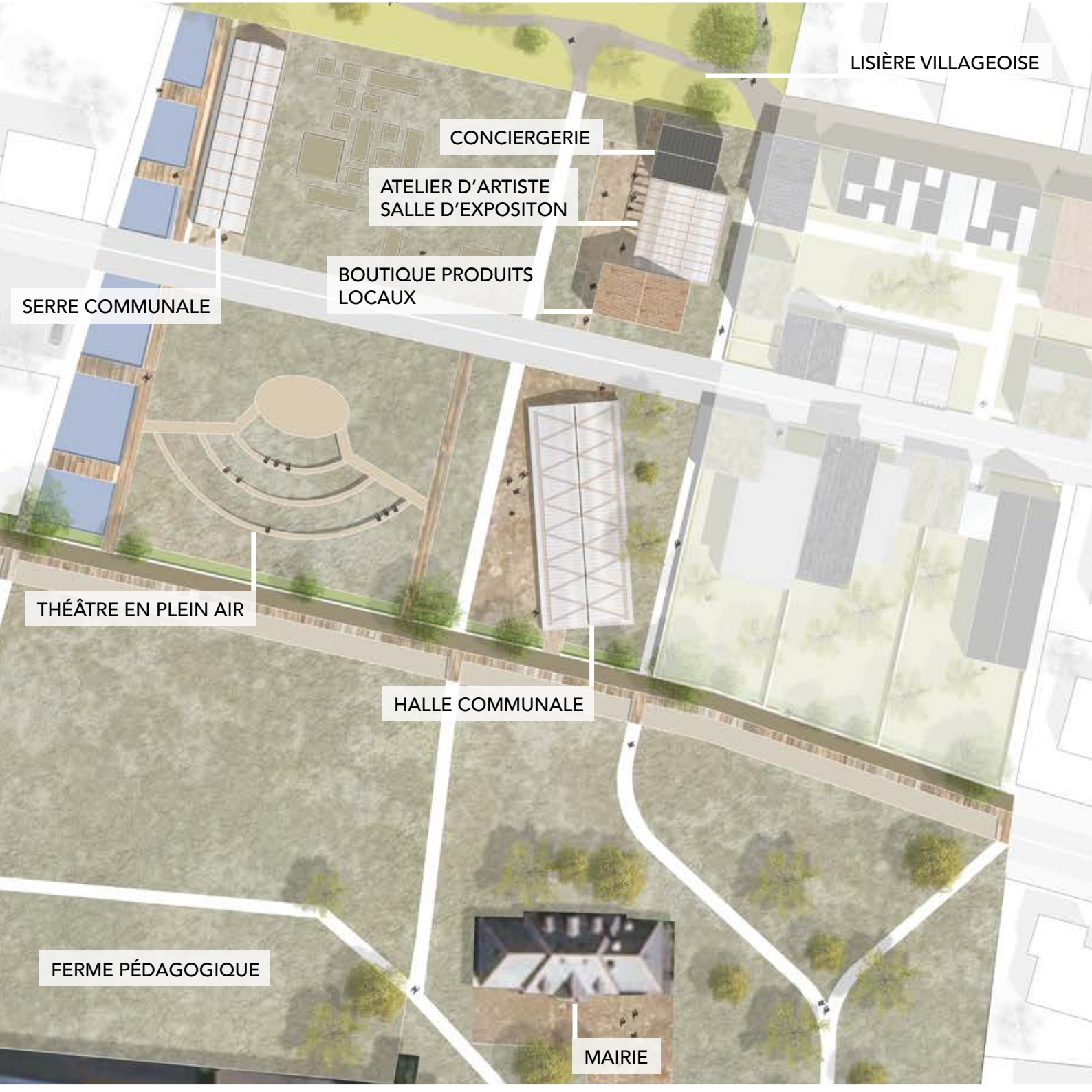
SERRE COMMUNALE

THÉÂTRE EN PLEIN AIR

HALLE COMMUNALE

FERME PÉDAGOGIQUE

MAIRIE



UN CORRIDOR ÉCO-PAYSAGER HABITÉ



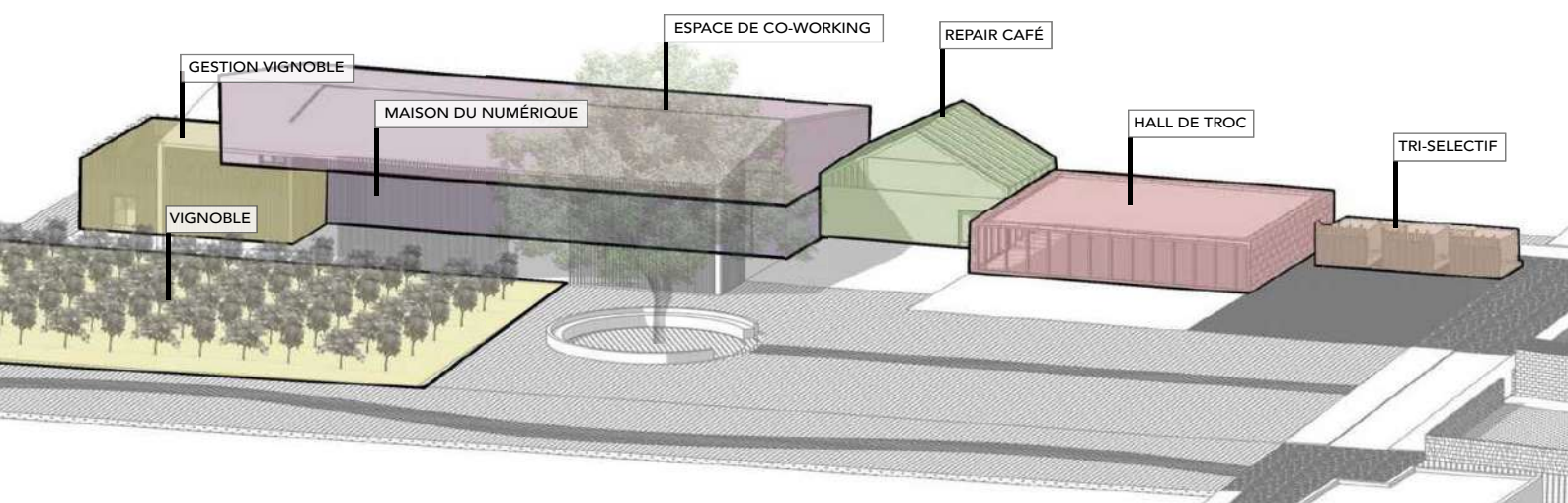
Pôles d'intensités autour de voies partagées.



Intégration de la nature au sein du développement urbain.

PENSER LE PAYSAGE COMME UNE PRIORITÉ

Présent partout, mais souvent mis à l'écart, le paysage devient l'élément fondateur et central dans ce projet. Le territoire des Pyrénées Catalanes se caractérise par son site remarquable qui donne une valeur particulière et significative au lieu. En tant qu'Hommes, nous sommes occupants de la nature, il est de notre devoir de la **préserver**, mais également d'en **anticiper** sa construction dès aujourd'hui. Le paysage a besoin de plusieurs décennies pour se construire, contrairement à une maison ; c'est pourquoi le paysage doit intervenir en premier lieu de tout projet urbain. C'est au tour de l'urbanisme de se plier aux besoins et aux contraintes du paysage. Ce projet est fondé sur la simple volonté de préserver le chemin piéton existant à l'arrière de la mairie. L'objectif est d'en conserver son authenticité, de le compléter par un système paysager graduel et d'en détourner la voiture. Par la mise en place d'une succession d'espaces publics, nous cherchons à créer une continuité paysagère puisant ses sources du belvédère situé au sud de la mairie, jusqu'au paysage ouvert des champs de culture au nord du village.



UNE NOUVELLE PLACE PILOTE



Propositions de nouveaux logements collectifs.



Propositions de nouveaux logements collectifs et individuels.

RÉINTERPRÉTER LE CENTRE-ANCIEN

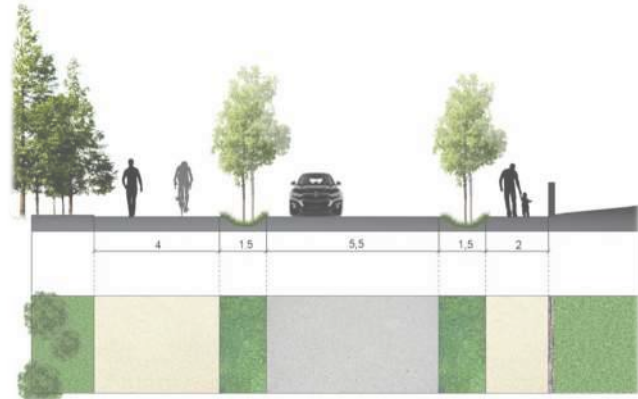
Aujourd'hui, Palau-de-Cerdagne est rythmé par un village ancien avec une vraie qualité architecturale, par une église et son parvis, par sa mairie située dans un domaine arboré et enfin par le reste de la commune représentant l'étalement urbain de ses dernières décennies. L'objectif de ce projet a été d'implanter une place hors du village historique, afin de **redynamiser Palau-de-Cerdagne**. Cette place permettrait de créer une nouvelle **centralité** qui viendrait relier le centre ancien avec les lotissements. Ainsi, elle offrirait une multitude de services qui viendraient compléter l'offre déjà présente sur la vallée de la Vannera. La situation de cette place est stratégique, elle est au croisement de l'entrée du centre ancien, d'une route et d'un axe piéton. Le projet associe l'implantation de la place à la création d'un nouveau quartier composé principalement de logements collectifs, individuels et d'espaces mutualisés. L'entrée de ce quartier s'inspire des formes du centre ancien pour les réinterpréter.



Le Parc productif



L'avenue du lac:
un espace pour tous les usagers



La Vanéra est un élément directeur du territoire et de **liaison entre les différents bourgs**. L'objectif pour nous dans le projet à cette échelle était de profiter de son paysage pour en faire un lieu attractif, dynamique et surtout agréable. Une partie du fond de vallée sera dédiée à un parc naturel et paysager, profitant de l'étang pour le fondre dans un cadre naturel. Une deuxième partie est dédiée au parc urbain, rassemblant les équipements sportifs devenus végétalisés et mieux accessibles.

La mise en place d'**espaces de circulations actifs**, comme des pistes cyclables ou des chemins piétons sur ses berges permettent une connectivité et une

circulation sécurisée dans le fond de vallée, aujourd'hui ignoré, dans un cadre de vie naturel et reposant.

Cette piste cyclable permettra également de rejoindre les différents équipements publics, dont ceux que nous proposons. Enfin, sur la hauteur donnant sur ce fond de vallée, habité partiellement, des vergers accessibles au public permettront d'offrir un espace de production pour les habitants.

Cet espace fera élément de liaison entre le bourg dense et le parc paysager du fond de vallée.

LA VANÉRA

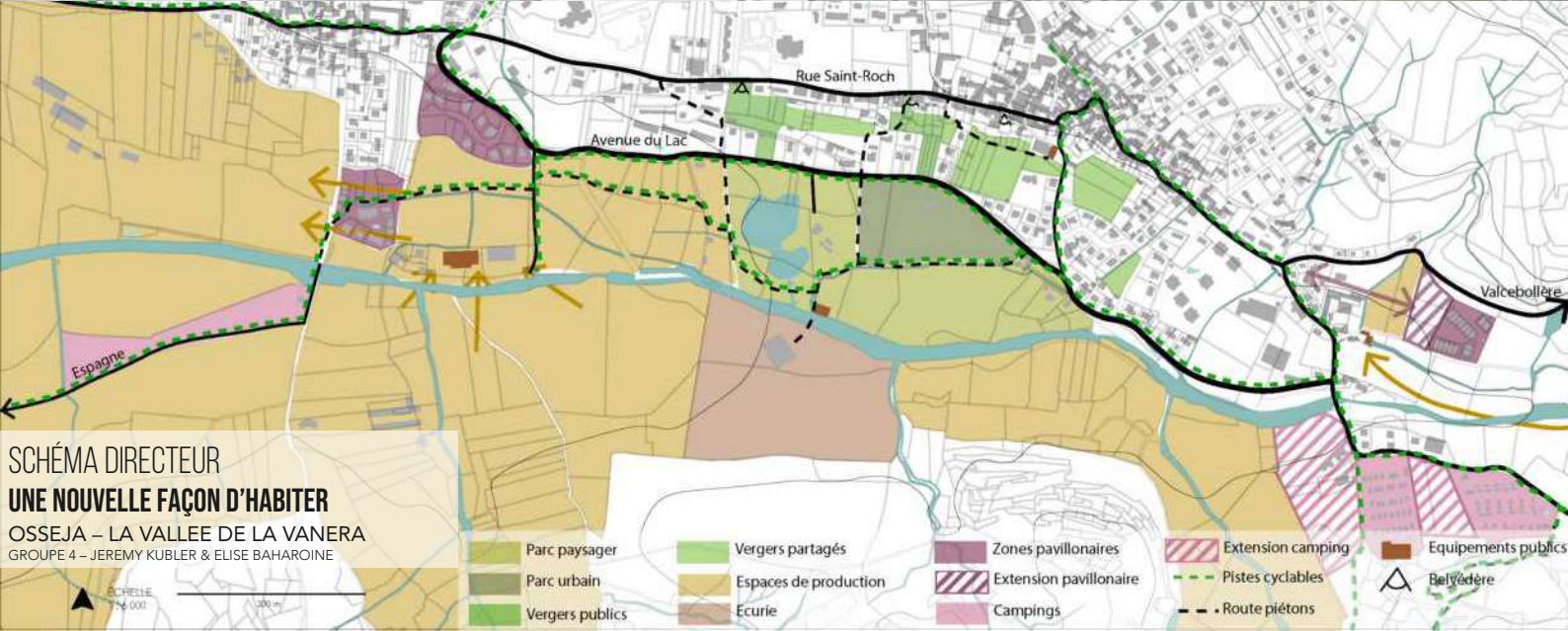


SCHÉMA DIRECTEUR
UNE NOUVELLE FAÇON D'HABITER
OSSEJA – LA VALLEE DE LA VANÉRA
GROUPE 4 – JEREMY KUBLER & ELISE BAHAROINE

SCHEMME
1:4 000
100 m

LE HAMEAU « LAS PARDINAS »



86

RESTRUCTURER POUR MIEUX SE RENCONTRER

L'ensemble de mon travail du semestre sur ce projet s'est aligné sur mes visions du futur métier de l'architecte-urbaniste. L'essentiel pour moi est de profiter de **l'existant** et de le mettre à profit. Sur un territoire comme celui de la vallée de la Vanéra dont les qualités sont indénombrables, l'objectif est de repérer les éléments forts afin de les mettre en valeur pour répondre aux enjeux du territoire. Dans un contexte d'urgence climatique dans lequel nous sommes, il est d'autant plus important de profiter du « **déjà-là** » et de revenir à une philosophie globale plus locale. Cette vision a donc été la ligne directrice à plusieurs échelles : celle plus large sur les trois bourgs, puis réduite à la rivière de la Vanéra, et enfin à l'échelle d'un lotissement.



LE CAMPING « EL PAILLES »



Scénario n°1.



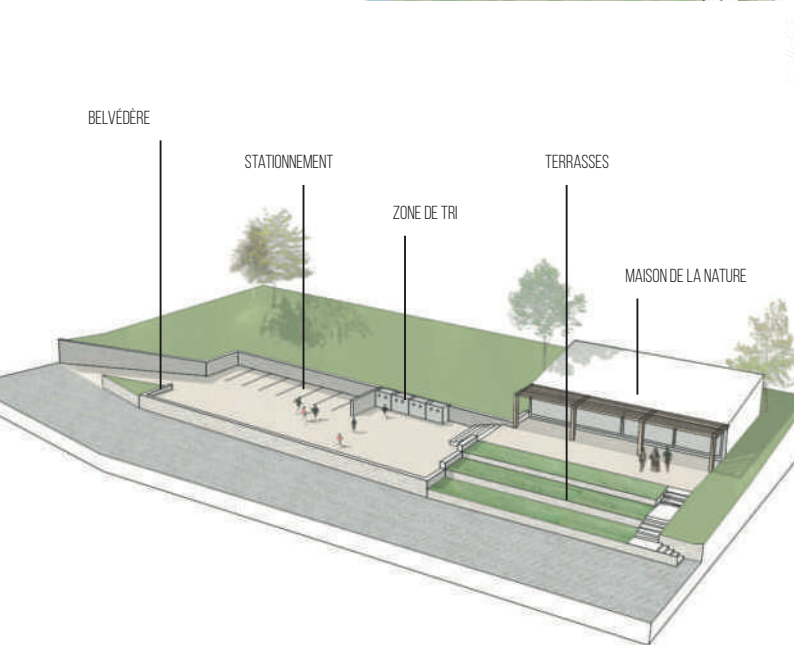
Scénario n°2.



Scénario n°3.

DU PROJET GOURMAND AU PROJET FRUGAL

L'idée était de sensibiliser les élus sur les alternatives à l'étalement urbain en leur présentant **3 scénarii**. Un premier scénario dit « gourmand » répond aux ambitions des OAP des deux sites. Les deux projets s'articulent de part et d'autre d'une allée paysagère reliant le pont sur la Vanéra à la route menant au point de vue surplombant Osséja. Cette allée, préservant les haies bocagères existantes, permet de mutualiser des espaces communs au camping et au lotissement (places et équipements en entrée de venelles desservant le camping, conciergerie permettant de louer vélos et voitures, restaurant, épicerie, ...). Cependant, ce projet consomme une surface actuellement agricole de 3,5 ha et ne laisse place qu'à de l'habitat individuel consommateur des terres qui nous font manger et qui épuise le paysage. Enfin, le troisième scénario, dit « frugal », retire une partie de la zone à urbaniser pour la **préserver en espace naturel**, en proposant de rapatrier les logements initialement prévus, dans les projets situés en cœur de village d'Osséja et Palau de Cerdagne, proposant ainsi une réflexion globale sur l'ensemble de la vallée.



MIEUX VIVRE, ENSEMBLE

Sur notre projet à Valcebollère nous nous appuyons sur des valeurs qui nous semblaient essentielles à savoir : se déplacer, accueillir, se loger, se nourrir et surtout le vivre ensemble. Valoriser un patrimoine existant et une mise en valeur des richesses locales nous sont donc primordiaux. En effet, Valcebollère a la particularité d'être un **village touristique**, cela représente non seulement une force économique pour ce petit village, mais pose également des problèmes de cohabitation entre habitants et touristes.

VALCEBOLLÈRE, VERS DE NOUVELLES PRATIQUES



*Valcebollère,
Une nouvelle entrée pour une nouvelle vie de village.*



...DE SE DÉPLACER

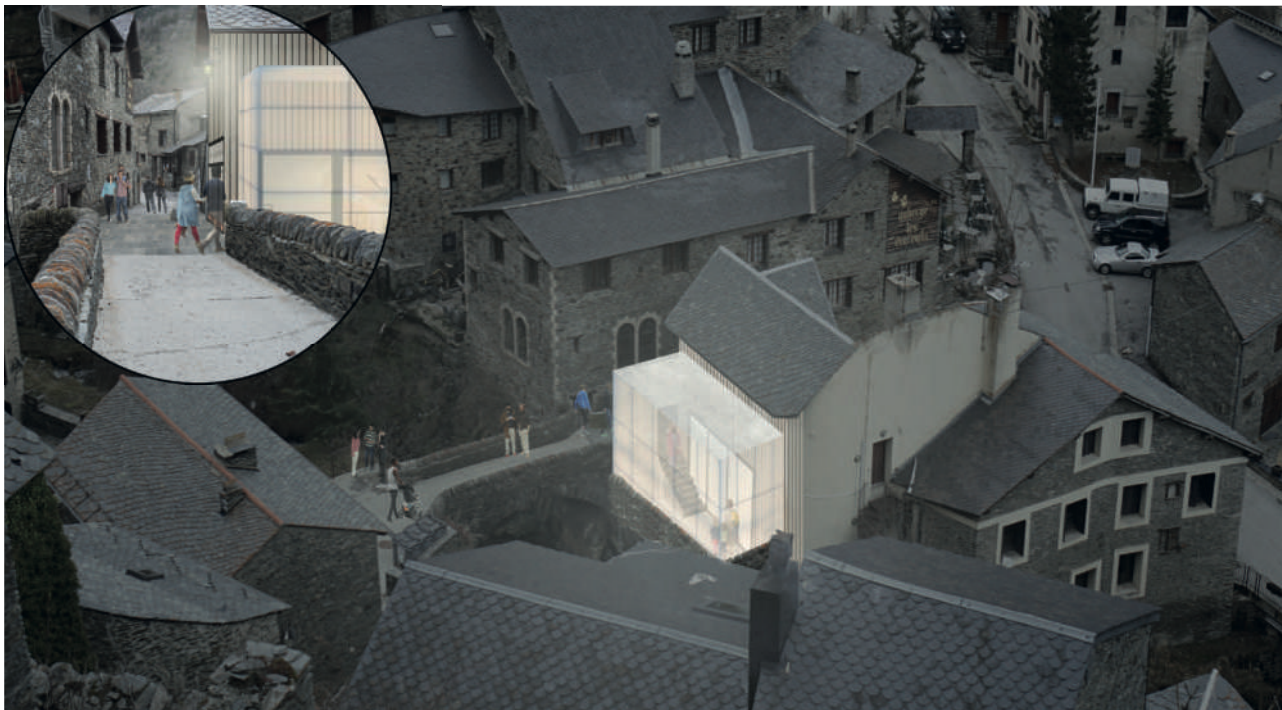


...D'ACCUEILLIR



...D'HABITER





DES RENCONTRES DE QUALITÉS

Dans ce projet, nous désirons réellement retrouver des valeurs de vivre ensemble en **réinterrogeant l'usage** de cœur de village et par conséquent, de diminuer l'impact et l'apparition de nouvelles résidences secondaires. En contrepartie, nous souhaitons proposer des habitations alternatives sous forme de microarchitectures impactant un minimum le territoire. Cela nous a ainsi amené à créer une conciergerie, lieu de rencontre et de partage entre les habitants et les touristes. Une seconde idée forte de notre projet était de requalifier les espaces publics du village, en effet, nous venons redéfinir l'entrée de bourg mais aussi requalifier de réels espaces de vie et de rencontres sur l'ensemble du village.



État existant, la place de la voiture en coeur de village.



État projeté, rendre les espaces aux piétons.



CAMBIUM 7

VERS UN NOUVEAU CONTRAT HOMME-NATURE





AMAURY TALLANT

« L'ATELIER « HORS-LES-MURS » CELA NOUS A PERMIS DE SORTIR DU MILIEU SCOLAIRE, SOUVENT DÉCONNECTÉ DES BESOINS RÉELS DU TERRITOIRE QUE NOUS NE VOYONS PAS LORS DE NOTRE PARCOURS SCOLAIRE. AU CONTACT DES DIFFÉRENTS ÉLUS, NOUS COMPRENONS LA NÉCESSITÉ D'ANALYSER LE TERRITOIRE AVANT TOUTE CONCEPTION. CE QUI M'A ENTHOUSIASMÉ EST LE CONTACT HUMAIN TOUT AU LONG DE LA SEMAINE AVEC LES ÉLUS ET LES INTERVENANTS. »

GUILLAUME PETIT

« SELON MOI, LE FAIT D'AVOIR ÉTÉ CONFRONTÉ AUX ÉLUS LOCAUX ET D'AVOIR PU NOUS RENDRE DIRECTEMENT SUR LE TERRITOIRE DE CERDAGNE A APPORTÉ UNE DIMENSION RÉALISTE ET IMPLIQUANTE À CET ATELIER. C'EST CE CONTACT RÉGULIER AVEC LES ACTEURS DU TERRITOIRE QUI M'A PARTICULIÈREMENT PLU ET M'A PERMIS DE M'IMMERGER DANS CE PROJET. »

ANNE POUTOT

« L'ATELIER « HORS-LES-MURS » NOUS A PERMIS DE NOUS INSCRIRE DANS UNE RÉALITÉ EN DEHORS DU CONTEXTE SCOLAIRE. PAR LE CONTACT AVEC LES ÉLUS, NOUS AVONS COMPRIS LA NÉCESSITÉ D'ANALYSER ET DE COMPRENDRE LE TERRITOIRE AVANT TOUTE CONCEPTION. »

NATHAN WON

« CET ATELIER DE PROJET A ÉTÉ TRÈS ENRICHISSANT. IL NOUS AURA PERMIS DE NOUS CONFRONTER POUR LA PREMIÈRE FOIS À DES SITUATIONS CONCRÈTES (AVEC UN TRAVAIL IN SITU, LA PRÉSENCE DES DIFFÉRENTS ACTEURS ET PERSONNES INVESTIS DANS LE PROCESSUS ETC...). DE PLUS IL S'AGISSAIT D'UNE EXPÉRIENCE UNIQUE ET SINGULIÈRE QUE TOUT LE MONDE DEVRAIT EXPÉRIMENTER AU MOINS UNE FOIS AU SEIN DE SES ÉTUDES. »

93

PIERRE GALMICHE

« IL EST PRIMORDIAL DE SORTIR DE L'ÉCOLE POUR APPRENDRE. UNE RÉGION ATYPIQUE NOUS A ACCUEILLIS, NOUS A FAIT DÉCOUVRIR UN ENVIRONNEMENT DE VIE, QUI EST DEvenu NOTRE CADRE DE TRAVAIL. TOUTES LES RENCONTRES FAITES, LES ESPACES DÉCOUVERTS, LES CONNAISSANCES PARTAGÉES SONT TÉMOINS DE LA RICHESSE DE NOTRE TERRITOIRE. »

PIERRE MARCHAL

« PARTIR À LA DÉCOUVERTE D'UN TERRITOIRE, ÉCHANGER AVEC PLUSIEURS INTERVENANTS, DES ÉLUS, DES ARTISANS, DES HABITANTS, S'INTÉRESSER AUX PROBLÉMATIQUES LOCALES, TOUS CES POINTS REPRÉSENTENT UNE EXPÉRIENCE DE TRAVAIL PRÉCIEUSE POUR DES ÉTUDIANTS. PAR AILLEURS, LE TRAVAIL EN GROUPE ET LES MOMENTS PARTAGÉS ENTRE ÉTUDIANTS ET ÉLUS FURENT DE VÉRITABLE MOMENT D'ÉCHANGE ET DE SOLIDARITÉ QUI SAURA NOUS INSPIRER POUR LA SUITE. »

ARTHUR STEINER

« LA FORMATION « HORS LES MURS » PERMET L'ÉTABLISSEMENT DE CONNEXIONS ENTRE ÉLUS, HABITANTS ET ÉTUDIANTS. C'EST CETTE DIMENSION TRANSVERSALE QUE J'AI PARTICULIÈREMENT APPRÉCIÉE : CELA NOUS A PERMIS DE NOUS CONFRONTER AUX RÉALITÉS DE TERRAIN ET AUX ENJEUX ACTUELS TOUT EN ENGAGEANT UN DIALOGUE AVEC LES ACTEURS LOCAUX. »

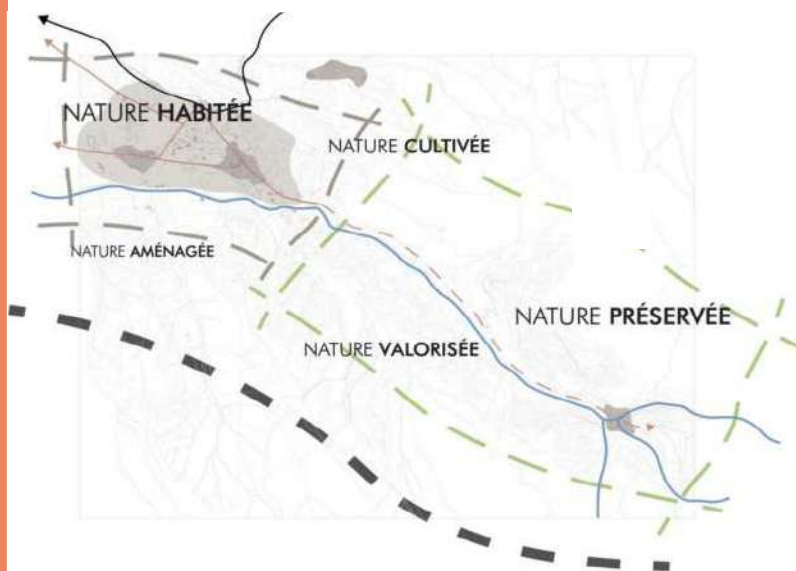
TROIS THÉMATIQUES POUR REPENSER UN TERRITOIRE



Au sein du projet, le groupe Cambium 7 a cherché à créer du lien entre les différentes communes présentes au sein de la Vallée. Pour ce faire, nous avons pensé à travailler à différentes échelles en essayant de répondre aux questionnements actuels. Nous avons ainsi travaillé selon trois axes majeurs : **la thématique du socle**, qui correspond à la richesse que propose le site naturel, **la thématique des polarités** et donc des différents espaces attractifs, ainsi que les activités que génèrent déjà ces différents espaces et enfin **la thématique des mobilités** que nous devons requalifier entièrement. A partir de ces trois enjeux majeurs nous avons donc cherché à revaloriser le territoire de la Vallée de la Vanera en proposant de nouveaux aménagements.

LES CAMBIUM 7

Nous souhaitons penser une société post-carbone pour votre territoire, et d'une manière plus générique, le carbone peut être pensé sous la forme du CO₂. De ce fait, le meilleur moyen d'absorber ce CO₂ est alors la végétation, grâce à la photosynthèse. Le cambium est la 3^{ème} couche, comme la troisième peau d'un arbre et est responsable de la formation du bois pour faire grandir et grossir une branche et donc un tronc. Le cambium forme des stratifications lisibles sur le bois comme les interventions de l'homme sur la nature. Ces interventions sont lisibles sur les stratifications du territoire et notre travail s'inscrit ds sa prolongation. Nous allons essayer de former une nouvelle strate héritée d'un patrimoine territorial. Enfin, d'une manière générique, le 7 rappelle une formule chimique avec le nombre de molécules qui viennent faire effet. Nous sommes 7, et nous souhaitons avoir le même effet que le cambium sur votre territoire.





PAYSAGE

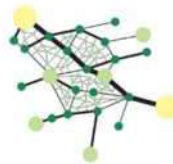


SOCIÉTÉ
POST-CARBONE

TROIS AXES D'ENTRÉE
SUR LE TERRITOIRE



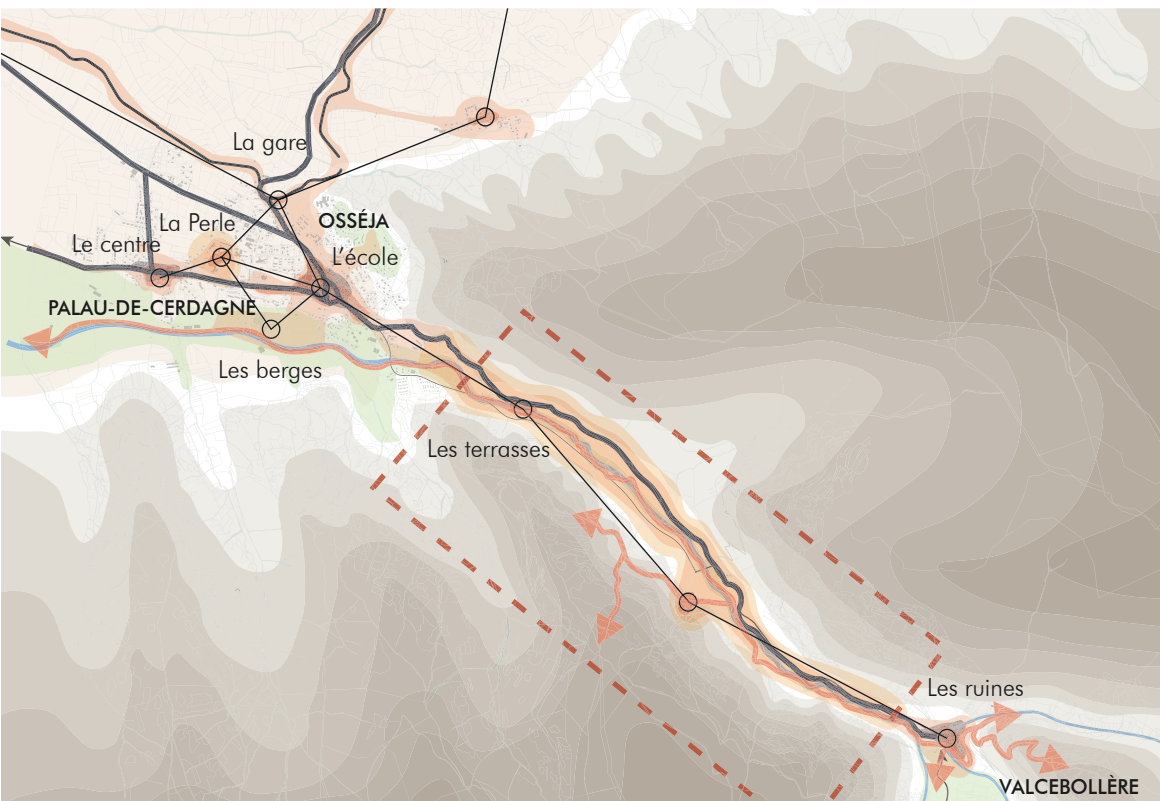
LE SOCLE



LES POLARITÉS



LES MOBILITÉS



Contrat Homme-Nature : retrouver une complicité avec le socle

- Une ressource vitale, la Vanéra
- La contrainte topographique du relief
- Des espaces productifs ancestraux
- Bourgs de la vallée
- Les premiers liens entre les bourgs
- Plateau

Contrat de polarité : des polarités vertueuses, supports d'actions

- Anciennes polarités existantes
- Anciennes polarités à requalifier
- Nouvelles Polarités
- Connexions à établir

Contrat de mobilité : comment se connecter dans une vallée décarbonnée ?

- Voies ferrées
- Axes structurants
- Sentiers
- Accessibilité limitée

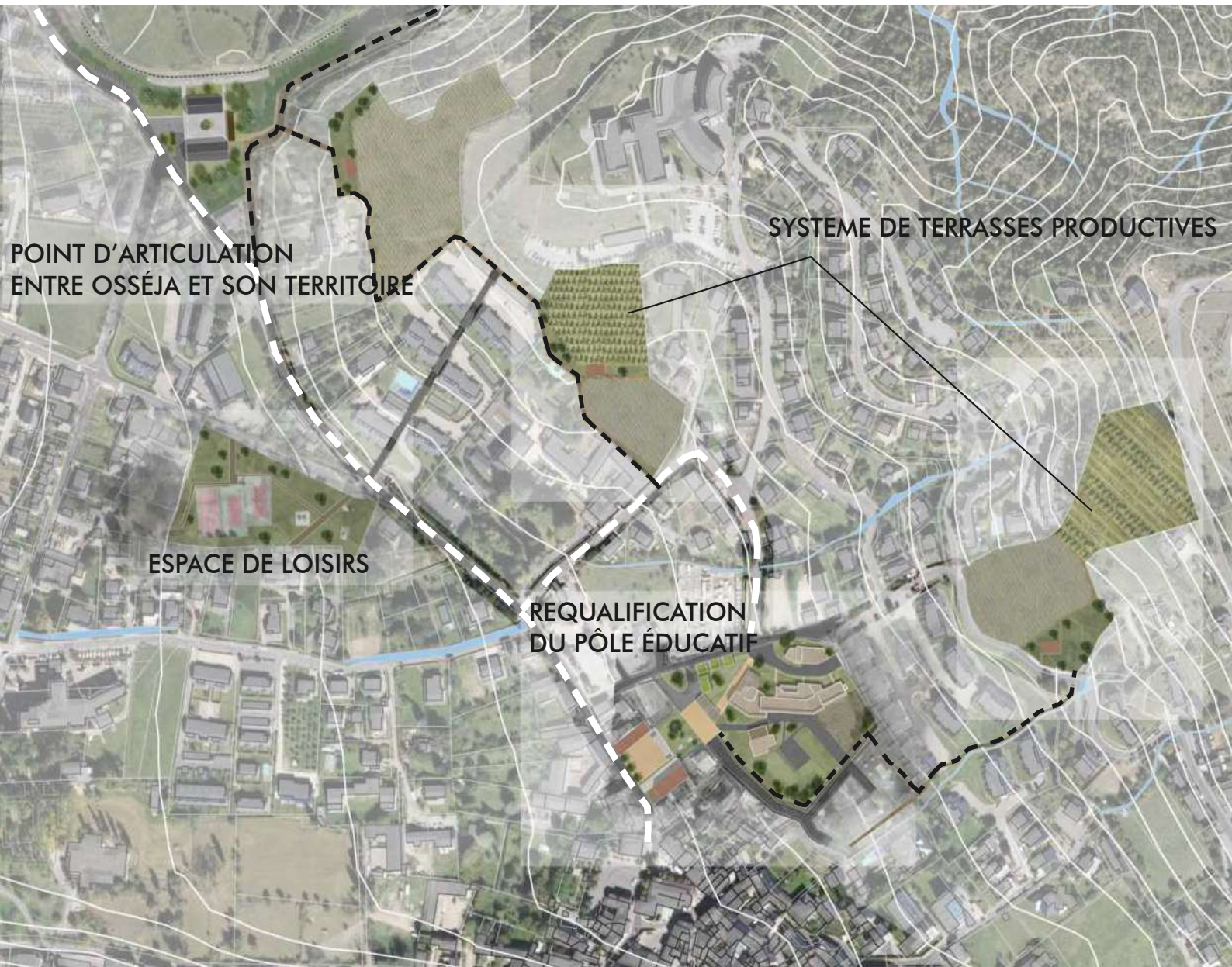


REDÉCOUVRIR UN CENTRE-BOURG À PIEDS

L'une des problématiques qui nous a semblé majeure lors de notre visite *in situ* ainsi que lors de notre analyse qui l'a suivi était la place **prédominante de la voiture** dans le centre d'Osséja ne permettant pas d'aménagements de qualité dans un centre au patrimoine historique notable. Il s'agit donc ici d'un scénario dans lequel l'accessibilité à la voiture dans le centre d'Osséja est limitée. Cette dernière peut toujours circuler sur un axe structurant en périphérie du centre-bourg, cependant celui-ci conserve une accessibilité limitée aux riverains. Cette démarche va permettre une valorisation du patrimoine architectural et paysager par un aménagement public au **service du piéton** et du bien-être. Ainsi, des objectifs clés tels que la mise en place de mobilités post-carbone, la mise en valeur du patrimoine, la qualité de vie par la mise en place de nouvelles solidarités sont au cœur du projet.

Nous souhaitons créer un système qui viendra articuler les trois polarités du bourg que sont la gare, l'école et le centre-bourg. Ce système passe par une vision paysagère mais également par une vision sur les polarités et les espaces publics. L'articulation du secteur s'appuie sur un **renouvellement des mobilités** s'appuyant sur le potentiel de la gare de par son positionnement d'entrée de bourg. Ainsi, la gare serait le point de départ de l'installation de la navette sur la vallée. Ce transport desservirait alors l'espace de loisirs, le pôle éducatif, le centre-bourg avant de continuer son parcours sur d'autres secteurs de la vallée. Le second moyen de déplacement privilégié reste la mobilité active que nous venons renforcer par la création de nombreux cheminements venant relier par le haut ces différents pôles, mais également les secteurs de terrasses productives situés en amont.

OSSÉJA, REDÉCOUVRIR SES PAYSAGES PRODUCTIFS

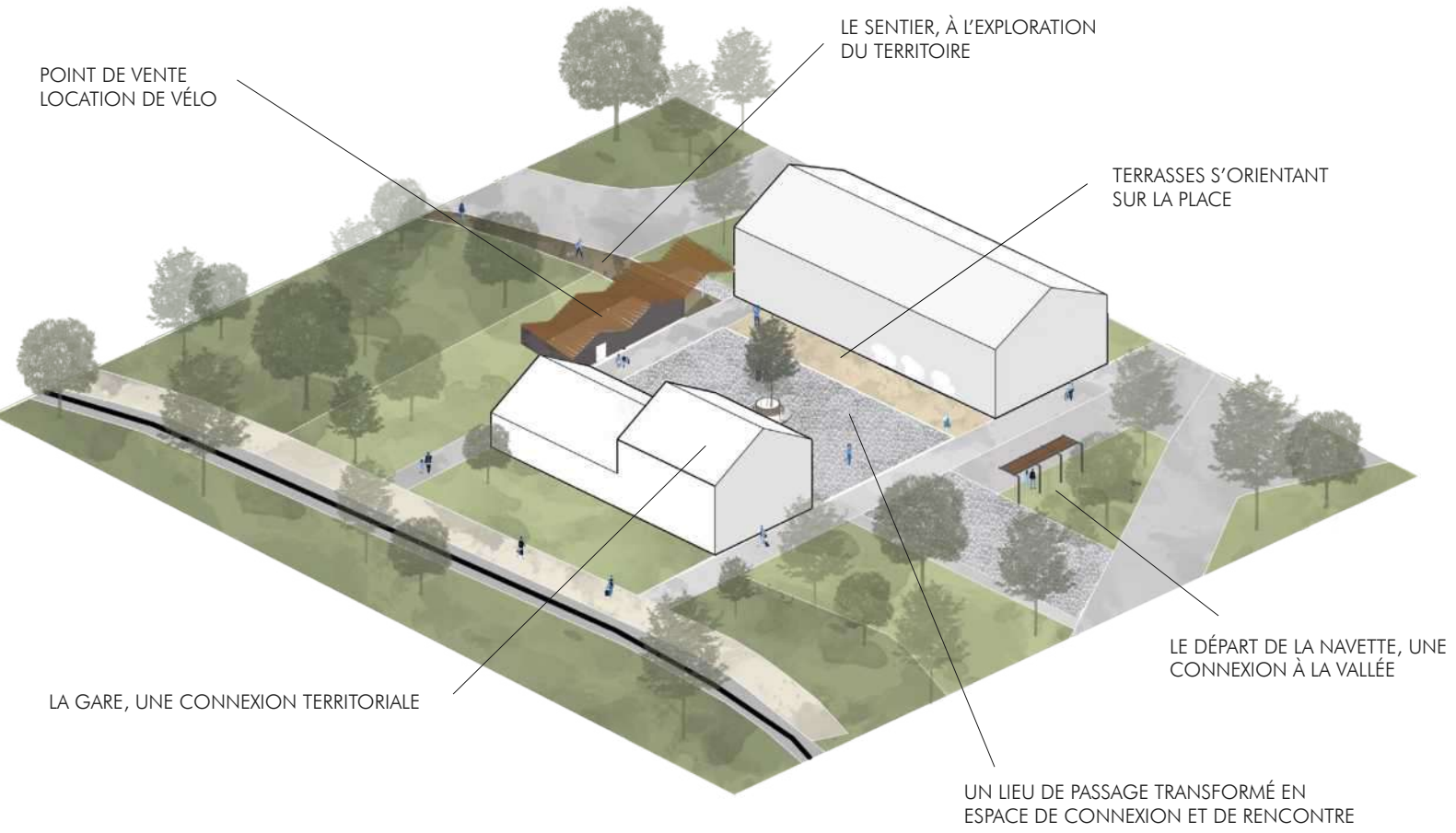


POINT D'ARTICULATION
ENTRE OSSÉJA ET SON TERRITOIRE

SYSTEME DE TERRASSES PRODUCTIVES

ESPACE DE LOISIRS

REQUALIFICATION
DU PÔLE ÉDUCATIF



POINT DE VENTE
LOCATION DE VÉLO

LE SENTIER, À L'EXPLORATION
DU TERRITOIRE

TERRASSES S'ORIENTANT
SUR LA PLACE

LA GARE, UNE CONNEXION TERRITORIALE

LE DÉPART DE LA NAVETTE, UNE
CONNEXION À LA VALLÉE

UN LIEU DE PASSAGE TRANSFORMÉ EN
ESPACE DE CONNEXION ET DE RENCONTRE

LA GARE, UNE NOUVELLE ARTICULATION



CRÉER UNE POLARITÉ VALORISANT L'AGRICULTURE LOCALE

L'état actuel de la gare est uniquement structuré par la présence de la voiture. En effet, la présence de garages privés au niveau de la gare ne permettent pas au public de s'y garer et font donc de ce lieu, un lieu de passage malgré les différents sentiers existants autour du lieu. Pour passer d'un lieu de passage à un lieu de vie et de partage, nous souhaitons faire de la gare une articulation **locale et régionale** par sa transformation en point-relais. En effet, la gare deviendrait un point de convergence de nombreuses mobilités que ce soit par l'arrêt du train jaune, le départ de la navette, mais aussi les différents sentiers existants ou recréés. La présence d'un espace de stationnement permet aussi de faire un relais entre le transport particulier, les

transports en commun ou encore les mobilités actives par un espace de **location de vélos**.

Pour en faire un lieu de partage, et redonner vie au lieu, nous souhaitons mettre en place différents équipements tel qu'un point de vente de tickets de bus ou de train. Ce point de vente peut être construit de manière très légère dans l'immédiat tout en restant dans l'idée de racheter d'ici plusieurs années la gare, actuellement privée pour en faire un lieu permanent de commerce. Toujours dans l'idée d'en faire un lieu de partage et afin de mettre en valeur l'existant, le projet est également de tourner les terrasses du bistrot actuellement situées coté route en direction du coeur de la place.

ACCEUIL LOGEMENTS
SENIORS

PLACE DU MARCHÉ

PARC SENIOR

PLACE COMMERCES,
RESTAURATION

ESPACE DE TRI
PANORAMIQUE

PLACE
ENTRÉE DE VILLE



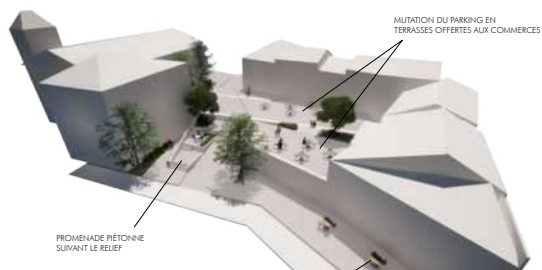
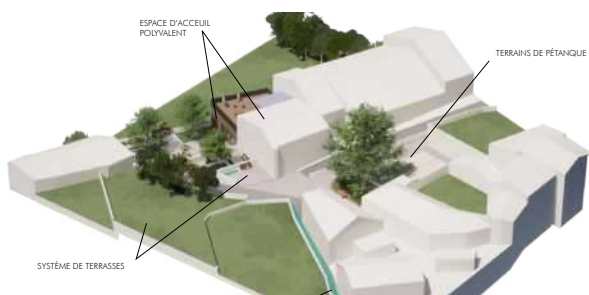
REDYNAMISER UN CENTRE-BOURG



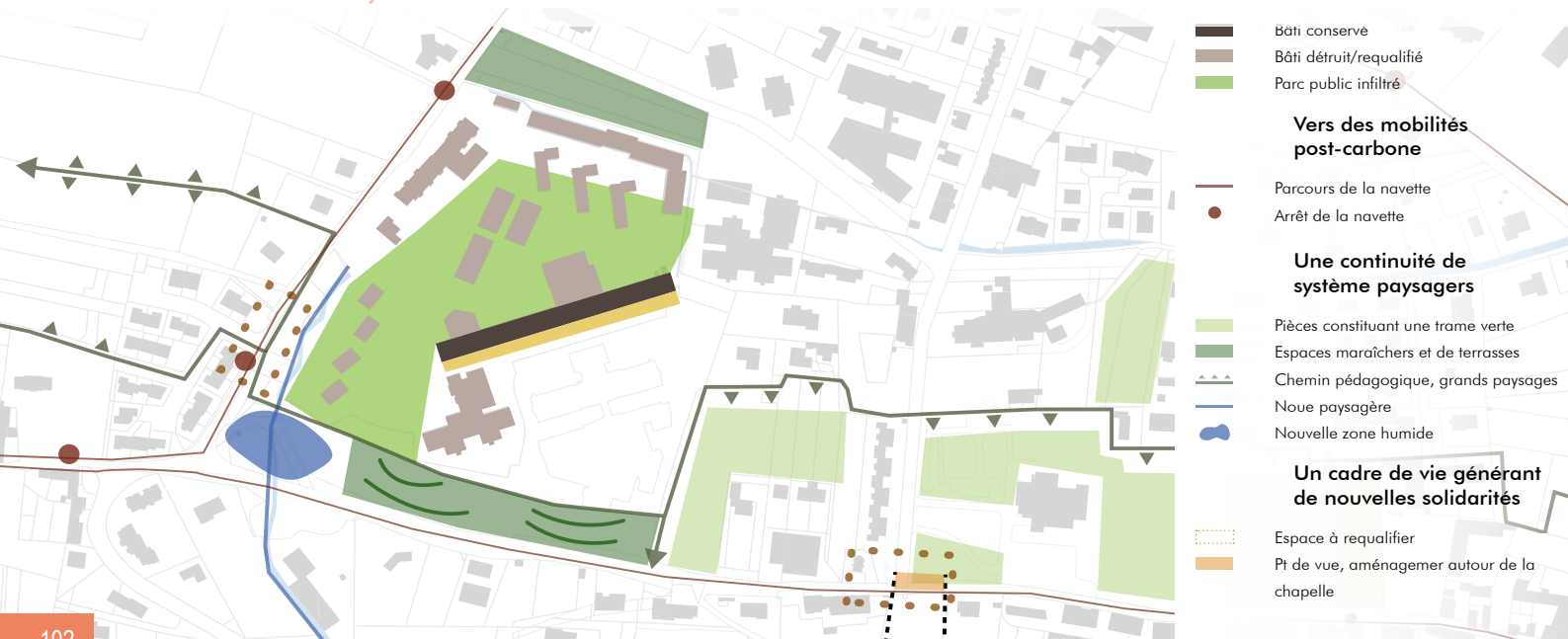
101

UNE NOUVELLE CENTRALITÉ

Le projet d'aménagement est construit sur une ossature forte d'objets architecturaux majeurs ou présentant un fort potentiel. Nous retrouvons ainsi des bâtiments à l'importance symbolique et programmatique, tels que l'église, la mairie, le cinéma ou encore le bâtiment communal nous ayant accueilli lors de notre séjour. Mais aussi des bâtiments à fort potentiel à projet de par leur localisation, leur vacuité ou encore leur rachat par la municipalité. Nous avons ainsi identifié comme telle la maison des chasseurs au sud, l'ancien couvent situé à côté de la mairie, ainsi que l'ancienne forge se trouvant à proximité des bars. Par ailleurs, ces **éléments patrimoniaux** d'importance viennent générer un découpage fonctionnel de l'espace au sein du projet. La mairie, l'église et son parvis ainsi que le cinéma conduisent à l'aménagement d'une place centrale ouverte et symbolique centrale. Le bâtiment de l'ancien couvent, par sa localisation, occupe une place centrale dans la connexion entre cette nouvelle place et des espaces sauvages naturels que nous avons décidé de préserver et valoriser.



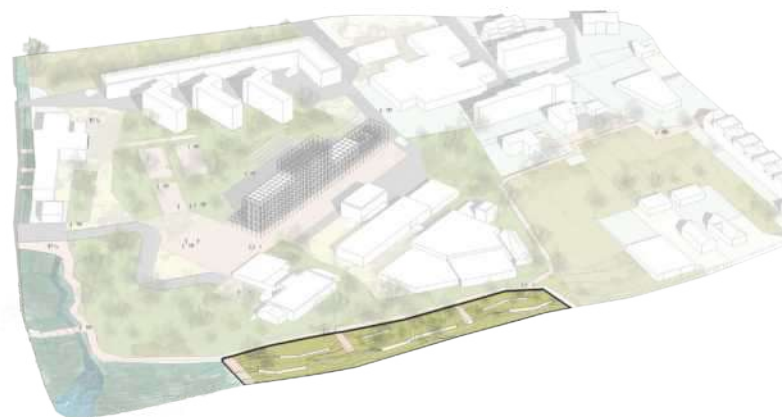
LA PERLE, UNE MUTATION AU SERVICE DES HABITANTS

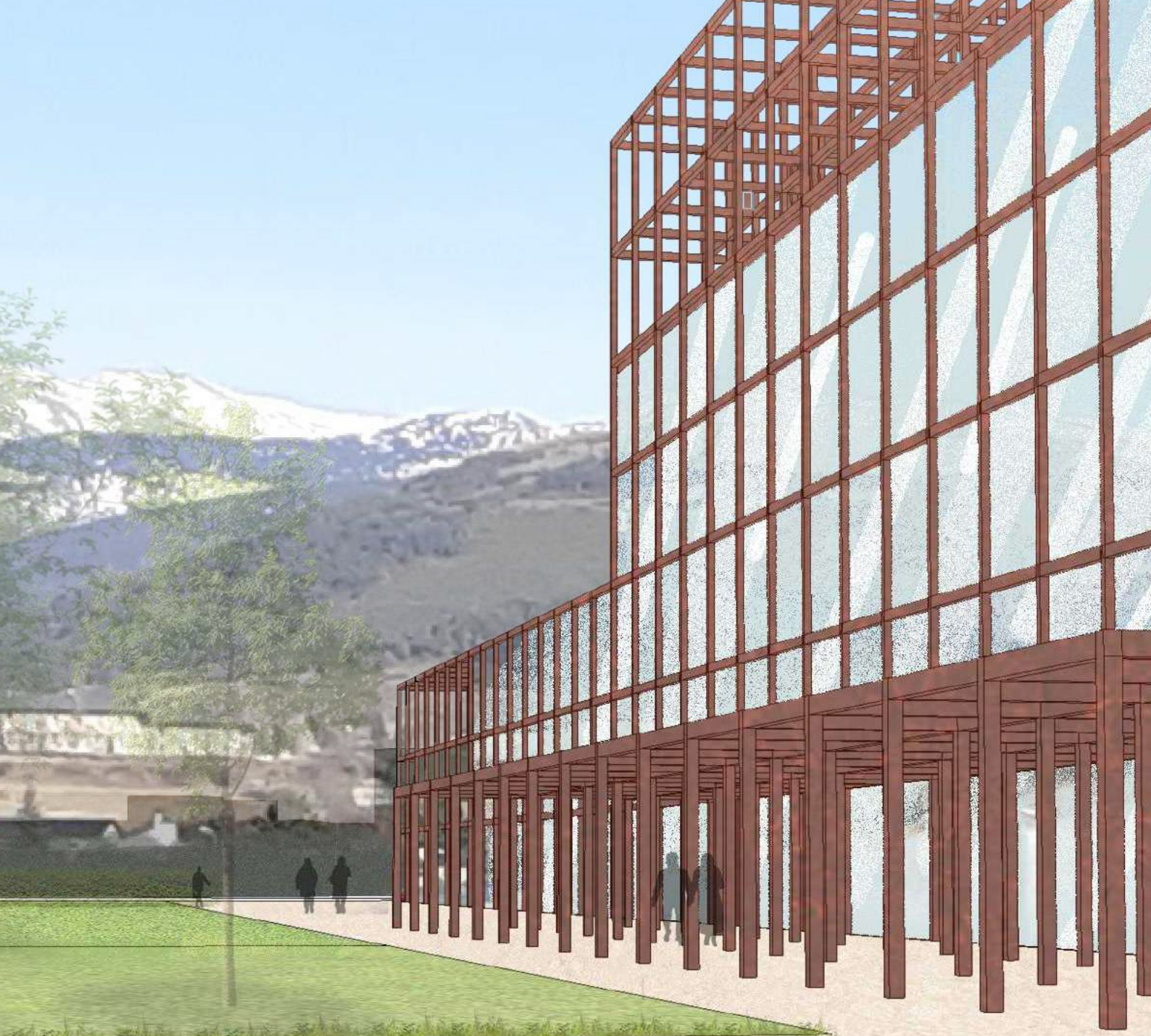


102

UN REPÈRE DANS LA PLAINE

Au milieu du plateau de Cerdagne est posé un bâtiment repère depuis plus de 50 ans. La Perle Cerdane, est un bâtiment remarquable d'abord par sa hauteur, mais aussi par son programme, son histoire. Dressé sur plus de 9 niveaux, ce sanatorium n'a pas occupé cette fonction très longtemps. Le bâtiment si spécifique au territoire va être déconstruit pour des raisons de sécurité. Le projet réalisé autour de ce bâtiment vise dans un premier temps à réintégrer ce vaste îlot privé à la trame publique. Cet îlot sur lequel est posé le sanatorium est beaucoup plus grand que les centres-bourgs alentours. Entre Palau-de-Cerdagne et Osséja, la Perle vient offrir de **nouveaux espaces publics**, comme un parc ou des espaces de production aux habitants. Aussi, avec un projet de déconstruction partielle, le bâtiment accueille un nouveau programme public, axé sur le partage et le soin, l'enseignement et l'hébergement. Ce projet a pour but de montrer le potentiel d'un tel bâtiment, notamment en tant que **repère** à l'échelle de la vallée.

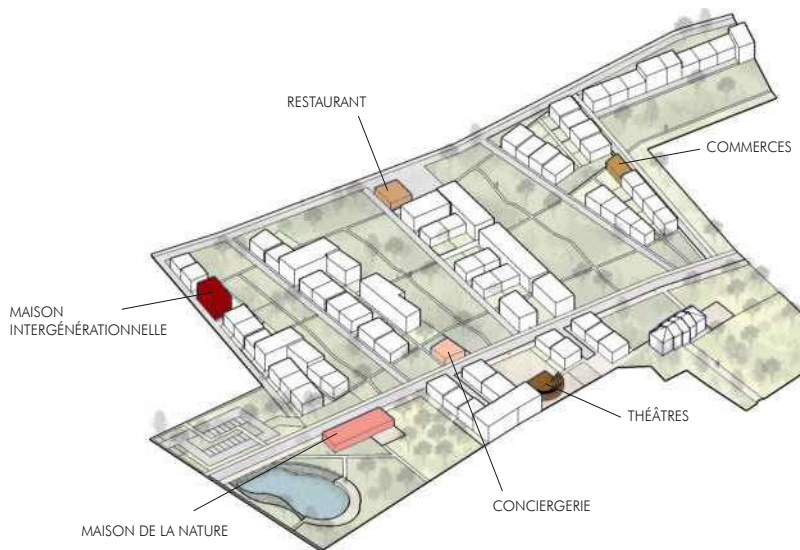




*La Perle Cerdane,
Un repère à haut potentiel .*

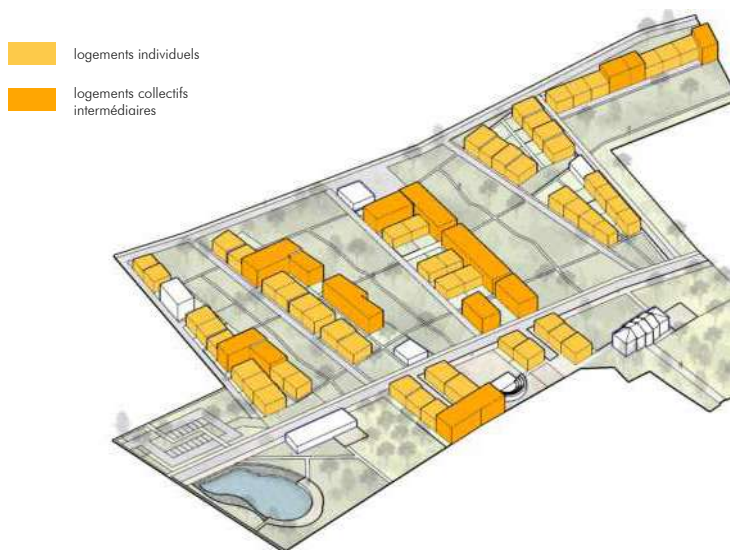
DE NOUVELLES POLARITÉS

Le travail sur Palau de Cerdagne s'est divisé en plusieurs grands secteurs. Le premier serait sur la réalisation d'un nouveau quartier au cœur du village. Actuellement, la zone où l'on propose ce quartier est vouée à être construite et à, potentiellement, accueillir un lotissement. L'idée est donc de proposer un projet de quartier comptant plus d'une centaine de logements tout en incluant des valeurs fortes telles que la production, la biodiversité, la **solidarité** et le paysage. La seconde zone serait celle d'une nouvelle structure publique qui intègre un tiers-lieu et l'articulation jusqu'au bourg. L'objectif est de faire du tiers-lieu, espace qui est aujourd'hui inoccupé, un endroit dynamique qui permette de répondre à des besoins actuels. Le troisième secteur serait celui de la rue principale. L'idée a été de retravailler la voirie tout en développant la notion de seuils pour valoriser le **paysage**. Et enfin, le dernier secteur, celui du lotissement où l'on densifierait pour y retrouver une continuité au niveau de la limite de la rue.



Axonométrie des équipements.

104



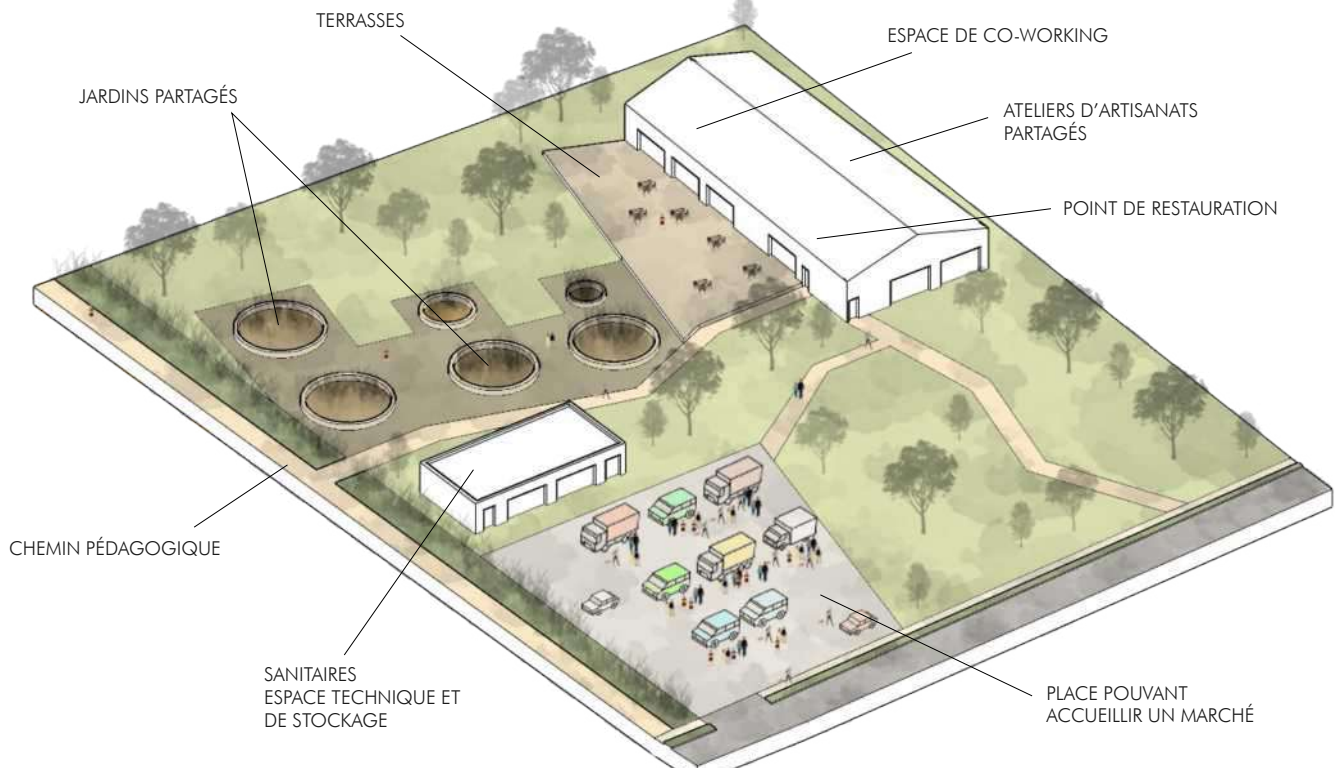
Axonométrie de la répartition des logements.



Axonométrie des espaces naturels.

PALAU DE CERDAGNE, VERS L'HARMONIE







TIERS-LIEU ET DENSIFICATION DOUCE

Il s'agit ici de proposer un projet de réhabilitation pour un tiers-lieu en **articulation** avec le chemin pédagogique. Le bâtiment existant est rénové en espace de coworking où peuvent cohabiter différents corps de métiers liés à l'artisanat local : les savoir-faire et outils locaux y sont partagés.

Ce bâtiment est en contact direct avec des jardins partagés au service des habitants du village, ainsi que d'une place de marché pouvant accueillir, une fois par semaine, une vente de produits locaux, avec un bâtiment annexe, pour le stockage de matériel et qui

servirait de sanitaire.

De manière historique, l'implantation du bâti se faisait à l'origine en limite parcellaire. Aujourd'hui ce rapport de limite est construit par **la haie** : la haie étant un type de végétation qui ne répond pas assez aux enjeux de biodiversité soutenu dans notre projet. Nous proposons donc un scénario de densification des lotissements en plusieurs phases, permettant de générer de nouveaux espaces de partage et de retrouver un rapport du bâti en adéquation avec la rue et le paysage.



Lac d'Osséja
Un lien fort entre les Hommes et la nature.

RÉACTIVER LES BERGES DE LA VANÉRA



UNE VALORISATION PAR STRATIFICATION

L'idée principale est de reconnecter la vallée au plateau et aux bourgs. Si l'on reprend nos trois strates. Nous avons, dans un premier temps, l'espace productif et habité. Sur ce dernier, nous avons repéré des espaces productifs existants. Le but est de les valoriser pour rétablir le lien entre la **nature** et le tissu d'habitation. Ces espaces seraient des vergers mis à disposition pour des maraîchers, des collectivités ou bien partagés entre les différents propriétaires. Dans cet espace, nous avons également choisi de revaloriser les connexions secondaires. L'objectif a été ici de **reconnecter** le plateau bourg et sa rue principale, très minérale, à l'avenue du lac, plus végétale. Notre deuxième strate est l'espace aménagé. L'idée était de repenser l'avenue du lac pour y redonner une qualité paysagère et une meilleure accessibilité aux mobilités douces. Par ailleurs, des aménagements ont été installés au bord du lac et les équipements sportifs y ont été requalifiés. Enfin, pour la troisième strate, un certain nombre de sentiers existent. L'idée est de les conserver et de les compléter. Cela se ferait notamment au niveau des ripisylves avec pour objectif de retrouver une véritable connexion à la nature.



VERS UNE UNIFICATION DU VILLAGE



Suite à notre séjour sur le territoire, nous avons pu repérer des entités paysagères à préserver. Un espace de parking pourrait muter et devenir un pôle productif. En développant par exemple des **espace de vergers**. Par ailleurs, nous avons repéré plusieurs activités et bâtiments de patrimoine au centre du bourg, tels que l'auberge et la mairie qui pourraient générer de nouvelles solidarités. Nous avons également établi que le secteur des ruines avait un fort potentiel et pourrait être transformé en pôle culturel. Pour ce qui est des mobilités. Notre nouveau rapport à la nature induit une reconnection aux sentiers et aux chemins des contrebandiers ainsi qu'une réinterprétation de la place qu'occupe la voiture à Valcebollère.

VALCEBOLLÈRE, UNE ATTRACTIVITÉ PLUS VERTUEUSE



*Hauteurs de Valcebollère,
Réinterpréter un paysage de ruines.*





Unifier et dynamiser un centre-bourg.



Mutation d'un espace de stationnement en espace de partage et de production.

NOUVEAUX GÎTES POUR LE CENTRE BOURG

Deux gîtes en structures bois légères pourraient être créés dans l'objectif de s'intégrer à un système de tourisme vertueux de la vallée. L'architecture se plonge dans le paysage et le torrent. Elle s'accroche à la rue avec une entrée fonctionnant par paliers. La construction vient se poser en impactant un minimum le sol grâce à un prolongement par pilotis.

Le nouveau contrat **homme-nature** nous permettrait de requalifier l'emprise de la voiture et d'offrir l'espace de centre-bourg au piéton. L'espace public est rendu lisible et le piéton y retrouve une place épanouie. Une série d'emmarchements sont créés pour compléter le système d'escaliers existant et permet d'unifier l'espace malgré le relief. On repère également la mise en valeur de la connexion entre le centre et le nouveau pôle productif. Cette restructuration de l'espace public s'inscrit dans une volonté de dynamiser Valcebollère et de renforcer ses activités existantes.

LES VALETS DE LA VANÉRA

REPÉRER, RÉPARER ET PRÉPARER LE TERRITOIRE





ALICIA BUCHMANN

« POUR MOI, UN DES POINTS FORTS DE CET ATELIER RÉSIDE DANS LA RENCONTRE AVEC LES ÉLUS. CELA NOUS PERMET EN TEMPS QU'ÉTUDIANT, DE SORTIR DE NOTRE CADRE SCOLAIRE ET D'APPRENDRE À DIALOGUER AVEC LES DIFFÉRENTS ACTEURS QUE NOUS RENCONTRONS, AFIN DE PROPOSER DES PROJETS ADAPTÉS AUX PROBLÉMATIQUES DU TERRITOIRE. »

ANDRÉA ESPINOZA

« LA SEMAINE D'IMMERSION SUR LE TERRAIN AINSI QUE LE CONTACT AVEC LES ÉLUS, NOUS PLACE DANS UN CADRE PROFESSIONNEL QUE L'ON N'A PAS ABORDÉ DANS NOS ÉTUDES JUSQU'ICI ET QUI ME SEMBLE INDISPENSABLE DANS NOTRE PARCOURS. UNE CHANCE POUR NOUS D'AUTANT QUE LES ÉLUS SONT RÉELLEMENT IMPLIQUÉS POUR LEUR COMMUNES ET LES ENJEUX D'AUJOURD'HUI. »

ÉLIE CROIZIE-HOCQUET

« CETTE EXPÉRIENCE ÉTAIT PARTICULIÈREMENT ENRICHISANTE POUR MOI EN CE QU'ELLE A PERMIS DE PROPOSER TROIS SCÉNARIOS À LA SUITE D'UNE SEMAINE IN SITU ET D'ANALYSES. CELA A PERMIS UNE MEILLEURE COMPRÉHENSION DES ENJEUX LIÉS À UN TERRITOIRE D'ÉTUDE PRÉCIS. CET ATELIER NOUS PLONGE DANS LE CONTEXTE D'UN PROJET TEL QU'IL EST APRÈS LES ÉTUDES. »

LUDOVIC PAIRIN

« ENTRE DÉCOUVERTE DU TERRITOIRE, CONTACTS ET ÉCHANGES AVEC LES ACTEURS, CADRE DE PROJET EXCEPTIONNEL, L'ATELIER «HORS LES MURS» NE MANQUE PAS DE RESSOURCES. C'EST D'AILLEURS, POUR MOI, LA MULTIPLICITÉ DES ÉCHELLES, LES NOMBREUSES RENCONTRES AINSI QU'UN NOUVEAU REGARD SENSIBLE QUI M'AURONT LE PLUS ENRICHIS. »

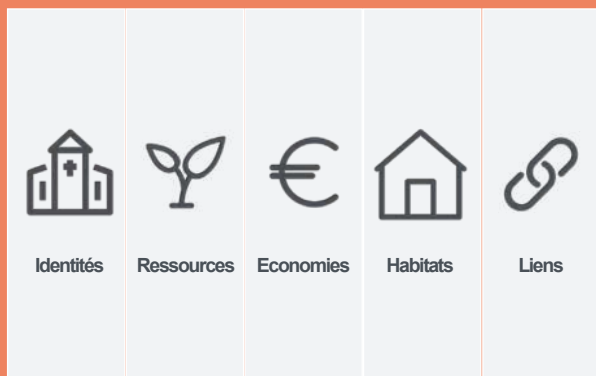
IGOR MAPELLI

« NOUS SOMMES EN 2021 APRÈS JÉSUS-CHRIST. TOUTE LA GAULE EST OCCUPÉE PAR LE COVID-19 ET LE CONFINEMENT... TOUTE ? NON ! UNE VALLÉE D'IRRÉDUCTIBLES CERDANS RÉSISTE ENCORE ET TOUJOURS À L'ENVAHISSEUR ET UN PETIT GROUPE D'ÉTUDIANTS EN ARCHITECTURE A BIEN ÉTÉ RAVI DE RÉALISER LEUR PROJET ! »

SIMON WOIRGARD

« L'ATELIER «HORS LES MURS» M'A PERMIS D'EXPÉRIMENTER UNE NOUVELLE FAÇON DE FAIRE DU PROJET OÙ RÉSONNENT DURETÉ FONCIÈRE, ISOLEMENT ET MONOFONCTIONNALITÉ. LA BOÎTE À OUTILS EST EN EFFET UNE AUTRE MANIÈRE DE FAIRE DU PROJET, EN ASSUMANT QU'ON NE PEUT PAS AVOIR TOUTE LA BASE, TOUTES LES PARCELLES EN UN CLAQUEMENT DE DOIGTS. CHAQUE SITUATION AMÈNE À UNE SOLUTION ET À UN COMPORTEMENT PARTICULIERS. »

SE METTRE AU SERVICE D'UN TERRITOIRE

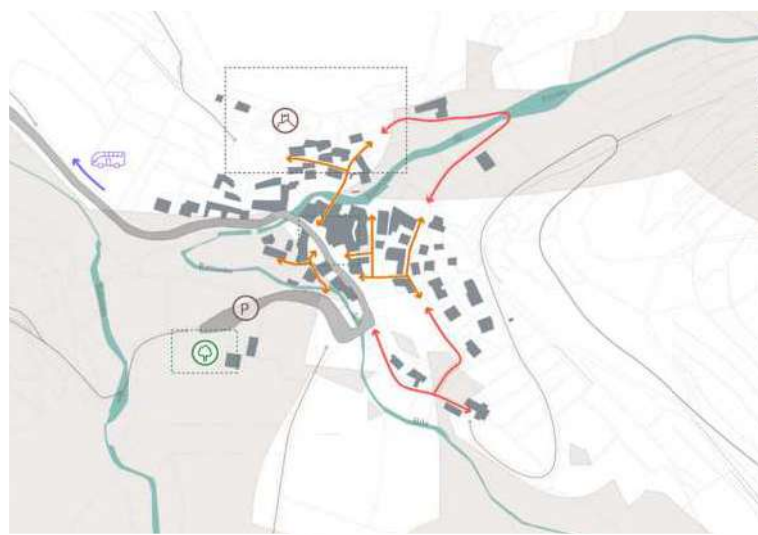


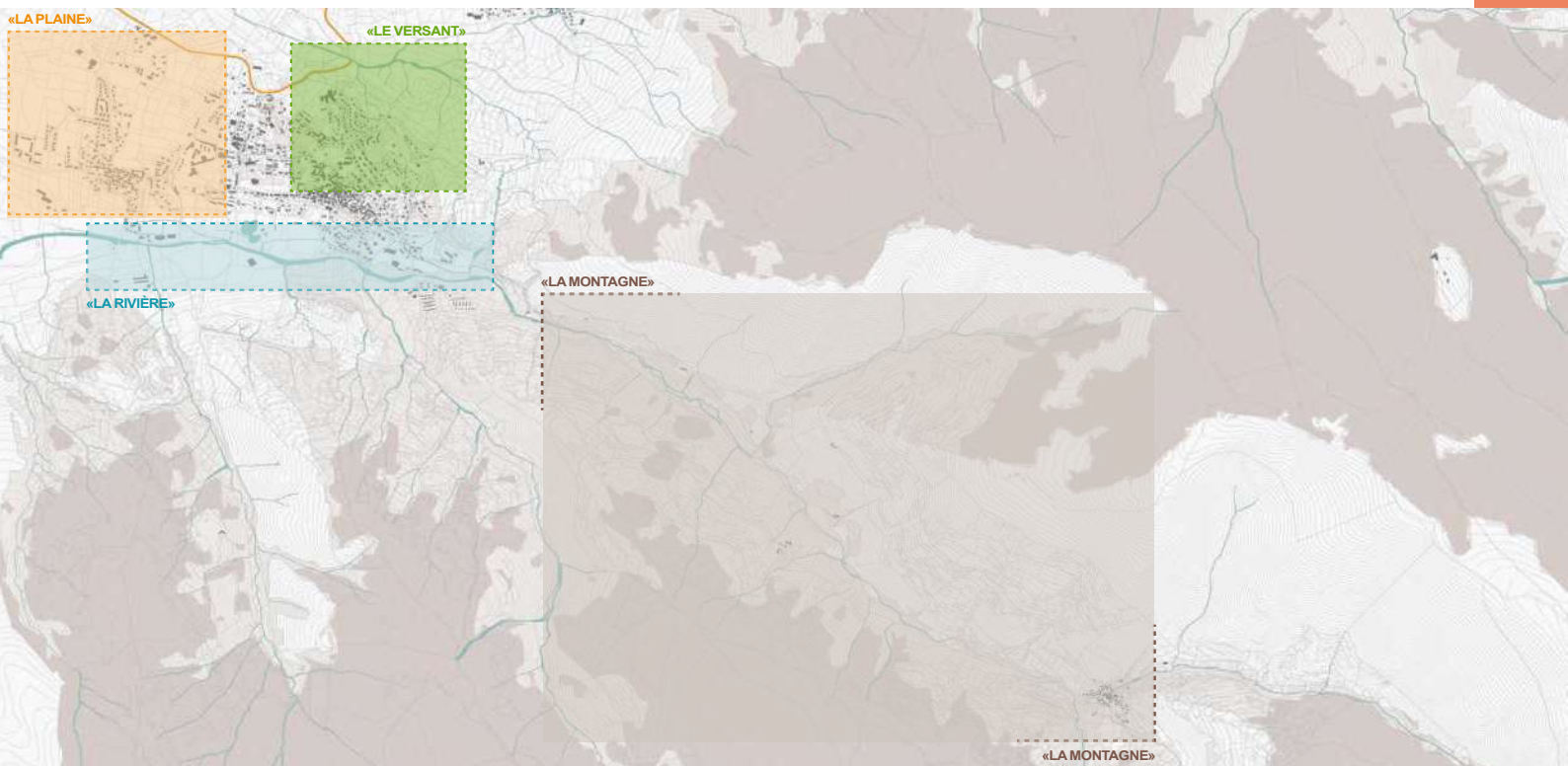
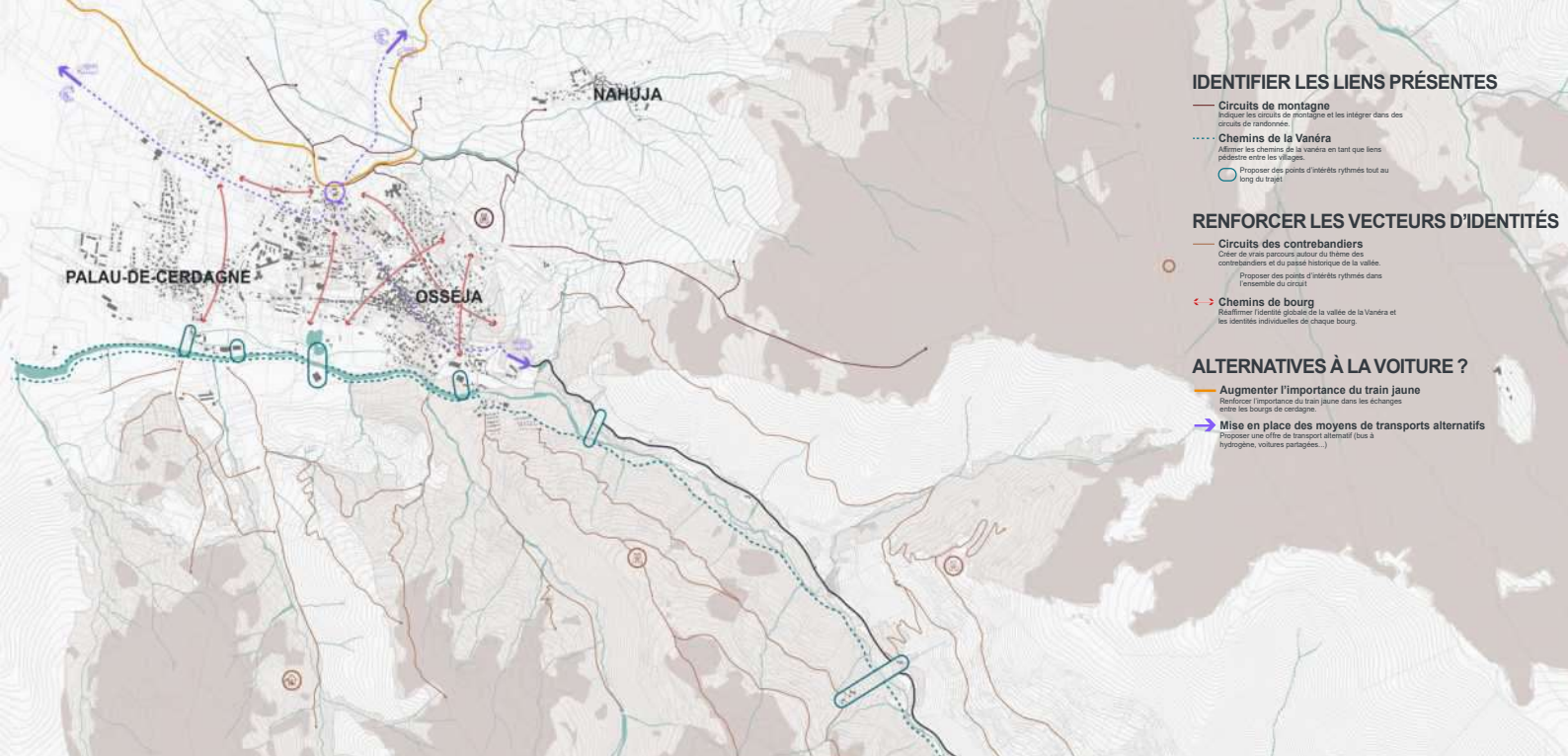
LES VALETS DE LA VANÉRA

Notre groupe, les Valets de la Vénéra, s'inscrit dans une logique de service au territoire. Notre travail se veut avant tout réfléchi avec des moyens et des formes mesurés, entre pertinence, logique, empreinte carbone et notre plan local de consommation responsable qui vise à évaluer la consommation de ressources, d'espace et d'énergie, ainsi que l'information et l'étude des richesses locales, l'accompagnement et la mise en place d'un système de consommation responsable et l'anticipation des évolutions des modes de vie futurs.

Bien que certains projets soient éloignés de la rivière, ils se veulent chacun travaillés pour le territoire et sont reliés par le **cours d'eau qui le façonne**. Ils forment un ensemble au service du territoire, qui **repère et répare ses plaies**, avec des moyens logiques et adaptés au contexte et aux enjeux.

Au-travers de ce semestre, nous avons avant tout voulu nous imprégner du territoire, nous nous sommes posé énormément de questions sur les fondamentaux (géographie, morphologie, typologie, relief, hydrographie...) comme sur des situations particulières (les moulins, les scieries, la place de la perle, l'isolement des villages qui sont à la fois une force et une faiblesse...). Nous travaillons aujourd'hui dans un contexte bien différent par rapport à une quinzaine, voire une dizaine d'années. Les changements climatiques ne constituent plus un enjeu, mais font partie intégrante du contexte de travail et nous nous devons de faire **changer les modes de vie en conséquence**. Nous avons donc mis au centre de notre projet la valorisation du territoire, des circuits courts, une remise en question des modes d'habiter et des modes de consommation alimentaire comme de territoire. Nous avons ainsi voulu sublimer cette région des Pyrénées Catalanes en se nourrissant de **l'essence même de la vallée**, en intervenant à échelle mesurée en adoptant une position légère, fine et que nous espérons juste par rapport aux nombreux enjeux et au territoire.







AU FIL DE LA VANÉRA, POUR PLUS DE LIENS

Le site de la Vanéra comprend la rivière, l'espace de loisir du lac d'Osséja ainsi que les coteaux sur lesquels est construit le village. Nous avons cherché à **créer du lien** entre ce site et le village, entre tissu urbain dense du village et nature préservée de la Vanéra, en s'appuyant sur la présence de chemin piétons existants cheminant du village à la rivière. Nous avons aussi cherché à préserver, en redonnant une vraie place à la **nature** où la voiture et l'artificialisation possèdent une place importante. Ainsi, le projet redonne au site du lac de vrais espaces paysagers arborés, où il est agréable de déambuler. Enfin, les villages de Palau-de-Cerdagne et Osséja étant connus pour leurs vergers, il nous a paru important de renouer avec ce patrimoine, permettant ainsi de faire un premier pas vers une production agricole.

LA RIVIÈRE



Lac d'Osséja
Réinvestir la nature de façon raisonnée.



**PÔLE MOBILITÉS /
ENTRÉE D'OSSÉJA**

**INTÉGRER LES
LOTISSEMENTS**

**ENTRÉE DANS LE
COEUR DU BOURG**

PÔLE PRODUCTIF / CENTRE FORMATION
(permaculture, apiculture, agro-foresterie)

**COEUR
DE BOURG**

LE VERSANT



UN RETOURS AUX LOGIQUES VERTUEUSES

Notre intention première dans le travail à l'échelle d'Osséja est de redonner une place à l'agriculture et retrouver des logiques de **circuits court**.

Ainsi, on considère les espaces non construits comme des opportunités et des espaces de qualité que l'on décide de conserver comme espaces de loisirs ou productifs.

Ces espaces sont reliés entre eux par une trame verte et bleue. Enfin, on diminue la place de la voiture pour offrir des espaces publics qualitatifs et des espaces de rencontres.





Un apport en confort d'habitat ...



... et en équipements.

OSSÉJA, UNE SUCCESSION DE LIEUX DE RENCONTRES

Un grand travail sur la voirie et le stationnement, permet de retrouver de la place **pour des logements en cœur de bourg** et des différentes échelles d'espace public. Un véritable parvis est offert à l'école, et le réaménagement des les espaces de loisirs extérieurs tels que skateparc et boulodrome permettent une mixité sociale et intergénérationnelle. Enfin un système de places et placettes permet de relier l'école au centre bourg par des rues sécurisées.



*Palau-de-Cerdagne,
Retrouver une logique de village.*

LA PLAINE



125

Plusieurs secteurs d'interventions pensés en cohérence entre développement de l'agriculture et développement urbain.

PALAUTISSEMENT

Nous avons délimité cette zone de projet à travers sa situation géographique particulière. On y retrouve principalement la commune de Palau-de-Cerdagne. C'est un petit village en proie au fléau des résidences secondaires, à ces lotissements anarchiques, dévalorisant **l'identité locale**.

Notre action s'est donc portée sur ces enjeux primordiaux pour assurer le développement de la commune. Pour

cela, nous avons identifié les facteurs et acteurs du territoire pour proposer une nouvelle dynamique de développement, avec une réorganisation des zones pavillonnaires, une ré-appropriation des ressources avec un pôle maraîcher, un nouvel ensemble de logements s'inscrivant dans la logique de village.

Vidéo complète de présentation du projet : scannez ce QR code







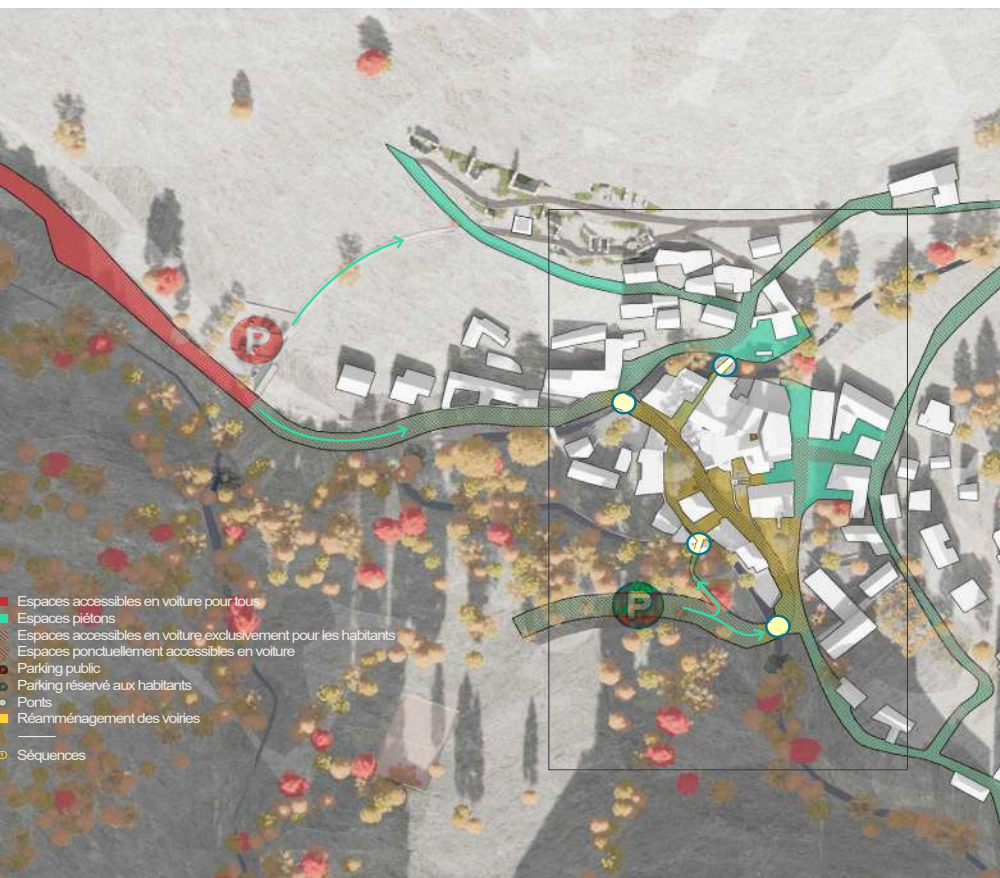
Des propositions d'habitat s'inspirant des modes de vies et de l'imbrication bâtie de coeur du village.



Une nouvelle promenade pour insiter les déplacements doux et profiter du grand paysage.



Une nouvelle structure productive sur la place de la mairie.



S'INSCRIRE DANS UN VILLAGE EXCEPTIONNEL

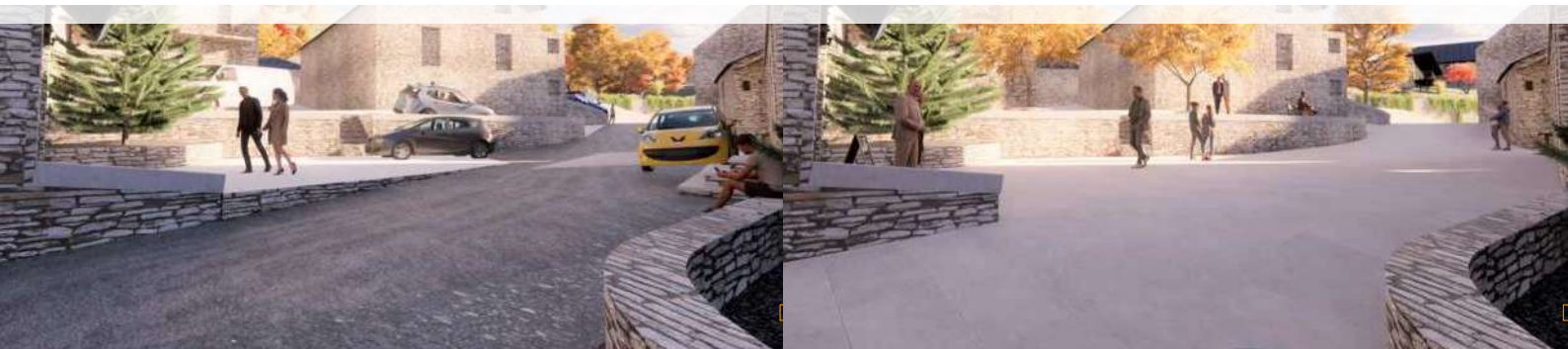
Persuadés que les enjeux environnementaux que nous traversons et que nous devons surmonter représente une réelle opportunité pour l'architecture et l'urbanisme de demain, vous aurez compris lors de ces dernières pages que notre engagement envers cette question est fondamental dans notre **manière de penser**.

Malgré tout, Valcebollère représente un réel défi dans le projet global : comment réaliser un projet d'urbanisme sur un village exceptionnel comme celui-ci ?

Vidéo complète de présentation du projet : scannez ce QR code



LA MONTAGNE



État existant-état projeté, rendre un village praticable à pieds en unifiant l'espace public.



État existant-état projeté, renforcer l'attractivité et l'économie.



État existant-état projeté, sublimer le patrimoine bâti et naturel présent.



Entre montagnes et constructions traditionnelles remarquables, ce travail paraît de prime abord quelque peu complexe. Malgré tout, le village se trouve également dans une impasse entre **domination** de la voiture dans l'ensemble du village, présence de constructions pastiches qui nuisent à **l'identité du bourg** et absence de lien entre le village et ses principaux atouts que sont les ruines au nord et la Vanéra qui le traverse dans son ensemble.

Avec ces nouvelles caractéristiques, la question devient bien différente : comment refaire de ce village **exceptionnel**, un village ? Comment retrouver cette ambiance qui tend à se perdre au profit d'un bourg dortoir à l'écart de la vallée ? Comment faire de Valcebollère l'image du **savoir-faire**, de l'histoire et de l'identité d'une vallée entière ?



*Valcebollère,
Réinterprétation de'une ferme traditionnelle.*





ANALYSE THÉMATIQUE DES PROPOSITIONS DE PROJET

CONDUIRE L'ACTION AUTREMENT

22 étudiants, 3 équipes, 4 mois d'investigations, 3 communes, plus de 20 sites explorés et mis en projet.. et une possibilité de regard transversal qui met en évidence une forme d'attitude commune sur la façon de penser le projet de revitalisation du territoire et d'adaptation des communes aux grands enjeux contemporains.

Le démarche de projet architectural et paysager conduite ici, ouvre des perspectives d'actions mais sans doute également de travaux de recherche à approfondir.

Nous souhaitons ici mettre en évidence quelques points que nous considérons comme essentiels :

-> **Le paysage** est un outil de projet. Il renvoie nécessairement toute intervention à une échelle territoriale.

-> **Les extensions pavillonnaires** ont démontré leur impertinence dans les domaines de gestion des sols, la diversité sociale et architecturale, le paysage... et la difficulté à les réintégrer dans la vie locale. Les alternatives en matière de formes urbaines et paysagères renvoient nécessairement aux identités locales portées par les centres des bourgs.

-> **le patrimoine** comme leçon de développement durable. Les coeurs de villages et de bourgs recèlent dans leurs formes architecturales, dans la qualité de leurs espaces publics et dans les rapports humains qu'ils permettent, les ressources pour penser à la fois leur reconquête et la façon de concevoir de nouvelles extensions urbaines.

METTRE EN SCÈNE LE PAYSAGE

L'injonction de densification amène à considérer aujourd'hui des espaces de respiration, des failles, des parcelles de jardins ou de vergers, comme des «dents creuses» dans le tissu urbain. Vision parfaitement réductrice qui oublie que les villages ont, de tout temps entretenu **des complicités avec leur paysage** et qu'une expertise fine des situations doit permettre d'évaluer au plus juste ces possibilités de vues, de mise en scène, de liens étroits entre les espaces habités et les espaces naturels. Il s'agit sans doute d'une des valeurs premières de la ruralité que de **mettre en scène le «contrat» Homme/Nature.**

Cette connivence peut également se matérialiser dans la reconquête de sites majeurs, inscrits dans cette espace hybride de lien entre **les communes et leur rivière (la Vanera)**. A Valcebollère, c'est le torrent qui n'est plus accessible, à Osséja, c'est le «lac» qui ne rend pas compte de la valeur naturelle de son site...



Retrouver les rapports perdus avec la nature.



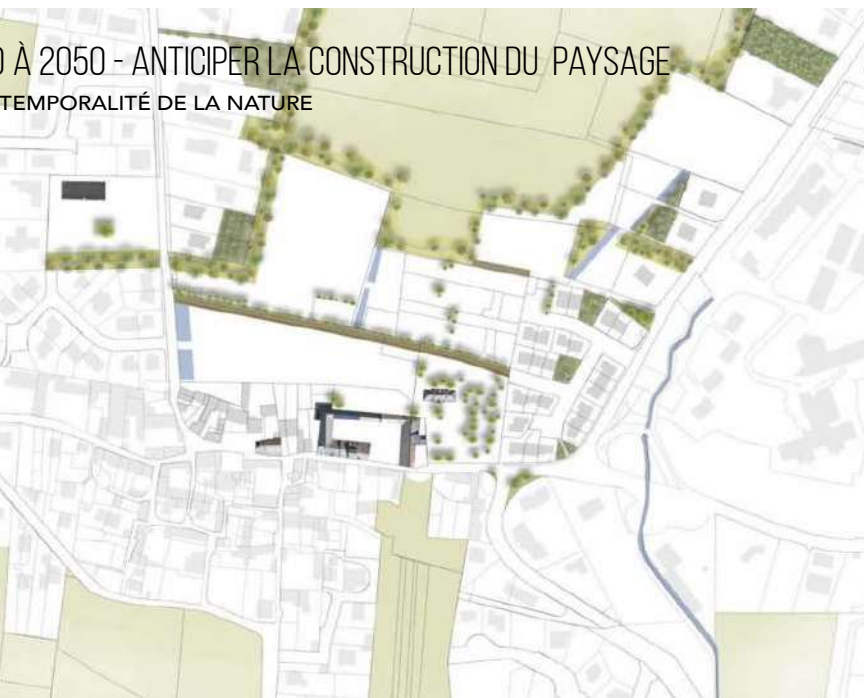
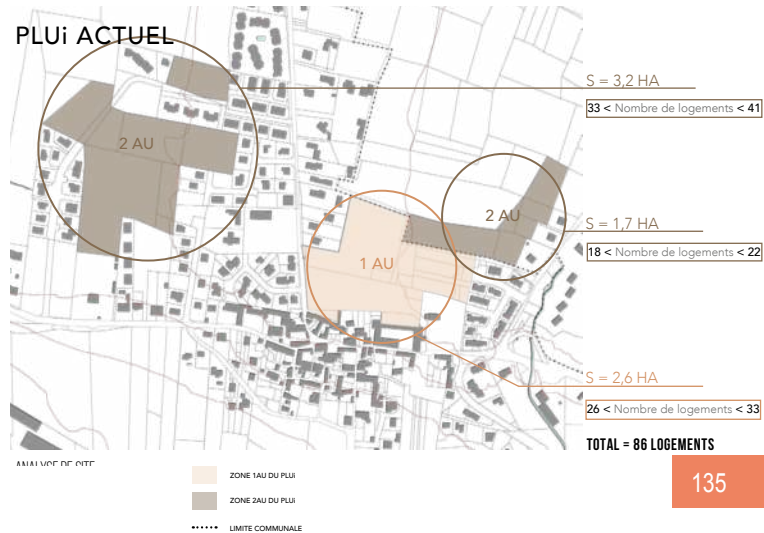
Profiter des failles dans le tissu urbain pour ouvrir des vues.

ANALYSE THÉMATIQUE DES PROPOSITIONS DE PROJET PROPOSER UNE ALTERNATIVE À UNE EXTENSION PAVILLONNAIRE

PENSER UNE EXTENSION À PARTIR DES VALEURS DE PAYSAGE ET DE BIODIVERSITÉ

Le PLU de Palau-de-Cerdagne offre aujourd'hui, à l'interface entre le centre ancien et la grande plaine céréalière, 2 zones d'extensions (1AU+2AU, 4.8ha) pour la construction de **55 logements**. Cette alternative propose de mettre en place un **corridor de biodiversité** et ainsi, de construire seulement sur 2.5ha pour le même nombre de logements (25 individuels + 32 collectifs) ainsi que des équipements et des commerces.

Mettre au premier plan l'espace non construit nécessite d'inverser nos habitudes d'architecte. Avec pour ambition d'anticiper la construction du paysage tout en **réactivant l'existant**, les objectifs sont de préserver au maximum les zones agricoles, de mettre en place des lisières villageoises productives et de réintroduire le système bocager.

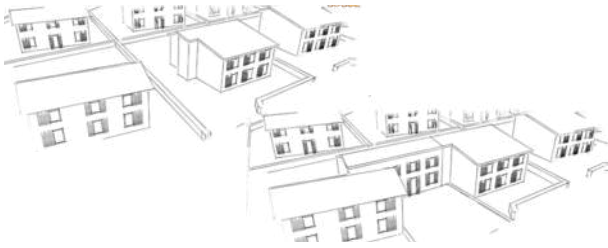


ANALYSE THÉMATIQUE DES PROPOSITIONS DE PROJET PROPOSER UNE ALTERNATIVE À UNE EXTENSION PAVILLONNAIRE

PENSER UNE EXTENSION DANS UNE LOGIQUE VILLAGEOISE

Proposition sur la zone 1AU de Palau-de-Cerdagne (2.6ha pour 30 logements) : **réinterpréter les logiques de village et agricoles**. La volonté est de préserver des espaces de cultures, ce qui nécessite d'adapter le modèle vers une agriculture de petite échelle et diversifiée, permettant d'enrichir les sols. Réinterpréter la logique de village implique de travailler sur

l'imbrication du bâti et la densité, mais en apportant les qualités de lumière, de paysage, d'intimité et d'espaces extérieurs pour chaque logement. Ce projet réinterprète également la **logique de rue et de place** invitant à la déambulation et cadrant sur la mairie et le grand paysage : une extension du village ancien qui sache réinterpréter son identité patrimoniale.



ANALYSE THÉMATIQUE DES PROPOSITIONS DE PROJET PROPOSER UNE ALTERNATIVE À UNE EXTENSION PAVILLONNAIRE

PENSER UNE EXTENSION DANS LA DIVERSITÉ DE FORMES BÂTIES

Sur le secteur « El Pailles » à Osseja, le PLU prévoit la construction de **42 logements** sur 3.8ha (zones UB et 1AU) et de **24 chalets et équipements** pour le camping (zone 1AUL). 3 scénarios ont été proposés, répondant de façon progressivement plus engagée aux enjeux de gestion raisonnée des sols et des ressources (eau, biodiversité..)

Scénario 1 – Respecter le PLU et les Orientations d'aménagement et de programmation. Composé uniquement de maisons individuelles, cette hypothèse **consomme 3.5ha de terres agricoles et ne propose aucun espace partagé ni productif.**

Scénario 2 – Un projet moins gourmand, qui offre 2ha d'espaces partagés et d'espaces de production au cœur du secteur d'habitat, la construction de 57 logements (au lieu de 42) grâce à une **diversité de typologies de formes bâties** et un **espace de nature** avec un plan d'eau au cœur du camping.

Scénario 3 – Un projet frugal où l'on choisit de préserver 1.9ha de terres agricoles sur la zone 1AU, en abordant la question de **l'habitat à une échelle plus globale**, en complémentarité avec les autres projets sur Osseja et Palau. Seuls 15 logements sont proposés, au lieu des 42 prévus, car les 27 autres se retrouvent dans les centre-bourgs.

L'implantation bâtie répond à une emprise au sol limitée. Sur des parcelles identiques, une diversité architecturale est encouragée. Les maisons individuelles sont mitoyennes et la ferme cerdane est réinterprétée en habitat intermédiaire. **Certains services sont mutualisés** (système de chauffage, buanderie, atelier...) et des espaces extérieurs et jardins privatifs raisonnables sont offerts à chaque logement.



Scénario 1, réponse strict au PLU.



Scénario 2, penser l'offre d'habiter.



Scénario 3, penser l'habitat à une échelle globale.

ANALYSE THÉMATIQUE DES PROPOSITIONS DE PROJET RETROUVER LES VALEURS D'UN CENTRE-BOURG

DONNER ENVIE DE REVENIR HABITER EN CENTRE-BOURG

Il s'agit ici de proposer une autre façon d'habiter un centre-bourg. On trouve tout d'abord en centre ancien des logements en appartement que l'on peut transformer en proposant **des espaces extérieurs de qualités** (loggias, balcons). Les habitations mitoyennes en cœur de bourg qui participent à **l'identité** ont de véritables atouts : un accès privilégié aux commerces, un **habitat plus favorable aux rencontres** et une proximité immédiate avec l'espace public qui peut amener à développer des pieds de façade végétalisés et appropriables par les habitants.

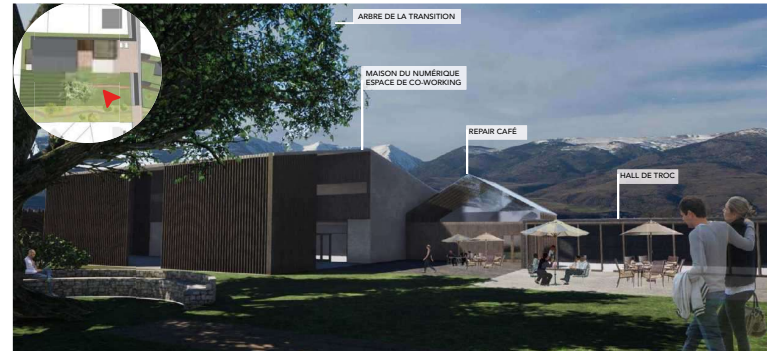


Valoriser les cœurs d'îlots pour offrir des jardins au plus grand nombre.



ANALYSE THÉMATIQUE DES PROPOSITIONS DE PROJET RETROUVER LES VALEURS D'UN CENTRE-BOURG

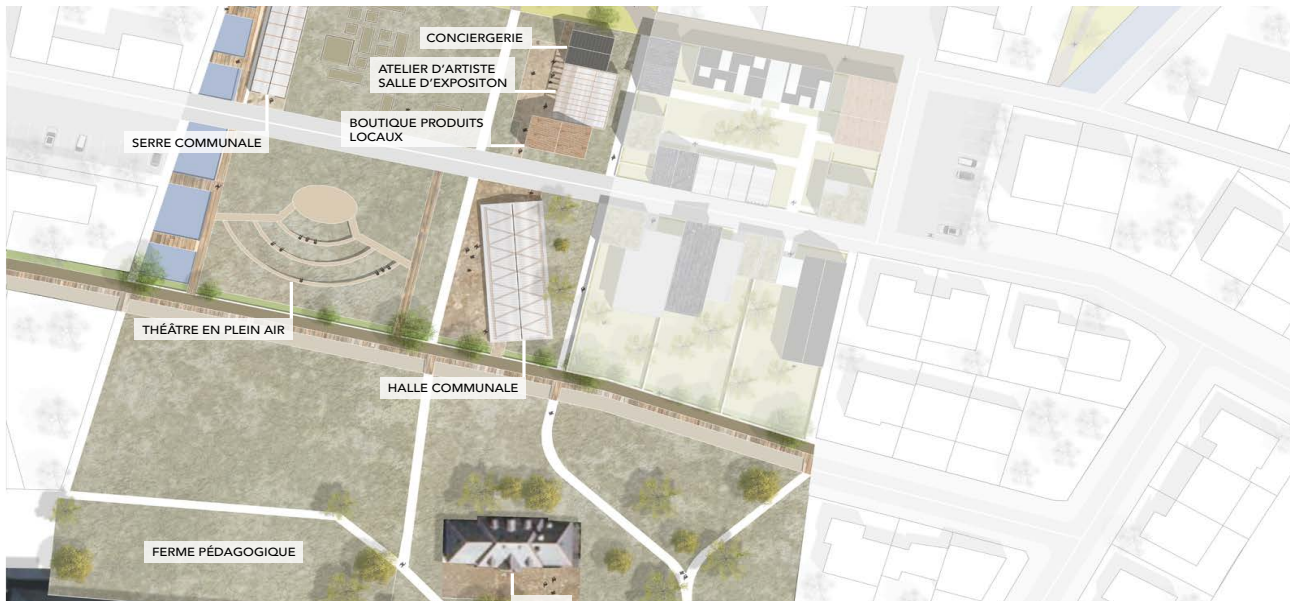
OFFRIR DE LA MIXITÉ FONCTIONNELLE



Travailler sur la diversité et la mixité fonctionnelle permet d'inscrire plus largement le centre-bourg au coeur d'une **revitalisation profonde et durable**.

Les différents projets proposent de réintroduire des activités telles que des espaces de co-working ou des tiers-lieux, mais aussi des espaces de vente directe qui se sont révélés fédérateurs à l'échelle d'un village.

139



Un diversité fonctionnelle au sein d'un corridor paysager.

ANALYSE THÉMATIQUE DES PROPOSITIONS DE PROJET INTERVENIR EN SITE PATRIMONIAL

FAUT-IL ENCORE DÉMOLIR ?



Il s'agit ici de faire prendre conscience de la valeur d'un héritage patrimonial, certes complexe à gérer, porteur d'un repère dans la plaine de Cerdagne. Ici, avec un projet de déconstruction seulement partielle, le bâtiment accueille un nouveau programme public. Cette réflexion a pour but de montrer le potentiel d'un tel bâtiment, notamment en tant que **signal dans la vallée**. La déconstruction (3,5 M. d'€) doit être interrogée.

VALCEBOLLÈRE, UN VILLAGE-PATRIMOINE



Valcebollère est aujourd'hui un des atouts patrimoniaux touristique de la Vanéra. Les constructions récentes autorisées par le PLU (zone AU en arrière de l'église) sont **des pastiches sans âme**. On devrait admettre ici qu'au-delà de la nécessaire valorisation des espaces publics, de l'accès et de la lecture de la rivière, de la gestion raisonnée de la place de la voiture, il est absolument indispensable de s'engager vers **des actes de création architecturale contemporaine**.

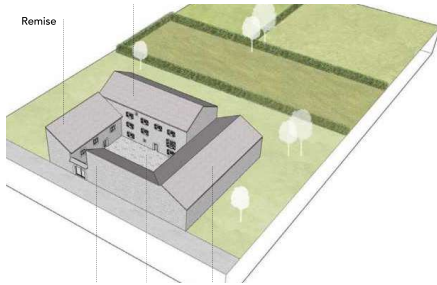


Contre l'architecture pastiche par la ferme cerdane contemporaine et réinterroger des ruines en devenir.

ANALYSE THÉMATIQUE DES PROPOSITIONS DE PROJET S'INSPIRER DES FERMES TRADITIONNELLES



La ferme traditionnelle comme exemple de diversité de fonctions



Une efficacité dans la compacité architecturale



La réinterprétation patrimoniale - inscription dans la pente, exposition, protection vents...



Une complexité retrouvée - penser hybridation des programmes et imbrication des usages.

En développant pendant 40 ans les communes à partir du **modèle générique du pavillonnaire**, la Cerdagne a cumulé, dans sa situation frontalière qui doit gérer la pression des résidents secondaires venus de Barcelone, les effets indésirables : **un paysage banalisé** et des quartiers entiers préemptés par résidents secondaires espagnols.

La responsabilité des formes architecturales pauvres et répétitives dans la réalité sociale et économique est forte.

Les fermes anciennes, inscrites dans les trames urbaines de Osséja et Palau, nous livrent une réponse pertinente aux nécessités d'**articuler des fonctions différentes**, dans des objectifs de **gestion économe de moyens, de matières, de foncier...** autant de contraintes très contemporaines.

Le patrimoine est ici une ressource de solutions à réactiver, autant pour penser de façon adaptée les nécessités d'extension urbaine que pour poser la question délicate, mais inévitable à moyen terme, de la densification et la transformation des lotissements existants.

La période moderne (1960 à... aujourd'hui ?) a simplifié à l'excès les modalités de construction et de développement urbain, la période qui s'ouvre (écologique et plus frugale) devra revenir vers **une complexité retrouvée, garante d'efficacité.**

L'AVENTURE «HORS LES MURS» POUR DES MOMENTS HEUREUX

Alors que le temps semblait s'arrêter, nous avons eu la chance de partir à l'autre bout de la France, au bout de la France, là où s'arrête notre pays. Pourtant, ce n'était que le début d'un voyage magnifique qui aura duré quatre mois.

Nous avons rencontré des gens extraordinaires, des personnes animées par de profondes envies d'agir pour leur bien-être et celui de leur territoire, avec des valeurs et des convictions profondes. De belles personnes. Cet atelier a dépassé, et de loin, chacune de nos attentes que l'on peut imaginer en tant qu'étudiant dans une école d'architecture. L'aventure humaine. Le lien, l'échange et le partage, entre les acteurs locaux mais aussi entre nous, étudiants, où nous nous sommes rapprochés les uns des autres.

Cette parenthèse nous aura apporté bien plus que ce que l'on peut apprendre entre des murs, elle nous aura appris que l'on n'est jamais seul, parce qu'il y a l'entraide, elle nous aura appris que les destins ne sont pas tracés d'avance, parce qu'il y a Marion et sa boulangerie, et que la plus grande des richesses ne prend pas forme de la façon dont on l'imagine, parce qu'il y a la culture, le savoir-faire et la solidarité. Et que, finalement, cette parenthèse ne doit pas en être une, parce que pour vivre bien et pour vivre heureux, il faut partir à l'aventure, à la découverte, oser avancer et prendre des risques.

Nous avons pris un plaisir immense dans cette vallée. Voyager, rechercher le dépaysement, se perdre, découvrir, dessiner, écouter, partager, pour aller plus loin, ensemble, et emporter les territoires vers un quelque chose de meilleur. C'est notre définition de l'architecture, où, parfois, les valeurs, les rencontres et l'amitié renforcent la pertinence des projets.

Nous nous sommes tant attachés à ce morceau de France, dont les paysages, les sourires et le soleil resteront très longtemps gravés dans nos cœurs.





Musée de la Romanité, Nîmes

Elise Baharoine, Alexis Bezon, Lorine Bouveresse, Alicia Buchmann, Yohan Chieub, Élie Croizine Hocquet, Andréa Espinoza, Pierre Galmiche, Anne-Flour Guary, Jérémie Kubler, Agathe Lambert, Igor Mapelli, Pierre Marchal, Ludovic Pairin, Guillaume Petit, Emilia Phansy, Anne Poutot, Arthur Steiner, Amaury Tallant, Elisa Varnier, Simon Woigard, Nathan Won, Gwenaëlle Zuinino.

IMPRESSION RÉALISÉE PAR BIALEC

Imprimerie BIALEC
23 Allée des Grands Paquis
54 180 Heillecourt
Tél : 03 83 37 10 58
www.bialec.fr

PUBLICATION DE L'ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE NANCY / 2021

École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy
2, rue Bastien Lepage
BP 40435
54001 NANCY
Tél : +33 (0)3 83 30 81 00
ensa@nancy.archi.fr
www.nancy.archi.fr

ISBN : 978-2-906147-46-1

Diffusion gratuite
Tous droits de reproduction réservés



Osséja (66)	
Palau-de-Cerdagne (66)	
Valcebollère (66)	16
Fabras (07)	
Jaujac (07)	
La Souche (07)	15
Saint-Cirgues-de-Prades (07)	
Saint-Pierreville (07)	14
Ailhon (07)	
Saint-Andéol-De-Vals (07)	13
Rocles (07)	
Joannas (07)	12
Saint-Pierre-De-Frugie (24)	
Prissac (36)	11
Le Mesnil Saint-Denis (78)	
Chaux (90)	10
Longchaumois (39)	
Vaux Les Saint-Claude (39)	09
Germaine (51)	08
La Roche-En-Brenil (21)	
Jarsy (73)	07
Gaillon sur Monciet (78)	
Us (95)	06
Saint-Cyr-En-Arthies (95)	
Duingt (74)	05
Lautenbach-Schweighouse (68)	
Gruffy (74)	04
Ceyzeriat (01)	
Hery / Alby (74)	03
Lescheraines (73)	
Saint-Jorioz (74)	02
Cruet (73)	
Ecole-En-Bauges (73)	01

